

L'ESPRIT DES CHOSES

NOUVELLE SÉRIE

N°4

2009 A.D.

CENTRE INTERNATIONAL
DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES MARTINISTES

Le **Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes** et la revue ***L'Esprit des Choses*** furent fondés en 1992 par Robert Amadou et Rémi Boyer.

De 1992 à 2002, parurent 33 numéros de *L'Esprit des Choses*, rassemblant pour les chercheurs 3000 pages de documents, études et analyses sur les grands thèmes de recherches que s'était fixé le CIREM lors de sa création :

Théosophie de Louis-Claude de Saint-Martin

Vie des ordres martinistes

L'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers

La Franc-maçonnerie du Régime Ecosais Rectifié

La Franc-maçonnerie égyptienne

L'initiation, d'une manière générale.

Parallèlement et en complément à la revue, le CIREM publia pendant cette période de nombreux dossiers et brochures traitant directement du martinisme, de ses « maîtres du passé », de l'Ordre des Chevaliers Maçons Elus Coëns de l'Univers ainsi que différents mémoires comme la thèse de Jean-Louis Ricard sur Saint-Martin et la littérature.

Le CIREM dirigea la collection *L'Esprit des Choses* aux Editions Dervy.

Le CIREM organisa également diverses manifestations comme *Les Rencontres Singulières*, le Colloque *Stanislas de Guaita* de Paris ou, en collaboration avec la Quinta de Regaleira, le Colloque *Louis-Claude de Saint-Martin* de Sintra.

Le CIREM fonda également l'Observatoire Maçonnique Européen, qui lança l'enquête sur la Franc-maçonnerie du XXIème siècle, et diffusa la Charte pour le XXIème siècle des ordres martinistes.

De 2002 à 2005, *L'Esprit des Choses* parut en langue italienne, deux fois par an, reprenant dans cette langue des études anciennes auxquelles s'ajoutèrent des contributions consacrées au martinisme italien.

En 2006, il fut décidé de réaliser une nouvelle série de *L'Esprit des Choses*, thématique et à parution irrégulière, afin de rendre compte des découvertes, réflexions ou travaux réalisés dans le cadre du CIREM ou de centres de recherches partenaires.

L'Esprit des Choses

ISSN : 1244-5517

Dépôt légal : Décembre 2008

Directeur de la publication : Jean-Louis Ricard

Chef de la Rédaction : Rémi Boyer

Comité de rédaction : José Anes, Alain Blandin, Serge Caillet, Thierry Chauvière, Georges Courts, Graziella Grandi, Robert Ho-Tham, Jorge de Matos, Giancarlo Tumiatì

Impression par le CIREM

Adresse : CIREM BP 08, 58130 GUERIGNY-FRANCE.

site internet

Nouveau site en construction

Editorial

Ce numéro 4 de *L'Esprit des Choses, Nouvelle Série* est largement consacré à Emmanuel Swedenborg et à la Nouvelle Eglise Chrétienne. Il est réalisé en collaboration avec la Société des Amis de Claude Bruley. La matière nous vient principalement des archives de Claude Bruley.

Rappelons-le, Claude Bruley fut Pasteur de la Nouvelle Eglise et l'animateur infatigable du Cercle Swedenborg avant de développer un modèle remarquable et original de Spiritualité laïque.

Par ailleurs, deux études vous sont proposées. La première, qui vient compléter le n°3 de l'EDC ns, consacré à Armant Toussaint, est une étude cabalistique de ce dernier. La seconde s'intéresse à la vision de la Franc-maçonnerie développée par l'Ecole Arcane. Les liens entre la F :.M :. et ce courant sont anciens puisque la Société Théosophique de H.P. Blavatsky a abrité un rite de Memphis-Misraïm. Faut-il également rappeler le rôle non négligeable d'Annie Besant pour l'entrée des femmes dans la Franc-maçonnerie. Foster Bailey a produit un bel essai sur la Franc-maçonnerie, trop souvent négligé par les Francs-maçons.

Nous vous signalons d'autre part le lancement d'une collection *L'Esprit des Choses* aux éditions Rafael de Surtis. Le premier titre de cette collection née de la collaboration entre le Centre International de Recherches et d'Etudes Martinistes et les Editions Rafael de Surtis, s'intitule *Masque, Manteau et Silence, le martinisme comme voie d'éveil* de Rémi Boyer. Cet essai, publié fin 2008, fait suite à *La Franc-maçonnerie comme voie d'éveil* du même auteur et veut restituer au martinisme ses fondements traditionnels et gnostiques.

Il fut suivi, début 2009, des *Actes du Colloque de Sintra, Louis-Claude de Saint-Martin, L'ésotérisme chrétien et les valeurs de notre temps*, colloque qui se déroula à la Quinta de Regaleira les 29 et 30 mai 2004.

Deux autres volumes sont attendus, l'un consacré à la gnose, l'autre à la pratique opérative des Elus Coëns.

Sommaire

Editorial	p. 1
Dossier Emmanuel Swedenborg	
<i>Emmanuel Swedenborg</i> par Claude Bruley	p. 3
<i>La vie de Swedenborg. L'homme de science</i> par Howard. W. Haggard	p. 15
<i>Les Correspondances</i> par le Cercle Swedenborg	p. 24
<i>La Nouvelle Eglise Chrétienne fondée sur les écrits de Swedenborg</i> par Claude Bruley	p. 34
Documents	
<i>Bibliographie chronologique</i> établie par Claude Bruley	p. 58
<i>Claude Bruley diplômé de la Swedenborg School of Religion</i>	p. 77
Etudes	
<i>A la recherche de l'esprit maçonnique</i> par Thierry Bécourt	p. 80
<i>Etude cabalistique schématique</i> par Armand Toussaint	p. 99

Emmanuel Swedenborg

Article rédigé
par le **Pasteur Claude Bruley**

pour
L'Encyclopédie des Sciences Esotériques
publiée par
La Librairie Quillet en 1985

« Le beau nom de Swedenborg sonne étrangement dans les oreilles françaises. Il m'éveille toute une profondeur d'idées confuses autour de l'image fantastique d'un personnage singulier. Je confesse que je ne savais de lui, il y a peu de jours, que ce qui me restait de lectures déjà fort lointaines. »

Ainsi s'exprimait Paul Valéry, dans la préface qu'il a écrit pour le *Swedenborg* de M. Lamm. Qui, de nos jours, ne pourrait reprendre à son compte cette constatation ?

Swedenborg, comme il l'écrit lui-même dans une lettre adressée au Dr Hartley, est né à Stockholm le 22 . 1 . 1688 :

« Mon père, ajoute-t-il, Jesper Swedberg, qui était évêque, eut de la renommée en son temps ; le roi Charles XII l'ayant mis à la tête des Eglises suédoises en Pennsylvanie et à Londres. En 1710, je partis pour l'étranger ; d'abord l'Angleterre, puis la Hollande, la France, l'Allemagne. Je revins dans ma famille en 1714. J'ai eu de fréquents entretiens avec Charles XII qui me

revêtit des fonctions d'Assesseur au Collège des mines. En 1716, la reine Ulrique Eléonore m'a conféré la noblesse et le nom de Swedenborg. Je suis membre de l'Académie Royale des Sciences de Stockholm. J'ai quatre sœurs ; l'une d'elles est mariée à Eric Benzelius, Archevêque d'Upsala. Je suis en grande faveur auprès de la Cour, des Evêques et Sénateurs, mais je regarde ce que je viens de rapporter comme peu d'importance auprès du fait que j'ai été appelé à une sainte fonction par le Christ Lui – même qui s'est manifesté en Personne devant moi, dans l'année 1743. Il m'a ouvert la vue dans le monde spirituel et accordé à parler avec les esprits et les Anges, ce qui a continué jusqu'à ce jour.

Depuis cette époque, j'ai publié les divers arcanes qui m'ont été révélés sur le Ciel et l'Enfer, l'état des humains après la mort, la véritable religion, sur le sens spirituel de l'Ecriture, et sur d'autres sujets de grands intérêts. J'ajoute que je possède autant de fortunes qu'il m'en faut ; et que je n'en cherche ni n'en désire davantage. »

Dans cette succincte autobiographie, nous discernons deux influences qui, tour à tour, vont permettre à ce remarquable clairvoyant d'acquérir les qualités indispensables au développement de son œuvre. La première est religieuse. Emmanuel Swedenborg naît au sein de l'Eglise suédoise qui répandait, dans ce pays, les doctrines de la réforme luthérienne, à savoir : Le rejet de toute loi humaine en matière de foi et l'adoption de l'Ecriture Sainte comme seule règle doctrinale. Son père, l'Evêque, doué de qualités psychiques remarquables, s'entretenait avec des Esprits familiers. Il eut de remarquables visions qu'il transmettait à son entourage. Sa foi solide était communicative. Nommé successivement professeur, puis recteur de l'Université d'Upsala, il put suivre facilement la croissance de son fils jusqu'à sa nomination pour l'Evêché de Skara. Emmanuel, lui, resta à Upsala pour

poursuivre ses études. Il logea chez son beau-frère Eric Benzélius, docteur en théologie, passionné par les nouvelles découvertes du temps. C'est lui qui incita vivement Swedenborg à progresser dans les études scientifiques. Cette influence fut déterminante. Désormais, il sera successivement métallurgiste, géologue, mathématicien, astronome, cristallographe, anatomiste, économiste, psychologue. Les brevets d'invention se multiplient, en particulier les plans pour une machine volante, un sous-marin. Entre temps, il a appris l'anglais, le hollandais, l'allemand, l'italien, le français. Il écrit en latin, lit le grec et l'hébreu qu'il apprend à 57 ans. Cette remarquable préparation à ce qui va bientôt apparaître comme étant son œuvre majeure, met en relief deux exigences indispensables pour la mener à bien. La première concerne le but à poursuivre, la seconde, les moyens à employer. En effet, la Réforme avait à nouveau permis la lecture de la Bible, réservé jusque-là au Clergé, encore fallait-il ensuite, compte tenu de l'ambiguïté des textes, proposer une clé pour l'interpréter. Cette clé, le nouveau Réformateur va la découvrir en forgeant un mental scientifique qui pourra être éclairé au moment venu et redonner au monde l'antique science des Correspondances, depuis longtemps oblitérée, mais restant néanmoins à l'origine de l'inspiration prophétique. Swedenborg va reprendre le chemin de la Sagesse égyptienne qui reposait sur l'observation des faits concrets (lois naturelles) ; observation qui permettait ensuite l'évocation des aspects abstraits, spirituels. Méthode que nous retrouvons aujourd'hui dans la science naturelle de Rudolf Steiner, et qui développe ainsi la symbolique analogique, garante des spéculations théoriques, produites par des imaginations souvent délirantes. Swedenborg, qui bénéficia depuis l'enfance de dons psychiques remarquables, laissa peu à peu s'éteindre cette « médiumnité atavique » pour développer une raison construite à partir de

l'observation des phénomènes physiques. Ce qui lui vaudra durant 27 années, une réputation de grand savant. Il sera l'un des derniers à posséder les connaissances scientifiques de son temps, et ce, dans les disciplines que nous venons d'évoquer.

C'est ainsi qu'il offrira, à l'Inspirateur Divin, un mental encyclopédique universel. Dans les dernières années de son activité scientifique (1740 - 1743), il entreprend d'écrire une œuvre qui traite de l'origine des planètes et des différents règnes, en réalité une théorie complète sur l'évolution. Ce livre appelé *Du Culte de l'Amour de Dieu* réveille en lui les dons paranormaux manifestés durant son adolescence ; rêves symboliques, dédoublements, etc.. Il note soigneusement ces phénomènes dans un Journal qui sera plus tard publié (journal des rêves et journal spirituel). C'est en 1743 qu'il a sa première révélation. Il se sait désormais appelé à une fonction sacrée. En 1743, alors qu'il dînait un soir dans une auberge de Londres, il découvrit soudain en face de lui un Homme vêtu de pourpre qui lui dit ; « ne mange pas tant ! ». Bouleversé, Swedenborg regagne sa chambre où il retrouve le même homme qui lui révèle être le Christ-Dieu et lui annonce qu'il l'a élu pour dévoiler aux hommes le sens spirituel des Ecritures. Cette même nuit, le monde des Esprits, le Ciel, l'Enfer, se manifestent à lui. La communication est rétablie et elle ne cessera plus. Il vient d'avoir 57 ans. Désormais, en plein état de veille, il put, avec une rigueur scientifique, décrire non seulement ce qu'il voyait sur les autres plans de vie, mais encore converser avec les Esprits, les Anges, le Christ lui-même. Deux ans plus tard, il demanda à être relevé de ses fonctions gouvernementales. L'ouvrage majeur auquel il consacra huit années (1748-1756), publié en huit volumes : *Arcanes Célestes*, s'applique à exposer un sens spirituel des livres de la Genèse et de l'Exode. Entre chaque chapitre,

l'auteur décrit ses expériences dans le monde spirituel sous la forme de « mémorables ». En 1758, il entreprend la publication de l'ouvrage à travers lequel il a été le plus connu, car le plus publié : *Le Ciel et l'Enfer*. C'est une exploration des trois régions principales du monde spirituel. Nous y trouvons des descriptions sur le Ciel, sa nature, son organisation conforme au schéma corporel (différents royaumes cardiaque, pulmonaire ; différentes fonctions hépatiques, rénales, etc.). Puis des descriptions sur le monde des Esprits : 3 états de l'homme après la mort : a/ reprise en projection de l'existence passée (joies, plaisirs, souffrances, et autres, vécus de manière passive) ; b/ décantation ; c/ préparation à la prochaine forme d'existence. Enfin, des descriptions sur l'Enfer : sociétés constituées d'esprits refusant la vie angélique et se complaisant dans leur existence défectueuse. Ici apparaît un thème révolutionnaire à l'époque : le choix délibéré de certains esprits pour ce mode de vie et non une mesure autoritaire venue du Divin. L'esprit se précipite en Enfer. Et pour conclure, un exposé des lois qui président à l'équilibre de l'ensemble. Cette même année, Swedenborg publie *Des terres dans l'univers*. Dans ce livre, il reprend le thème de la pluralité des mondes habités. A partir de voyages effectués dans l'astral, il décrit les différents modes de vies sur les planètes de notre système solaire et sur quelques planètes du Ciel astral. Dans un petit traité : *La nouvelle Jérusalem*, Swedenborg présente un résumé des doctrines développées dans les *Arcanes Célestes*. En 1759, il publie : *Le Jugement dernier*. Nous trouvons dans ce livre la description d'un jugement ayant eu lieu dans le monde spirituel en 1757. Ici, sont développées les thèses sur le retour du Christ, non sur la terre, mais en esprit (nuées du ciel). Cette même année, il publie 7 volumes sur le sens spirituel de l'Apocalypse de Jean, ouvrage inachevé.

De 1761 à 1766, Swedenborg s'applique à éditer ce qu'il considère comme étant les quatre principales doctrines célestes :

1/ *Sur le Seigneur*, opuscule dans lequel il ne considère pas, selon la théologie classique, Jésus-Christ comme une Personne de la Trinité, mais comme le Logos incarné dans lequel, corporellement, est incluse la plénitude du Divin, à savoir les qualités de Père, Fils et Saint – Esprit, comme l'Esprit, l'âme et le corps sont dans l'homme. Formule puissamment monothéiste. Ici encore il présente le sacrifice de la croix, à l'encontre de l'orthodoxie chrétienne, comme redonnant essentiellement et uniquement, à l'humain qui en était privé, la liberté de penser, aimer, agir et choisir le bien. Encore faut-il que cette liberté rendue soit utilisée dans ce sens. Nous trouvons enfin dans ce traité le thème cher aux Egyptiens, du sacrifice de Dieu, venu lui-même, sans intermédiaire, sur la terre.

2/ *Sur l'Écriture Sainte*. Dans ce traité, il enseigne que l'Écriture sainte diffère de toutes les compositions humaines. Elle contient *toute* la Sagesse Divine. Elle comprend trois sens principaux, 3 clés adaptées à la compréhension des anges et des humains : naturel, spirituel, céleste. De même que les sourires, les pleurs... correspondent à diverses émotions de l'esprit, tous les événements décrits dans l'Ancien Testament, les Évangiles et l'Apocalypse de Jean, l'utilisation des différents règnes : minéral, végétal, animal ; exposent en réalité une sagesse Divine que nous devons peu à peu découvrir (sens interne).

3/ *Sur la Vie* : traité qui peut être résumé en ces termes : toute religion consiste à faire le bien. Appartient à l'Église universelle celui qui s'efforce de mettre en pratique ce qu'il croit être la vérité.

4/ *Sur la Foi*. La Foi qui sauve, selon Swedenborg, est la reconnaissance interne de la vérité. L'amour et la foi forme une unité comme l'essence et la forme. L'amour est l'essence de la foi. La foi ou la vérité est la forme de l'amour.

Notre auteur inspiré écrit ensuite *La sagesse des anges*. Dans cet ouvrage, à vocation philosophique, il découvre les trois lois essentielles pour qui veut pénétrer dans le domaine de la métaphysique :

a/ la loi des séries, que l'on peut ainsi résumer : il y a une substance unique qui forme l'essence de toute chose. Cette substance est diversement modifiée selon des atmosphères discontinues (mouvement ralenti). Elle devient si dense dans les dernières sphères, si agglomérée, qu'elle prend l'aspect de matière. Plus grande est la réduction d'une substance en ses moindres parties constituantes, plus ses effets sont distincts, plus grand est son pouvoir (énergie atomique).

b/ Loi des formes : le monde est créé à partir d'une succession de mouvement engendrant des formes géométriques. Le corps humain est la réalisation d'une géométrie transcendante. A partir des formes angulaires en passant par les formes sphériques et hélicoïdales, Swedenborg suppose les formes plus élaborées qu'il appelle *vortex*, et qui interviennent avec les substances les plus pures de la nature. Il entrevoit d'autres formes, dites spirituelles, dont il ne peut imaginer la géométrie.

c/ la loi des degrés : rien n'existe par soi-même, mais par un antérieur à soi. Ce par quoi cet autre existe est appelé : interne ; ce qui existe est appelé externe. Quand l'interne agit, il s'identifie à

l'externe qui le manifeste, mais n'existe pas sur le même plan. Il y a entre l'interne et l'externe un degré discontinu.

Il n'y a pas de progression continue d'un degré à l'autre, car l'unité du degré inférieur forme le complexe, l'agrégat, du supérieur. Cette doctrine des degrés permet de comprendre la différence qui existe entre le Divin, l'esprit, la matière. Il n'y a aucune continuité entre eux, mais ils dépendent successivement l'un de l'autre comme la fin, la cause et l'effet.

Le prochain ouvrage édité fut *La Divine Providence*. C'est un traité sur le grand sujet de la liberté et sur le but de la création : la formation d'un nouveau ciel angélique provenant de la race humaine. En 1766, Swedenborg écrit *L'Apocalypse révélé*, ouvrage en trois volumes. Reprenant l'exégèse spirituelle du livre de St Jean, il montre, en dévoilant un sens spirituel historique, les différentes dénominations chrétiennes incluses dans un grand jugement. En 1767, il édite *L'Amour conjugal*. Dans cet ouvrage, nous trouvons des descriptions détaillées sur l'origine et la nature du mariage, les raisons de sa sainteté, la constitution de l'homme et de la femme, l'origine céleste des sexes, leur complémentarité indispensable, complémentarité comparée sur le plan physique à la chaleur et à la lumière ; le prolongement des mariages, en tous cas des sexes, dans le monde spirituel après la mort. Dans la seconde partie du livre, nous trouvons une description des différents amours scortatoires (scortation = débauche). En 1769 publication d'un nouveau traité : *Du commerce de l'âme et du corps*. Nous y trouvons une théorie sur l'influx, comment en particulier la volonté et l'entendement agissent sur le plan corporel et produisent des sensations, des paroles, des actions. Cette lecture permet de mieux comprendre la réalité substantielle des choses spirituelles et l'illusion

qu'apporte le jugement de l'œil séparé de son support mental, spirituel, ainsi que la nécessité de rechercher l'esprit derrière la forme physique.

Citons enfin, dans l'avant dernière année de sa vie, la publication de : *Vraie religion Chrétienne*. C'est une véritable somme théologique qui reprend les thèmes des 27 années d'inspiration et de communication avec le monde spirituel, selon un schéma traditionnel présenté en 14 chapitres : Dieu Créateur, rédempteur, le Saint Esprit, l'Écriture sainte, le Décalogue, la foi, l'amour, le libre arbitre, la repentance, la régénération, l'imputation du mérite, le baptême, la Scène, la fin de l'âge et l'avenir d'une nouvelle Eglise (civilisation). C'est à partir de cette nouvelle théologie que se constitua une Nouvelle Eglise qui, dans divers pays, notamment l'Angleterre, les U.S.A, la Hollande, l'Allemagne, la France, s'efforce, jusqu'à ce jour, de faire connaître la théologie de ce grand Clairvoyant et de vivre l'Évangile selon les principes énoncés. Cependant, rendons à Swedenborg cette élémentaire justice qu'il n'essaya jamais de son vivant d'établir un culte séparé pour cette nouvelle civilisation (ecclesia) qu'il annonçait et voyait peu à peu composée de tout ceux qui, par la suite, sympathiseraient avec les lois spirituelles exposées.

Cet article ne serait pas complet s'il ne donnait pas, pour accréditer le message spirituel, quelques exemples de son extraordinaire double vue. Le premier relaté par le Comte Köpken eut pour cadre la Cour de Suède. Au cours d'une soirée, Swedenborg dévoila à la reine Ulrique la nature du secret qui avait existé entre elle et son frère défunt, que notre voyant avait contacté dans l'autre monde. La reine admit que personne au monde, sinon le prince Guillaume de Prusse et elle, ne pouvait connaître ce que Swedenborg venait de lui révéler. Le second exemple se trouve exposé dans une lettre écrite par E. Kant à Charlotte Von Knobloch, le 10 août

1768. Swedenborg, en Septembre 1759, séjournant à Gothenburg, ville située à 480 Km de Stockholm, annonça soudain qu'un violent incendie venait d'éclater dans la capitale.

Deux heures plus tard, il annonça que les flammes s'étaient éteintes à trois portes de sa maison. Deux jours plus tard, un messenger venu de Stockholm confirmait cette extraordinaire clairvoyance. Le troisième exemple est également relaté dans la correspondance de Kant. Il concerne la veuve de l'Ambassadeur de Hollande à Stockholm, Me Marteville, aux prises avec un orfèvre indélicat qui, profitant de la mort de l'Ambassadeur et de la perte d'un reçu, s'efforçait de faire payer deux fois le prix d'un service en argent. Swedenborg sollicité, conversa dans l'autre monde avec le défunt qui lui révéla l'emplacement du reçu jusque là introuvable : le compartiment secret d'un secrétaire où, bien entendu, fut retrouvé le précieux reçu. Citons encore, en 1762, le récit que Swedenborg fit à Amsterdam de la mort de l'Empereur de Russie, Pierre III au moment où celle-ci survenait, d'une manière dramatique, à des milliers de Kilomètres de là. Et la prédiction faite en 1766 au capitaine Dixon alors que son bateau, sur lequel était monté Swedenborg, quittait l'Angleterre : aujourd'hui en huit, à deux heures de l'après-midi, nous entrerons, avec la grâce de Dieu, dans le Port de Stockholm. Toutefois, l'exemple le plus impressionnant concerne sa prescience du jour et l'heure de sa mort. C'est le pasteur Smith, disciple de Wesley, qui a relaté l'évènement. Swedenborg, dans la dernière année de sa vie, écrivit à l'évangéliste Wesley un court billet : « Monsieur, j'ai appris dans le monde des Esprits, que vous aviez le grand désir de converser avec moi ; je serai heureux de vous voir si vous voulez bien me faire la faveur d'une visite. »

Wesley, qui confirma publiquement ce désir, répondit qu'il était alors très occupé et préparait une tournée missionnaire de six mois, mais qu'il se ferait un plaisir de rencontrer Swedenborg dès qu'il serait de retour. Swedenborg lui répondit que la visite arriverait trop tard, car lui-même devait entrer dans le monde des Esprits le 29 du mois suivant, pour ne plus jamais en revenir. Wesley ne fut pas le seul à qui Swedenborg annonça la date de sa mort. Les personnes chez qui il logeait, M. et Mme Shearsmith, affirmèrent qu'environ un mois avant de mourir, il leur dit la date exacte où il quitterait ce monde-ci, et que, lorsque le jour prédit arriva, il leur demanda l'heure dans le courant de l'après-midi ; lorsqu'ils l'informèrent qu'il était environ cinq heures, il répondit : « C'est bien, merci, Dieu vous bénisse », et environ dix minutes plus tard, il expira. C'était le 29 mars 1772. Il avait 84 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Une partie de l'œuvre de Swedenborg fut traduite en français par Moet, bibliothécaire de Louis VI, et publiée au siècle suivant. Toute l'œuvre fut traduite et publiée vers le milieu du XIXème siècle par Le Boys des Guays (qui était sous-préfet dans le Cher à St Amand Montrond).

Ces éditions sont depuis longtemps hors commerce, mais bon nombre de bibliothèques municipales des préfectures possèdent les *Arcanes Célestes* (16 volumes) ainsi que les principaux ouvrages cités.

Le Cercle Swedenborg (La Presle 03320 Lurcy lévis), sous la conduite de son président, le pasteur Bruley, à retraduit et publié, depuis une dizaine d'années, *Le Ciel et l'Enfer*, *La Sagesse des Anges*, *L'Amour vraiment conjugal*.

Littérature collatérale disponible :

Swedenborg : un prophète de notre temps, Jean Prieur. Edition :
Cercle Swedenborg

La Divine Comédie de Swedenborg, de Jean Prieur. Edition Laffont.

La vie de Swedenborg

L'homme de science

Extrait du discours prononcé à New York le 19 janvier 1938, à l'occasion du 250ème anniversaire de Swedenborg, par le docteur Howard. W. Haggard, professeur de psychologie à l'Université de Yale.

« Swedenborg passe généralement pour un voyant, un mystique. On ignore généralement qu'il fût également le plus grand savant que le monde scientifique ait connu depuis 250 ans. Ce n'est qu'au cours des vingt dernières années que l'on a commencé, tardivement, à reconnaître son mérite. Notre lent progrès a pris deux siècles pour parvenir au point que ce géant de l'intellect avait atteint en un seul bond. En géologie, en astronomie, il formula des conclusions qui devaient rendre célèbres d'autres hommes lorsque, longtemps après, ils firent les mêmes constatations. De l'astronomie, il passa à la physiologie. Ce n'est que lorsqu'il eut étudié les mathématiques, l'univers et enfin l'homme, qu'il s'estima qualifié et suffisamment équipé pour absorber les problèmes de l'éthique, de la morale et de la théologie.

En physiologie, sa plus grande contribution fût incontestablement son exposé sur le cerveau humain. Cette découverte à elle seule eût suffi à lui assurer une célébrité immortelle. C'est lui qui le premier enseigna que la

matière grise qui forme l'écorce cérébrale, est le siège des fonctions psychiques, c'est-à-dire des états de conscience, des perceptions, des sensations de la pensée. C'est dans cette région du cerveau, affirmait-il, que sont contrôlés les divers mouvements compliqués des muscles soumis à la volonté. Il a indiqué quelles parties du cerveau contrôlent les différentes parties du corps. Plus, il déclara qu'il y avait à l'intérieur du cerveau, une autre région de matière grise qui contrôlait un grand nombre de mouvements compliqués, accomplis inconsciemment par le corps.

Il fût le premier à enseigner ce que tout étudiant en physiologie élémentaire sait aujourd'hui, à savoir, que l'écorce du cerveau est reliée par des fibres nerveuses à toutes les parties du corps. Fait plus étonnant encore, il attribuait la fonction principale du contrôle nerveux aux petites particules ovales qui constituent la matière grise. Ce n'est que cent ans plus tard que des savants devaient prouver par des expériences, que les conclusions formulées par Swedenborg, étaient exactes. Ils dénommèrent « neurones », les corps ovoïdes que Swedenborg appelait, les glandes corticales.

Mr Thomas French de l'université de Cincinnati, affirme de son côté, que nous trouvons dans les *Principia*, ouvrage publié par Swedenborg en 1734 sous le titre latin de : *Opera philosophica et mineralia*, la théorie atomique ; l'origine solaire de notre terre et des autres planètes ; la théorie ondulatoire de la lumière ; l'hypothèse nébulaire ; celle qui enseigne que la chaleur est une forme de mouvement ; celle qui enseigne l'étroite relation que existe entre la magnétisme et l'électricité, et qui montre que l'électricité est un mode de mouvement dans l'éther. Toutes ces théories sont formulées d'une manière assez claire pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté à leur sujet.

Le professeur Anders Retzius, dans un discours qu'il prononça en 1845 devant l'Académie Royale des sciences à Stockholm, dit que Swedenborg, brillant mathématicien, physicien, chimiste, minéralogiste et géologue, voulu se servir de ces connaissances pour parvenir à celle de l'âme humaine, et explorer les régions les plus élevées de la pensée. Son *Royaume de l'âme*, enfin sorti de l'ombre, est un monde de merveille. On y trouve exposé avec précision et une méthode étonnante, des idées que l'on attribuait à des découvertes toutes récentes.

En 1842 également, le baron de Berzelius, devant l'Association Scientifique Scandinave, affirma que Swedenborg fut le premier à signaler l'élévation de la côte suédoise. Dans une dédicace à la Reine d'un ouvrage intitulé *Les fortes marées du monde primitif*, il l'a félicitée de régner sur un pays dont la surface s'agrandit constamment aux dépens de la mer. Parmi les indices qui prouvent que la Suède fut, à un moment donné, recouverte par une mer agitée, il cite le fait que toutes les pierres qu'on y trouve sont usées, polies, arrondies, même celles qui sont énormes.

Un témoignage plus récent qui nous présente Swedenborg comme étant un des pionniers de la science moderne de la géologie, nous vient du professeur A.G. Nathorst, professeur de paléontologie et de géologie. Dans son introduction au premier volume des ouvrages scientifiques de Swedenborg publié par l'Académie des Sciences de Stockholm, il dit : « La contribution de Swedenborg dans le domaine de la géologie est d'une si grande valeur, qu'à elle seule, elle aurait suffi à lui assurer une réputation ».

Il énonça une théorie sur l'origine de la constitution de la matière, et la substance de ses conclusions est une merveilleuse anticipation des plus récentes découvertes concernant ce domaine. Il y a en effet une similitude

étonnante entre sa conception de la matière formée par des « actifs » comme il les appelait, autour desquels des « passifs » accomplissaient des révolutions à la vitesse de la lumière, et, les découvertes modernes des protons et des électrons !

M. Dumas attribue nettement à Swedenborg l'origine de la science moderne de la cristallographie. C'est à lui écrit-il que nous devons la première idée de faire des cubes, des tétraèdres, des pyramides et différentes autres formes cristallines, en groupant des sphères. C'est là une idée qui fut par la suite renouvelée par des hommes distingués, Wollaston entre autres.

Le professeur F.C Calvert déclara également que Swedenborg fut le premier à découvrir que les atomes étaient des sphères et que l'on pouvait en obtenir des cubes, etc.

Vu les développements scientifiques ultérieurs, un grand nombre de déclarations faites par Swedenborg concernant la nature et les propriétés de l'éther sont des plus suggestives. Il le considérait comme étant composé de particules extrêmement élastiques, extrêmement mobiles et capables de pénétrer tous les corps. Il attribuait à cet « élément » l'origine de la lumière ; de la chaleur, de l'électricité. Il écrit dans les *Principia* : le mouvement diffusé d'un centre donné par un intermédiaire contigu ou par un volume de particules d'éther, produit la lumière, car, par suite de ce mouvement, l'éther est réfléchi par tous les corps qu'il rencontre, de telle sorte qu'une image de l'objet est présentée à l'œil.

Le magnétisme suscita l'attention de Swedenborg, et il anticipa de nombreuses découvertes modernes dans ce domaine. Cinquante ans après la publication de son *Opera philosophica et mineralia*, une commission d'hommes de science présenta un rapport sur le magnétisme dans lequel il

était affirmé qu'il n'existait encore que des théories sur ce sujet ; sur quoi, le marquis de Thomé répondit que la théorie de Swedenborg sur l'aimant apportait toute la lumière sur ce point.

C'est cependant dans ses contributions à l'astronomie que les anticipations de Swedenborg sur les découvertes modernes sont les plus remarquables. On ne peut guère mettre en doute maintenant que c'est lui qui le premier émit la théorie nébulaire de la formation des systèmes planétaires. C'est également lui qui le premier conçut l'idée d'une relation harmonieuse entre les différents systèmes solaires, et découvrit la position qu'occupe notre système dans la voie lactée. Il annonça le mouvement de translation des étoiles le long de la voie lactée en exposant la doctrine d'une variation cyclique dans le mouvement des planètes.

En ce qui concerne son titre à être considéré comme étant le véritable innovateur de la théorie nébulaire généralement attribuée à Kant et à Laplace, le professeur Solden de l'observatoire de Lick écrivit en 1880 : « Ceux qui ont étudié les écrits de Swedenborg savent qu'il est l'auteur d'un ouvrage remarquable sur l'origine des systèmes solaires et stellaires, théorie qui fut le prototype de celles qui sont reçues aujourd'hui. Dans l'ouvrage publié en 1734, il développa un système complet de cosmogonie, où il maintenait que la planète et leurs satellites tirent leur origine d'une masse nébuleuse primitive. ».

L'éditeur Bohm eut en sa possession un exemplaire des *Principia* de Swedenborg contenant un autographe de Buffon. Il n'y a aucun doute, quand on considère les caractéristiques essentielles des trois systèmes, que celui de Swedenborg, publié quinze ans avant celui de Buffon, influença ce dernier considérablement, et que les idées avancées comme appartenant à

Buffon, aidèrent Laplace à formuler son hypothèse nébulaire telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Le Docteur Nyren, astronome russe publia en 1879 un article dans lequel il attribue à Swedenborg le mérite d'avoir été le premier à exposer cette théorie. On ne saurait nier, écrit-il, que c'est à Swedenborg que nous devons le vrai germe de l'hypothèse nébulaire. C'est lui qui le premier déclara que le système solaire tout entier tire son origine d'une seule masse chaotique ; il explique comment cette masse commença par prendre la forme d'une sphère colossale ; comment cette sphère par ses rotations autour d'un axe, forma une zone équatoriale bombée ; comment celle-ci finit par se détacher de la sphère pour former un anneau autour d'elle ; comment par ses rotations continues cet anneau se scinda finalement en différentes parties ; comment ces dernières se contractèrent à leur tour en sphères plus petites, les planètes et leurs satellites. L'ouvrage de Kant sur le même sujet ne fut publié qu'en 1755, soit vingt-six ans après ; Laplace publia son hypothèse soixante-deux ans après. En réalité c'est Swedenborg qui donna la forme la plus juste à sa théorie ; car, selon lui, les planètes ont tiré leur origine de l'anneau qui entourait la sphère centrale, lequel s'était rompu, et non pas, comme Kant l'a supposé, d'une agglomération qui se serait produite immédiatement de la masse nébulaire originale.

La théorie de Swedenborg diffère de celle de Laplace en ce qu'il considérait que les planètes avaient été projetées de l'anneau nébuleux qui entourait le soleil, et formait comme une croûte autour de la zone équatoriale, et qu'après avoir été projetées elles s'en éloignèrent graduellement en spirales jusqu'à ce qu'elles eussent atteint leurs orbites actuelles. Laplace, par contre, supposait que la masse nébuleuse originelle s'étendait primitivement bien au-delà de l'orbite de la plus éloignée des

planètes, et que celle-ci furent formées successivement par la condensation progressive de la masse centrale nébuleuse, qui, en se contractant, forma une série d'anneaux concentriques. D'autre part, la théorie de Swedenborg postulait aussi une région centrale, animée d'un mouvement vertical qui fut la cause de la rotation du soleil lui-même, ainsi que celle des planètes issues de ce dernier ; tandis que la théorie de Laplace était fondée sur la loi de gravitation.

Si les planètes avaient été formées successivement, suivant Laplace, aux confins de la masse nébuleuse centrale, au fur et à mesure que celle-ci se contractait, la vitesse de rotation de chacune d'elles aurait diminué proportionnellement à la moindre distance du soleil ; c'est évidemment le contraire qui a été constaté.

Voici un bref exposé de la théorie de Swedenborg sur le système solaire : selon lui, le soleil était à l'origine d'une masse de matières incandescentes, mise en rotation par une force tourbillonnante inhérente. De cette masse en rotation furent émises des vapeurs, qui se massèrent en une zone équatoriale nébuleuse. Cet anneau par la condensation devint de plus en plus solide, et finalement se remplit en plusieurs endroits, projetant dans l'espace des masses, qui, par la suite formèrent les planètes. L'anneau nébuleux, tournoyant avec le mouvement de rotation rapide du corps central, imprima un mouvement rotatif propre aux masses chaotiques qui s'étaient ainsi détachées ; leur vitesse de rotation était naturellement d'autant plus grande qu'elles étaient rapprochées du soleil ; autrement elles seraient retombées dans la masse centrale ; mais graduellement elles s'éloignèrent jusqu'à ce que chacune d'elles eût atteint son orbite actuelle et sa présente vitesse rotative. Il fut un temps, dit-il, où la rotation complète de la terre sur son axe ne prenait qu'environ deux de nos heures actuelles,

son circuit annuel étant accompli en un de nos mois. Il en conclut que c'était une époque de printemps perpétuel, les changements rapides écartant tout extrême climatique.

Swedenborg déclara que l'axe commun de l'univers sidéral semble être la voie lactée, où se trouve le plus grand amoncellement d'étoiles.

En ce qui concerne la situation de notre système solaire dans l'espace, il ajoute : notre vortex ou système solaire n'est pas dans l'axe de la sphère, mais il est près de l'axe, là où il y a une incurvation ou une inflexion considérable. De nos jours nous savons que notre système a une situation excentrique, de sorte qu'il se trouve bien plus près de la partie qui forme la croix, que celle qui lui est diamétralement opposée. Cela confirma la précision extraordinaire de la déclaration de Swedenborg en 1734.

Pour ce qui concerne l'anatomie, et notamment dans les travaux sur le cerveau, Swedenborg a devancé de plus d'un siècle les anatomistes modernes. Il fut le premier à démontrer, comme nous l'avons dit au début de cet article, les fonctions de la substance corticale.

Dans le domaine de l'anatomie citons encore ses découvertes concernant l'influence des mouvements respiratoires sur les viscères et organes du corps tout entier. Il définit une loi selon laquelle le corps en général et en particulier respire avec les poumons de telle sorte que la perpétuation de toutes les fonctions, en un mot, de la vie corporelle, dépend de l'universalité de cette action. On ne découvrit que peu à peu la réalité de cette grande vérité. Il fut le premier à parler de la perméabilité des membranes, il ouvrit ainsi la porte à ce que nous appelons : l'endosmose et l'exosmose, deux phénomènes qui selon la croyance générale, ne furent découverts qu'à la fin du 19^e siècle. Item pour le système lymphatique.

Citons, pour conclure ce rapide exposé, les mathématiques. Swedenborg eut l'idée du système décimal pour faciliter la division des monnaies, et les opérations de calcul. Il développa également le calcul différentiel et intégral.

Les Correspondances

Quand vers la fin du 18ème siècle, Swedenborg déclara que l'univers matériel était le produit d'une unique force active, formatrice, diversement modifiée dans le cosmos, et qui agissait d'une façon identique dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand, il provoqua des mouvements d'opinion. Mais quand il ajouta que l'infiniment petit, ce microcosme qui est l'homme, correspondait au macrocosme universel, et que le macrocosme universel correspondait au Divin dont il tirait son existence, son renom en tant qu'homme de science allait subir une longue éclipse.

Pourtant l'élaboration de cette pensée avait suivi un processus logique. Swedenborg, alors censeur au Collège des Mines de Stockholm, avait étudié pendant une vingtaine d'année le règne minéral, et fait des découvertes remarquables. La première concernait l'origine de la nature qu'il identifiait à l'origine de la géométrie. Le monde, écrivait-il à cette époque, est créé à partir d'une succession de formes géométriques qui diffèrent en fonction de leurs structures variées. La nature évolue progressivement en ce rapprochant de la forme humaine. Le corps humain est la manifestation d'une géométrie transcendante. La nature, écrit-il encore, est purement mécanique dans ses mouvements, ceux du règne minéral sont angulaires, ceux du règne végétal sont circulaires, ceux du règne animal sont spirales. Cette constatation le conduisit à supposer des formes plus élevées, mieux élaborées, qu'il appelle : vortex ; des spirales qui interviennent avec les substances les plus pures de la nature qui forment l'aura magnétique. En poursuivant son raisonnement il entrevoit

alors d'autres formes qu'il nomme : spirituelles, et dont il ne peut encore envisager la géométrie ; formes qui doivent composer l'esprit, (les affections et les pensées de l'homme).

Cette longue recherche le fait déboucher un jour sur une loi, depuis bien longtemps oubliée : la loi des séries. Celle que nos homéopathes connaissent bien, et que nous pouvons résumer ainsi :

Les parties qui constituent les substances sont semblables à ces substances elles-mêmes. Mieux, chaque substance peut être divisée en ses moindres parties, sans perdre aucune de ses qualités originelles. Mieux encore, plus grande est la réduction d'une substance en ses moindres parties constituantes, plus ses effets sont puissants.

A partir de ce moment, il sait que tout ce qui existe possède une substance et une forme, y compris, et c'est là la nouveauté, les sentiments et les pensées qui émanent de l'esprit, y compris le Divin qui est la substance même et la forme même.

Le Divin, dont l'Amour est la substance, et dont la Sagesse est la Forme, le Divin qui est l'Homme Type, sert de modèle à toute la Création. Cette loi des formes le conduit à comprendre une troisième loi qui régit la création, celle des degrés.

Cette loi détermine les rapports qui existent entre les différents plans de la matière et de l'esprit. Il n'existe, dit-il, qu'une seule substance et une seule forme essentielles : la substance et la Forme Divines. Tout ce qui est créé : les êtres, les choses, ne sont que des dérivations de ce premier Etre.

Cette première substance essentielle est infinie. Cette première forme est par définition incompréhensible. Elle est le mouvement absolu, celui qui n'a pas de dimension, qui n'occupe pas d'espace, mouvement qu'il nous est impossible de concevoir. Les substances et formes créées, disposées en

ordre à l'origine de la création, ne sont que des récipients doués de la faculté d'être animés, et de réagir avec plus ou moins de fidélité aux sollicitations de la substance divine.

Cette force divine, créée, transmet par contiguïté ses qualités aux substances finies les plus proches, que Swedenborg appelle : les premiers finis.

Ces premiers finis sont dotés du plus haut pouvoir mécanique, de la plus grande perfection. Ils manifestent le mouvement le plus complexe, celui qui traduit l'amour divin dans son effort de création. C'est un mouvement cependant limité qui n'est plus le mouvement pur, total, illimité de la substance créées.

Ces premiers points animent à leur tour, par le moyen de la force qu'ils ont reçue, les substances finies du plan inférieur qui leur sont contiguës, et leur communiquent leur propre mouvement. Ces seconds infinis sont moins libres que les premiers. Ils forment des agrégats qui rétrécissent le mouvement reçu et le modifient.

Ces premiers et seconds finis forment dans la cosmologie de Swedenborg, le soleil spirituel qui anime l'ensemble de la création. Il est le Médium de création, le Fils de toute éternité de la théologie classique.

Ces formes finies animent à leur tour les substances qui leur sont contiguës, leur communiquent leur mouvement, les ordonnent dans une nouvelle composition que Swedenborg appelle : l'Aura universel, véritable atmosphère qui remplit les espaces interstellaires. Toujours par contiguïté sont alors formés les soleils naturels, puis les différentes atmosphères : aura magnétique, éther, air, jusqu'à la plus inerte forme de la matière dans laquelle l'activité de l'infini cesse de se manifester sous la forme d'un

mouvement local indépendant, capable de communiquer l'énergie transmise.

Il serait évidemment dangereux d'attribuer aux différentes formes créées la vitalité qu'elles manifestent. Cette apparence prise pour la réalité est la cause de bien des naufrages de la pensée. Rien de ce qui est créé n'existe par soi-même, mais par un antérieur à soi. Chaque forme visible n'est que la manifestation extérieure d'une réalité plus intérieure, qui se présente ainsi à notre vue sur le plan où nous nous trouvons. Quand la cause interne agit, elle s'identifie à la forme extérieure qui la manifeste. C'est ainsi que le sens du toucher semble appartenir au doigt.

Cette loi est capitale pour la compréhension des correspondances.

Les êtres, les objets que nous contemplons, sont dotés de mouvement. La forme verticale, spirale, circulaire, angulaire, que prend le mouvement, marque le degré de son éloignement par rapport à la substance et à la forme originale.

Une chose est dite essentielle quand elle agit par le moyen d'une autre, qu'elle utilise comme son instrument. C'est pourquoi, si nous prenons pour fin des choses instrumentales, les choses essentielles se dérobent à notre vue. Tout ce qui est créé étant relatif, les choses instrumentales, dans le processus de création, deviennent essentielles à leur tour.

Si nous acceptons cette philosophie, il nous est facile de comprendre que nous ne pouvons connaître le Divin ou l'humain qui le manifeste, qu'à partir de formes créées, animées par Lui, et qui manifestent sa vie. Dans toutes les formes offertes nous devons discerner les réalités cachées, l'aspect de plus en plus précis de celui qui a voulu notre venue au monde.

Notons encore que nous sommes ici au cœur de la philosophie de l'existence chère à nos contemporains, et qui nous dit que l'être humain, et

à plus forte raison l'Être Divin, ne peuvent être définis à partir d'un concept théorique, mais de leur forme manifestée.

C'est, ainsi que chaque être ou objet peut apparaître, suivant le plan où l'observation est faite, sous des formes diverses. L'aspect extérieur d'une chose étant toujours l'image grossière de sa forme interne. De la forme la plus grossière adaptée à notre entendement présent, jusqu'au Divin tel qu'il se manifeste dans les plans les plus achevés de la création, il existe une série de formes intermédiaires qui, bien comprises, doivent nous aider à nous réaliser.

Voilà pourquoi les vérités subjectives, spirituelles, ne peuvent jamais être comprises sans une illustration tirée des choses terrestre, naturelles, qui servent d'images à travers lesquelles, les spirituelles peuvent être vues. Bien sûr ces formes dernières sont toujours ambiguës, mais cette ambiguïté est nécessaire pour que nous puissions librement constituer nos bases mentales de réflexion.

Ces principes énoncés, nous pouvons entrer dans les applications universelles de ces lois de correspondance. Pour Swedenborg, l'amour est la vie même de l'homme. Toutes les choses qui favorisent cet amour, l'homme les appelle : des biens. Toutes celles qui servent de moyen pour concevoir, acquérir, produire ou protéger ces biens, l'homme les appelle : des vrais. Et comme tout est en réalité substance et forme, y compris les sentiments et les pensées, l'ensemble de ces « biens » et de ces « vrais » constituent la forme humaine dans son complexe.

Avant qu'une forme existe, dit encore Swedenborg, il y a la fonction. C'est la fonction ou l'usage qui produit la forme et se l'adapte. On peut donc dire que la forme humaine est la forme globale, externe, de toutes les affectations de l'amour. Chaque homme bâtit sa vie à partir et autour d'un

amour dominant ou régissant. Les différents organes du corps ne sont que des formes manifestées, des affections dérivées qui constituent, sustentent, et préservent l'amour dominant.

Les Ecrits de Swedenborg, rejoignant ici une tradition ancienne distinguent chez chaque homme, un amour dominant et onze affections dérivées qui se répartissent en douze régions ou provinces anatomiques et dont les principales caractéristiques universelles sont les suivantes :

LA TÊTE et les différentes parties qui la composent.

La tête est le siège de cet amour dominant, ainsi que celui des onze affections dérivées à l'état de microcosme.

LE COU et les différentes parties qui le composent.

Il correspond à l'affection particulière qui nous incite à nous instruire, à connaître les lois générales de finalité et de causalité. Ces lois qui rendent possible la communication, la conjonction entre l'amour dominant dans sa plénitude théorique, et sa manifestation, sa réalisation.

LES BRAS ET LES MAINS correspondent aux affections qui nous incitent à développer la puissance mentale qui se manifeste quand les lois et les grands principes de finalité et de causalité sont exposés.

LE CŒUR correspond à l'affection qui incite à faire bénéficier le prochain des bienfaits, ou hélas, des méfaits de cet amour dominant.

LES POUMONS correspondent aux affections qui incitent l'homme à rechercher une doctrine qui puisse s'appliquer aux circonstances présentes, et permettre la réalisation de l'affection précédente.

LES REINS et les organes de purification, assimilation, correspondent aux affections qui nous incitent à rechercher en nous mêmes, ou chez les autres, les défauts, les vices, les insuffisances qui nuisent à l'épanouissement de notre amour dominant, tant sur le plan affectif, qu'intellectuel.

LES ORGANES GENITAUX FEMININS correspondent à l'affection qui nous incite à rechercher une véritable union conjugale. Cette union est nécessaire pour retrouver les facultés de l'homme originel, et pénétrer dans la connaissance des lois de l'ordre. Cette affection incite également à prendre soin des premiers fruits de l'amour conjugal.

LES ORGANES GENITAUX MASCULINS correspondent à l'affection qui nous incite à répandre, à essayer tout ce qui touche à notre amour dominant. Prosélytisme.

LES CUISSES correspondent à l'affection qui nous incite à rechercher l'union conjugale différente de celle qui correspond aux organes génitaux féminins, c'est-à-dire dans une mystique, et un idéal moins élevés.

LES GENOUX correspondent aux affections qui nous incitent à rechercher des doctrines pratiques, des techniques, qui pourront appliquer dans la vie quotidienne, incarner, notre amour dominant.

LES JAMBES (entre le genou et les pieds) correspondent aux affections qui nous poussent à suivre avec obéissance, sans dérogation, les principes admis pour accomplir notre usage.

LES PIEDS correspondent aux affections qui nous incitent à trouver notre félicité dans l'exercice de notre fonction, dans les résultats que nous constatons. Ces affections tiennent du sensuel et du corporel.

Cette nomenclature est rudimentaire et ne donne que des caractéristiques très universelles s'appliquant au microcosme, c'est-à-dire l'homme dans son individualité. Swedenborg décrit avec une certaine précision, les fonctions spirituelles que représentent, dans le macrocosme, les différents organes, et que nous ne pouvons énumérer ici.

Nous retrouvons dans cette distinction du corps humain en douze régions, le Zodiaque des anciens. Toutefois, Swedenborg n'attribue pas aux astres eux-mêmes, l'influence qui semble émaner d'eux. Il nous annonce que chaque société spirituelle, c'est-à-dire, des sociétés constituées par des hommes qui vivent dans les 2^{ème}, 3^{ème} ou 4^{ème} plans de vie, rassemble tous ceux qui expriment un même amour dominant.

Le monde spirituel dans son ensemble correspond à chacune des parties du corps humain. Ainsi des myriades d'hommes spirituels correspondent à chaque organe ou élément anatomique. Les sociétés spirituelles agissent par influx dans les parties et les membres du corps auxquels ils correspondent. Les sociétés bonnes par un influx bienfaisant. Les sociétés mauvaises par un influx malfaisant.

Mieux, chaque société influe cycliquement dans notre corps, et anime l'organe qui lui correspond. Périodiquement, de cette façon, l'amour

dominant de l'homme est fortement sollicité, et à travers lui, les organes qui en dépendent. L'influx mauvais sollicite, excite exagérément l'organe qui lui correspond, et le perturbe. Cet influx qui agit sous la forme de vibrations doit alors être modifié, pour que l'organe retrouve son intégrité.

L'art du médecin consiste à redonner à l'organe malade ses vibrations originelles ; tout médicament étant, comme toutes choses créées, avant tout un receveur et un émetteur d'ondes.

La forme humaine n'est pas la seule forme créée. Si elle correspond à l'ensemble des affections que l'homme peut vivre, il existe des formes plus élémentaires, telles que les formes minérales, végétales, animales, qui doivent également, en vertu des mêmes principes, être interprétées en fonction du corps humain. Ces formes secondaires correspondent, s'apparentent, appartiennent à la même famille spirituelle que les affections dérivées de l'amour dominant chez l'homme.

Pour Swedenborg, chaque animal correspond à une affection humaine particulière ; chaque végétal correspond à une pensée, à un principe. Mais lors que les pensées, les connaissances se nourrissent de vérités générales, abstraites, pouvant s'appliquer à une foule de cas particuliers (monde minéral) l'affection à besoin d'une connaissance bien définie, formée dans un but précis, pour une application délimitée. Nous retrouvons là le rapport qui existe entre le monde végétal et le monde animal.

Si nous nous employons à connaître la signification spirituelle des différentes formes des trois règnes de la nature, nous aurons peu à peu une meilleure connaissance de l'homme, de ce qui le constitue, et ce qui peut lui apporter les éléments nécessaires à sa guérison mentale et physique. Les affinités de chaque organe avec les formes correspondantes de la faune, de la flore, et du minéral devant être retrouvées.

Cette véritable science des sciences des anciens, cette science des correspondances, ce langage original et originel, que nous retrouvons bien entendu dans les Ecrits sacrés, la Bible en particulier, si déconcertante dans une lecture littérale, devrait être celui de l'ère nouvelle après laquelle chacun de nous aspire.

Quant à l'identification des différentes formes animales, végétales, minérales, Swedenborg nous en donne un aperçu tout au long de ses Ecrits. Chacun peut déjà en appliquer les principes généraux pour sa propre profession.

Pour terminer, voici deux exemples tirés du monde minéral et qui montreront, notamment aux homéopathes, le rapport qui existe entre la forme naturelle et l'affection qui lui a donné naissance :

- L'or correspond, nous dit Swedenborg, à l'amour dominant de l'homme quant à ses affections. L'or dynamisé donné comme remède enlève l'amour de vivre, il engendre l'indifférence, et conduit au suicide.

- L'argent correspond à l'amour dominant de l'homme quant à ses pensées, ses principes. L'argent dynamisé détruit la mémoire.

Cercle SWEDENBORG
14, Sentier des Theux,
92190, Meudon

La Nouvelle Eglise Chétienne fondée sur les écrits de Swedenborg

Historique

Dans son journal spirituel, à la date du 27 Août 1748, Swedenborg écrivit des lignes prémonitoires : de mauvais esprits insinuaient quelque fois en moi l'idée que tous ceux qui liraient mes écrits, ne les comprendraient pas et les rejetteraient. Il me fut alors donné de percevoir que ceux qui les liraient, se distingueraient en cinq classes :

- 1- Ceux qui les rejetteront entièrement parce qu'ils vivent eux-mêmes une vie mauvaise et sont ennemis de la foi.
- 2- Ceux qui les recevront intellectuellement et qui se réjouiront de connaître des choses aussi étranges.
- 3- Ceux qui les comprendront mais qui ne les prendront pas au sérieux et n'amenderont pas leur vie pour la rendre conforme à l'enseignement donné.
- 4- Ceux qui recevront cet enseignement sans le comprendre, mais qui toutefois, sensibles au sérieux du ton, s'efforceront d'amender leur vie.
- 5- Ceux qui les recevront avec joie et se confirmeront chaque jour davantage dans les vérités qui y sont enseignées.

On se rend compte que cette prophétie fut accomplie quand on prend connaissance de l'extraordinaire variété qui a présidé à la conception des Ecrits de Swedenborg dans le monde depuis deux siècles. Ainsi, le doyen de la faculté de Goteborg, Ekebon, les condamna sans examen, les déclarants : corrupteurs, hérétiques, injurieux, au plus haut point, contestables. L'évêque de cette même ville les compara au Coran et les décrivit s'étendant comme le cancer. L'évêque Filenius les compare à une abominable infection. Il affirme qu'ils ne sont fondés, ni sur la raison, ni sur la parole de Dieu, mais sur des visions et des rêves fantastiques.

Cependant, on s'aperçut vite que cette haine farouche provenait principalement de ceux qui n'avaient pas lu ses écrits. L'abbé Pernety écrira un peu plus tard « Nous devons noter que tous ceux qui ont lu sérieusement les écrits de Swedenborg dans le dessein de les réfuter ont fini par y adhérer. ».

Dans le même temps, l'ingénieur des mines Nordensköld, un des premiers Suédois gagnés à la nouvelle Doctrine, déclare « Ma rencontre avec les Ecrits fut ma plus grande bonne fortune de toute ma vie ». Le général Tuxen écrivit : « Je remercie chaque jour le Seigneur de m'avoir fait connaître les Ecrits, c'est la plus grande bénédiction dont un homme puisse ici bas être gratifié. ». Des centaines d'autres tiendront le même langage.

En toute justice il faut dire que Swedenborg, absorbé par la rédaction et l'impression de ces Ecrits, ne chercha jamais à faire de prosélytes, ni à organiser une église nouvelle ; pas plus qu'il ne chercha à imposer ses vues à qui que soit. Il semblait même indifférent quant à la réception immédiate de ce qu'il écrivait. Un jour que Robsahm, directeur de la banque de Stockholm, lui demandait si ses Ecrits avaient quelque chance d'être reçus dans la Chrétienté, il répondit : « Je n'en sais rien ; mais j'imagine qu'ils

seront un jour acceptés, sinon, pourquoi le Seigneur aurait-il découvert, ce qui jusqu'ici, était resté caché ? ».

Il avait une grande confiance dans le pouvoir de la presse. Il faisait imprimer ses livres et les expédiait gratuitement aux principales Universités Européennes, aux Evêques de Suède, Angleterre, Hollande, Allemagne, en espérant que la raison de cette élite serait convaincue et que les Doctrines du Second Avènement du Seigneur se répandraient dans le monde.

Il fut trompé dans son attente. Aucun théologien de ce temps ne prit la peine d'étudier ses Ecrits. Il fut souvent désappointé, jamais découragé. Quand il sortit de presse le premier volume des *Arcanes Célestes*, le nombre des exemplaires vendus deux mois après s'élevait à quatre. Ce qui ne l'empêcha pas d'écrire et d'imprimer les sept autres volumes dont tous les exemplaires étaient vendus en 1771. Entre temps, le nom de Swedenborg était devenu célèbre.

Le livre *L'amour conjugal*, interdit en Suède, était très demandé à Paris et à Berlin en 1769. Celui ayant pour titre *Brève exposition des Doctrines de la Nouvelle Eglise* fut répandu dans toute l'Europe, la Suède exceptée. Il en fut de même pour *Du commerce entre l'âme et le corps*.

Toutefois, et bien que ces Ecrits aient largement circulé, il n'apparaît pas que beaucoup de personnes se soient converties durant la vie de Swedenborg. Répondant à une question du Général Tuxen, il évalue à 50 personnes le petit groupe de ceux qui ont accepté les nouvelles Doctrines. Encore qu'un petit nombre seulement se trouvait en Suède.

Parmi ses compatriotes, les plus représentatifs furent : le Comte Kopken, le Dr Gabriel Bever, le Dr J. Rosen, l'un et l'autre professeur à Goteborg et qui subirent ensuite de dures persécutions quand ils mêlèrent à leur enseignement, les Doctrines nouvelles. Il y avait également les fils du

Colonel finlandais Nordenskold, un ministre luthérien, Johan Tybeck qui fut ensuite poursuivi pour hérésie et privé de son ministère. Mais, en réalité, le premier martyr de cette nouvelle cause fut le Révérend Schimidt de Skara. Il fut jugé pour hérésie en 1771, refusa de se rétracter et dut abandonner son ministère lui aussi mais, quelque temps après, il fut interné dans un asile de fous où il trouva la mort après vingt années de détention. Les Docteurs, Beyer et Rosen, eurent plus de chance au cours de leur procès, ils eurent parmi leurs juges le Comte Falkenberg, qui, après lecture des Ecrits fut convaincu de leur véracité. Il traduisit ensuite en suédois *La Vraie Religion Chrétienne*. La même aventure arriva au chanoine Knoss qui devint également Swedenborgien.

A la mort de Swedenborg en 1772, la Suède va vivre sous un double climat spirituel. Les excès de la Révolution Française vont détruire chez une partie de la classe élevée le goût pour les idées nouvelles. Le roi Gustave III, en rétablissant la monarchie absolue, encourage l'Eglise et le parlement à combattre « l'hérésie Swedenborgienne ». Une loi interdit la publication et la diffusion des Ecrits. Cependant, ces mesures seront insuffisantes, car entre temps le nombre des adhérents aux Doctrines nouvelles s'est considérablement accru. En 1784 A. Nodenskjold publia une revue hebdomadaire *Aftonbladet* dans laquelle il diffusait ouvertement les Ecrits. Huit mois plus tard une forte opposition cléricale mettait fin à sa brève carrière. En 1786 C.F. Nodenskjold et C.B Wadstrom constituent la « Société Exégétique et Philanthropique » qui aura pour tâche de traduire les Ecrits en Suédois, Anglais, Français, Allemand, etc., et de les publier. Parmi les 150 membres que l'on dénombre bientôt se trouvent : le Général Danois Tuxen, l'Evêque Hallenius, le Comte Hopken, le Comte Ekebald, le Prince Charles de

Hesse, le Marquis de Thomé D'Alliant de la Touche, Moët, bibliothécaire de Louis XV etc....

Cette société qui rendit de grands services pour la propagation des Ecrits, eut la faiblesse de s'intéresser de trop près aux travaux de F. Mesmer sur le magnétisme. En 1788, elle entreprit de correspondre avec une société de Strasbourg qui étudiait ces phénomènes. Elle avait été fondée par le marquis de Puysegur qui prétendait expliquer ces phénomènes par le moyen de lois naturelles. Celui-ci n'accepta pas les théories « spiritualistes » de la société de Stockholm. Cette correspondance provoqua des dissensions au sein de la Société Exégétique et Philanthropique qui cessa de se réunir en 1791. Elle avait cependant eu le temps de mener à bien un certain nombre de traductions, et d'imprimer le premier journal de la Nouvelle Eglise dans le monde : le *Samlingar for philanthroper*.

Cinq ans plus tard en 1796, un certain nombre de membres de la défunte Société Exégétique et Philanthropique organisèrent une société secrète qu'ils appelèrent « Pro fide et charitate ». Sa tâche fut identique à celle de la précédente, mais les sujets politiques et le magnétisme animal furent bannis des entretiens. Elle exerça ses activités pendant vingt années jusqu'à 1820, et laissa un journal manuscrit où l'on trouve des détails biographiques intéressants sur Swedenborg.

Un prolongement intéressant de l'activité de ces premiers convertis en Suède se trouve dans le mouvement pour l'abolition de l'esclavage. En 1779 C.B Wadstrom organisa une société qui avait pour but de lutter contre les marchands d'esclaves. En 1787 il fut envoyé par le roi explorer les côtes d'Afrique pour y établir une colonie Suédoise qui pourrait ainsi lutter efficacement contre ces marchands. Wadstrom réussit à intéresser le gouvernement Britannique à ce projet. Hélas, la petite colonie composée de

Suédois et d'Anglais fut détruite en 1795 par des Français qui avaient un intérêt particulier dans cette traite. Ce ne fut qu'un demi échec car d'autres, après Wadstrom, lutteront et réussiront à faire disparaître ce commerce affreux.

En raison des lois qui interdisaient la publication des Ecrits et la constitution de sociétés religieuses, le nombre des membres de la Nouvelle Eglise en Suède est resté très peu conséquent. Il fallut attendre 1866 pour que de nouvelles lois accordent au peuple, des libertés religieuses. En 1868 une association fut constituée pour traduire en suédois les Ecrits. Le Dr Kahl doyen de la Cathédrale de Lund professa et propagea alors, avec plusieurs autres membres du Clergé, la pensée de Swedenborg. Certains se convertirent en secret et prêchèrent plus ou moins ouvertement les doctrines nouvelles tout en restant au sein de l'Eglise Luthérienne.

Depuis 1867 la Nouvelle Eglise forme une organisation distincte à Stockholm, où l'on y célèbre un culte public. Aujourd'hui trois ministres de la Nouvelle Eglise dirigent des petites communautés à Stockholm, Gothenburg, Jonkoping. Un certain nombre de Suédois émigrés aux U.S.A sont membres de la Nouvelle Eglise dans ce pays.

ANGLETERRE

Ce fut en Angleterre, pays de la liberté de pensée et d'expression que naquit officiellement la Nouvelle Eglise. Fidèle à la ligne de conduite qu'il avait arrêtée, Swedenborg offrit ses ouvrages théologiques à tous les Evêques Anglicans et à tous les membres Protestants de la Maison des Lords. Hélas, aucun ne réagit et, comme ce fut le cas en Suède et ailleurs, la croissance de la Nouvelle Eglise n'emprunta pas le chemin officiel. En

1750, l'éditeur Lewis publie aux frais de Swedenborg le premier volume des *Arcanes Célestes*, traduit en anglais par J. Marchant. Un de ses premiers lecteurs, le citoyen Stephan Penny de Dortmund convaincu de la véracité de ce message, s'empressa de faire partager sa foi nouvelle à un de ses bons amis Thomas Cookworthy de Plymouth qui, à son tour convaincu de la justesse des Ecrits se convertit à la Nouvelle Eglise. Le docteur en théologie, recteur de Winwick, le Révérent Thomas Hartley, ami de T. Cookworthy sur les insistances de ce dernier, lit les Ecrits et adhère aux Doctrines. En 1769, ils se rendent tous les deux auprès de Swedenborg, alors à Londres, et lui offrent leurs services. En 1770, ils traduisent ensemble *Du commerce de l'âme et du corps* et *La Doctrine de Vie*. Ces deux ouvrages sont imprimés aux frais de Cookworthy. T. Hartley joint au premier ouvrage une préface adressée aux Universités. En 1778, Cookworthy traduit *Ciel et Enfer*. T. Hartley révisé le travail et écrit une importante préface à ce livre pour préparer les lecteurs éventuels à aborder la révélation qui y est contenue sans trop sursauter.

T. Hartley fit connaître les Ecrits à un riche gentleman de Liverpool, R. Houhton, qui les communiqua au Révérend John Clowes de Manchester, en lui recommandant notamment la lecture de *Vera Christiana religio*.

Un jour que le Révérend Clowes feuilletait ce livre, ses yeux furent frappés par les mots « *divinum humanum* » (divine humanité). Un peu plus tard, se rappelant ces mots, il eut devant ses yeux une lumière resplendissante devant laquelle apparaissait les mots « *divinum humanum* ». Il reprit alors le livre, le lut entièrement et devint convaincu que la vérité Divine se trouvait écrite là. Puis, désireux de ne pas garder pour lui cette révélation, il traduisit en deux années *Vraie Religion Chrétienne*. Dix huit ans plus tard, il avait traduit *Les Arcanes Célestes*, Les

Terres dans L'univers, L'Amour Conjugal. Une société swedenborgienne nouvellement constituée l'aida à publier ses textes. Comme il prêchait publiquement les doctrines nouvelles il fut violemment attaqué et dénoncé à son évêque le Dr Porteurs, qui le soutint dans ses opinions mais qui lui recommanda la prudence. Il continua jusqu'à la fin de sa vie à enseigner dans la voie qu'il s'était tracé. Il imposa le respect à ses adversaires et emmena à la Nouvelle Eglise de nombreux adhérents.

Ce fut en 1782 qu'eut lieu la conversion la plus importante pour l'avenir de la Nouvelle Eglise dans les pays Anglo-saxons, celle de R. Hindmarsh. C'était alors un jeune homme de 18 ans, imprimeur, et fils d'un Ministre méthodiste. Un ami lui donna à lire une copie latine de *Ciel et Enfer*. Aussitôt après lecture du livre, il réunit un petit groupe de penseur composé de P. Provo, un chirurgien, W. Bonington, un typiste, un gentleman, A. Tulk. Ils décidèrent ensemble de passer une annonce dans un journal de Londres et d'inviter les lecteurs des œuvres de Swedenborg à se réunir ensemble dans un lieu déterminé. La rencontre historique eut lieu le 5 décembre 1783 dans un café, le Queen's Arms. Outre nos 4 amis, un seul homme avait répondu à l'annonce : le Dr W. Spence, un autre chirurgien. Les présentations faites, ils décidèrent de se réunir une nouvelle fois, non plus dans un café, mais dans une salle qu'ils louèrent dans le quartier de Inner Temple. Lors de cette seconde rencontre, il se joignit à eux un homme dont l'action future permettra l'implantation de la nouvelle Eglise aux U.S.A. Il se nommait James Glen. C'était un planteur sud-américain converti par le capitaine d'un navire qui le ramenait en Angleterre. Ce capitaine lui avait donné à lire *Ciel et Enfer* et il en avait déjà tiré grand profit.

Ces cinq hommes prirent la résolution de louer un nouveau local mieux situé, dans le quartier New court, Middle temple, et de constituer une société intitulée « The theosophical Society » qui deviendra plus tard la « Swedenborg society » qui poursuit encore une carrière heureuse. Cette société avait pour but de faire connaître et de publier l'oeuvre d'Emmanuel Swedenborg.

La nouvelle société se réunissait chaque semaine. Deux hommes, français d'origine, M. Servante et B. Chastanier, puis le sculpteur Flaxman, et M. Peckitt, vinrent se joindre au groupe qui, désormais, ira en s'agrandissant. La plupart des membres prirent l'habitude de se rassembler chaque dimanche dans un orphelinat où prêchait le Révérend Duche, un anglican acquis aux doctrines, et qui, chaque semaine, donnait une exégèse de la parole de Dieu selon le sens spirituel.

La société grandit encore, et en 1787, naquit un mouvement d'opinion. Certains des membres jugèrent le moment venu de rechercher un endroit où ils pourraient célébrer un culte indépendant. D'autres, à limitation de Clowes, ne pensaient pas souhaitable cette séparation de l'église instituée, et militaient en faveur d'un travail de renaissance au sein des anglicans. La première tendance, plus résolue, l'emporta. Elle avait à sa tête 6 ministères méthodistes, convertis dont J. Hindmarsh, le père de Robert. C'est ainsi que le 31 juillet 1787 fut célébré dans la maison de T. Wright, le premier Culte indépendant de la Nouvelle Eglise. J. Hindmarsh officia, donna la communion et baptisa cinq personnes dont son propre fils.

En novembre de cette même année, ils louèrent une petite chapelle dans Great East Cheap. Le premier service officiel eut lieu le 17 janvier 1788 au cours duquel 12 laïcs tirés au sort ordonnèrent par imposition des mains, J. Hindmarsh et S. Smith. J. Clowes, pour sa part, avait fondé une Général

Conférence, qui fut tenue en présence de 80 membres venus des diverses provinces.

En 1791 la société de Manchester décide de quitter l'Eglise Anglicane et de fonder une association culturelle indépendante. Elle construit dans la même année, le premier Temple de la Nouvelle Eglise.

Aujourd'hui, 65 sociétés (ou groupes d'études) composées d'une dizaine de membres pour les moins développées, et de plusieurs centaines pour les plus importantes, sont disséminées dans tout le pays. A Londres, au 20 Bloomsbury way W. C. I, est construite la Swedenborg House qui sert à la fois de centre administratif de la Nouvelle Eglise en Angleterre, de salles de conférence et de lecture. Une importante bibliothèque des œuvres de Swedenborg et de toute la littérature collatérale attire chaque année plusieurs centaines de chercheurs. Au rez de chaussée, un magasin moderne permet la vente de tous les Ecrits et de la littérature collatérale disponible. Un collège théologique qui forme les futurs Ministres de l'Eglise est installé en Essex.

FRANCE

En France, le catholicisme profondément implanté dans toutes les couches sociales ne permit pas aux Doctrines nouvelles d'être librement répandues. Comme en Suède ? l'Eglise et l'Etat exerçaient un sévère contrôle sur tout ce qui s'imprimait et refusait ? en matière de foi, tout ce qui ne correspondait pas à l'orthodoxie traditionnelle. Les réunions culturelles autres que celles qui étaient organisées par les trois dénominations religieuses officielles, étaient interdites. Il était donc bien difficile ? dans ces conditions, de propager des vérités nouvelles. Seule une société secrète, ou

semi secrète, fortement structurée, pouvait dans une certaine mesure tromper cette vigilance. Les Ecrits pénétrèrent en France avec la collaboration des Francs-Maçons. Les premiers convertis appartenaient à l'aristocratie intellectuelle. Parmi ceux-ci ? il faut distinguer le Baron de Breteuil, Ministre de Louis XV, ami personnel de Swedenborg quand il était ambassadeur de France à Stockholm. Puis le Marquis de Thomé qui, en 1785, publia dans le journal encyclopédique l'apologie de Swedenborg. Il avait deux ans plus tôt introduit dans la loge qu'il présidait le rite de Swedenborg. Dans ce rite, la symbolique traditionnelle était revenue à la lumière des *Correspondances* de Swedenborg. Une autre loge maçonnique Parisienne, « Les Amis Réunis », avait également à l'époque adhéré à la pensée de Swedenborg. Même phénomène à Avignon où l'abbé Pernety réorganise la loge en 1786 en s'inspirant librement des Ecrit. Tous ces hommes étaient membres de la Société Exégétique et Philanthropique de Stockholm dont nous avons déjà parlé.

Le premier écrit traduit et édité en français fut *Le ciel et l'enfer*. L'artisan en fut A.J. Pernety, ancien bénédictin, bibliothécaire de Frederik II à Berlin où cet ouvrage sortit de presse. C'est une traduction qui s'éloigne souvent sensiblement de l'original et qui a été souvent critiquée avec juste raison. Dans cette même année 1786, Pernety traduisit encore et fit imprimer, également à Berlin, *La sagesse angélique sur l'Amour Divin*. Deux ans plus tard, en 1788, est imprimé à Stockholm un *Abrégé des ouvrages de Swedenborg*, qui est aussitôt vendu à Strasbourg. Son auteur semble être d'Alliant de la Touche, membre de la Société Exégétique et Philanthropique. Ce livre, écrit en Français moderne, est remarquable en tout point. Le petit discours préliminaire est un chef d'œuvre de style.

A la même époque, était imprimé à Londres le petit traité *Du Commerce de l'Âme et du corps*. La traduction était réalisée par P. Parraud, membre de la Nouvelle Eglise dans cette ville. Ce livre fut vendu peu de temps après à Paris. En 1797, paraissait une traduction anonyme de *L'exposition sommaire de la Doctrine de la Nouvelle Eglise et de Vraie Religion Chrétienne*. Ces deux éditions semblent avoir pour maître d'oeuvre Parraud et Chastenier, membres de la société de Londres.

Jusqu'en 1819 il ne paraîtra pas d'autres traductions des Ecrits. Pourtant, Moët, bibliothécaire de Louis XV, avait dès 1786 entrepris de traduire la totalité des Ecrits. Hélas, faute de moyens financiers, ce dernier n'avait pu faire imprimer les traductions réalisées.

Nous avons peu de renseignements sur la constitution des sociétés culturelles en France dans la première moitié du XIXe siècle. Elles se réunissaient dans la clandestinité et les archives font défaut. R. Hindmarsh qui vint à Paris en 1802 rencontre un petit groupe de 12 personnes réunies pour un culte et la lecture des Ecrits, dans le quartier de Passy, au domicile d'un Anglais.

En 1812, un pasteur du consistoire de Montauban, Boniface Laroque faisait paraître un ouvrage en deux volumes intitulé *L'élève de l'Évangile*, qui traitait des Doctrines du Second Avènement du Seigneur sans en indiquer la source. Le livre eut beaucoup de succès parmi les Protestants.

En 1820, un petit groupe d'une vingtaine de personnes se réunit au domicile du célèbre avocat Gobert. Cette société manque de livres. Les éditions remontant à la fin du siècle dernier ou au début de celui-ci sont depuis longtemps épuisées. C'est alors un Anglais, M. Tulk, qui fait imprimer à ses frais plusieurs traductions de Moët. En 1819 : *Le Ciel et l'Enfer, Vraie Religion Chrétienne, Des Terres dans l'Univers* ; en 1921 : *La Doctrine de*

vie et *La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine céleste* ; en 1922 : *La Sagesse Angélique sur le Divin Amour* ; en 1923 *La Divine Providence*. Hélas, les *Arcanes Célestes*, bien que traduites, ne verront pas le jour. Il faudra attendre encore vingt années pour qu'un autre traducteur, le Bois des Guays, les fasse imprimer.

Dans le même temps, des petits groupes de lecteurs des Ecrits se constituent à Paris, Nantes, Angers, Gap, Besançon. Le plus actif propagateur des Doctrines sous la Restauration fut le Capitaine Bernard. C'était un Breton féru de sciences naturelles. Quand à Bordeaux, en 1920, on lui fit lire un Ecrit de Swedenborg, sa conversion fut soudaine. Plein de zèle, il se fit missionnaire et commença à répandre la bonne Parole au hasard de ses garnisons. Plusieurs notables d'Orthez, Bayonne, jusqu'à l'évêque de Barcelone, furent touchés par ses conférences. Il trouva en Richer, écrivain Breton, qu'il convertit, un collaborateur précieux. Ce dernier écrivit un ouvrage en huit volumes, *La Nouvelle Jérusalem*, dans lequel il expose avec clarté et érudition, dans une grande élégance de style, les Doctrines. Il mourut prématurément alors qu'il avait déjà groupé autour de lui une quinzaine de personnes, dont Mr De Tollenare.

Le second converti de marque du capitaine Bernard fut le premier vicaire de la cathédrale de Paris, l'Abbé Oegger, confesseur de la reine.

En 1833 le curé de Lèves, à proximité de Chartres, se convertit brusquement et enseigne la Doctrine de Swedenborg à ses fidèles, heureux de ce nouvel enseignement. L'évêque alerté le révoque mais les habitants refusent de laisser partir leur curé. Les gendarmes arrivent et les villageois se barricadent sur leur place principale. Des coups de feu sont échangés, les gendarmes se retirent. Hélas, à la mort de l'abbé, le troupeau désemparé

accepta un nouvel abbé qui ramena doucement mais fermement ses ouailles à l'orthodoxie romaine.

Une nouvelle ère commença pour la Nouvelle Eglise en France quand le Boys des Guays la rejoignit en 1834. C'était un militaire de carrière, devenu juge, puis sous-préfet.

Attiré par les phénomènes psychiques, il découvrit dans les Ecrits les réponses qu'il cherchait vainement partout ailleurs. Il résilia ses fonctions pour se consacrer à une nouvelle tâche qui l'occupera désormais jusqu'à sa mort : la traduction intégrale des Ecrits. Pendant vingt-cinq ans, il traduisit dix pages par jour des éditions latines in-8° et publia plusieurs index et répertoires pour aider le lecteur dans sa compréhension des textes. Tout fut fait pour aider le lecteur dans sa compréhension des textes. Tout fut imprimé. Les frais furent couverts par souscription. Le Comte de Las-cases, fils de l'auteur du Mémorial de St Hélène, offrit de fortes sommes à cet effet.

Ces traductions sont d'une grande fidélité. Elles servent encore, car seul *Le Ciel et l'Enfer* a fait l'objet d'une légère remise en forme et réédition en 1950.

Il publia également une revue mensuelle *La nouvelle Jérusalem* et forma à Stamand, dans le Cher, lieu de sa résidence, une association Culturelle que ne dépassa jamais 30 personnes.

Dès 1830, les Doctrines inspirèrent de nombreux écrivains, dont les plus célèbres furent Balzac, George Sand, Baudelaire, Gérard De Nerval, Victor Hugo et des Pasteurs comme Oberlin.

A Paris et en province, des groupes plus ou moins nombreux, plus ou moins structurés, assurèrent jusqu'à notre époque la continuité de la Nouvelle Eglise, et la diffusion régulière des Doctrines. A la fin du siècle

dernier, une chapelle parisienne, située Rue Touin, dans le quartier de la montagne Ste Geneviève, fut acquise momentanément pour célébrer les services religieux de la communauté.

Depuis 1924, des Ministres formés dans les Ecoles de Théologie anglaises ou américaines, se succèdent à Paris. Ils dirigent, coordonnent, les activités des groupes disséminés, enseignent la Doctrine, célèbrent des Services religieux réguliers et donnent les Sacrements.

Actuellement, il existe :

- 1- Une Association Culturelle : LA SOCIETE FRANCAISE DE LA NOUVELLE EGLISE qui se réunit chaque quinzaine au domicile de son président : le Révérend Claude Bruley, 14 sentiers des Theux. 92. MEUDON. Programme de la journée – 11H, Service Religieux au cours duquel est prêché le sens spirituel de l'Écriture Sainte – 12H 30 repas en commun – 15H, Etude d'un sujet à la lumière des Ecrits de Swedenborg.
- 2- Le Cercle Swedenborg qui enseigne et diffuse la pensée de Swedenborg sur le plan philosophique, dont le siège est à la même adresse. Réunions mensuelles à Paris, conférences, éditions de livres, brochures etc.... Bibliothèque de prêts, vente de livres.

Les membres de ces deux associations peuvent être évalués à 150 personnes environ, disséminées en France et dans le monde.

ALLEMAGNE

La diffusion des Doctrines Nouvelles commença avec le Révérend Aetinger qui était prélat de Murhard en Wurtemberg. En 1765, il publia un ouvrage dans lequel il résumait les théories philosophiques de Swedenborg, et donnait un aperçus des Révélations exposées dans les *Arcanes Célestes*. Le consistoire de Stuttgart engagea des poursuites pour faire condamner, et le prélat et le livre, mais le Duc de Wurtemberg défendit Aetinger qui put ainsi poursuivre ses traductions. En 1770, il publia une traduction Allemande *Des Terres dans l'Univers*. En 1775, paraissait une traduction de *Ciel et Enfer*.

Les Universités Allemandes accueillirent avec intérêt les doctrines. Kant lui-même attiré par les phénomènes de clairvoyance, lut les Ecrits, mais il ne comprit pas les *Arcanes Célestes*. Il écrivit un ouvrage dans lequel il s'efforçait de prouver que les Ecrits étaient irrationnels. Cependant, à la fin de sa vie, quand on voulut éditer l'ensemble de son œuvre, il demanda que le traité en question ne figure pas dans le volume.

En 1782, Pernety était bibliothécaire du Roi Frédéric à Berlin. Un grand nombre d'exemplaires de ses traductions furent achetés en Allemagne.

Le principal propagateur des Doctrines de Swedenborg en Allemagne fut Emmanuel Tafel, professeur de philosophie à l'université de Tübingen. En 1817, il trouve dans la bibliothèque de l'université le premier volume des *Arcanes Célestes*. Convaincu du sens spirituel des Ecritures, il entreprend de traduire les Ecrits en Allemand et de les publier avec l'aide de souscriptions et surtout grâce à la générosité de M. Frank, apothicaire à la cour. Les autorités universitaires et religieuses prennent ombrage de cette activité et

font pression sur lui afin qu'il cesse ces publications. Il tient bon. Le roi finit par l'appointer comme bibliothécaire et lui permet ainsi de continuer son travail. Ayant terminé ses traductions, il entreprend alors de nouvelles publications latines des Ecrits. A sa mort, il laissera 30.000 volumes imprimés.

En 1833, il enseigne les Ecrits ouvertement. Enseignement qui amène à la Nouvelle Eglise un certain nombre d'adhérents. Plusieurs sociétés se constituent pour étudier les Ecrits. Hélas, la liberté religieuse accordée en 1848 est perdue dans la même année, et le premier synode de la nouvelle Eglise en Allemagne, qui se tient à Canstadt, et qui groupe une centaine de participants, n'aura pas de suite. Une nouvelle ère de persécutions commencera puis ce sera le nazisme qui s'opposera violemment à ces Doctrines.

En 1839, I. Tafel pourra encore éditer une collection de documents relatifs à la vie et aux Ecrits de Swedenborg, qui seront une véritable mine d'or pour les futurs bibliographes.

Aujourd'hui, un seul ministre consacré réside dans ce pays. Il est établi à Freiburg in Bresgau. Six communautés fondées à Berlin, Hambourg, Bremenhaven, Bochum, Stuttgart et Freyburg, groupant entre 10 et 30 membres, forment l'ensemble de la Nouvelle Eglise en Allemagne.

AUTRES PAYS EUROPEENS

Les Doctrines de Swedenborg atteignent tous les Pays du Continent Européen avec le 19^{ème} siècle. Elles eurent selon les Etats et les hommes touchés par ces vérités, des fortunes diverses. Actuellement il existe des communautés :

- En Hollande à la Hague, Heemstede, Amstelveen, Arheim. Un ministre Anglais les visite régulièrement.
- Au Danemark, à Copenhague, en Norvege, à Oslo.
- En Autriche à Vienne.
- En Italie à Venise, Trieste (Yougoslavie) Florence, Turin, Milan, Naples. Un ministre Suisse visite régulièrement ces sociétés.
- En Suisse, deux importantes communautés d'une centaine de membres sont implantées à Lausanne et Zurich. Elles sont desservies par deux ministres consacrés. Un groupe d'étude et de publication existe à Bâle.

-

ETATS-UNIS

La culture anglo-saxonne a été jusqu'à présent l'instrument principal de la propagation des Doctrines de la Nouvelle Eglise. Les Ecrits furent apportés en Amérique par un écossais, M. Glen, dont nous nous sommes déjà entretenus quand nous avons parlé de l'Angleterre. En 1884, il fit à Philadelphie quelques conférences qui n'eurent pas le résultat escompté. Il reprit le bateau en laissant derrière lui une grande quantité de livres qui trouveront très vite des lecteurs. Parmi les premiers convertis, se trouvent Miss Barclay et Mr Bayley, imprimeur, chez qui se réunissaient en 1796 quelques personnes pour lire et étudier les Ecrits.

Parmi les hommes qui furent les fondateurs de la Nouvelle Eglise au U.S.A il faut citer le révérend Duché, converti à la Nouvelle Eglise en Angleterre. Il vint aux U.S.A comme pasteur de l'Eglise Anglicane et, sur la

proposition de Samuel Adams, officia comme chapelain à l'ouverture du congrès des U.S.A en 1776. Il impressionna vivement les membres du congrès, par des prédications qui montraient le sens spirituel des Ecritures. Il répandit ensuite les Ecrits avec ardeurs.

Ce fut à Baltimore qu'en 1792, huit ans après l'arrivée de Glen, fut fondée la première société de la Nouvelle Eglise. Elle était composée de 22 membres. Le premier bâtiment religieux fut construit par cette même société en 1800. Le second ministre de la Nouvelle Eglise fut un pasteur méthodiste Hargrove.

En 1816, se forma une société pour la diffusion des Doctrines et, en 1818, fut tenue une première convention générale sous la présidence de Hargrove. Depuis, la convention n'a cessé de se réunir chaque année.

Les participants de cette première convention appartiennent à 17 sociétés établies à Baltimore, Philadelphie, New York, Cincinnati, Boston, Steubenville O., Lebanon O., West Liberty, Dabby N. Y., Spenser N.Y., Platikill N. Y., Brownsville, Pa, Bedford. Pa, Abingdon. Va, Charleston S.C, Lancaster Pa., Madison Town. Ind., sociétés qui représentaient environ 350 membres.

A partir de cette première convention, les conversions deviendront nombreuses.

En 1830 la Nouvelle Eglise comprendra 28 Sociétés et 8 Ministres

"	1840	"	"	"	26	"	16	"
"	1850	"	"	"	54	"	32	"
"	1860	"	"	"	64	"	42	"
"	1870	"	"	"	90	"	68	"
"	1880	"	"	"	94	"	94	"
"	1890	"	"	"	159	"	119	"

En soixante ans, l'ensemble des adhérents passèrent de 350 à 7095.

En 1890, une seconde organisation voit le jour à Bryn Athyn Pa. Un certain nombre de familles Nouvelle Eglise, groupées autour d'un riche philanthrope, John Pitcairn, de Pittsburgh achètent du terrain dans la grande banlieue de Philadelphie. Ils désirent former une communauté autonome. En 1895, ils construisent une chapelle et en 1897 une école. Peu de temps après, ils sont 350. En 1908, John Pitcairn met sa fortune à la disposition de la communauté, et entreprend de faire construire une cathédrale en pur gothique, unique en son genre aux U.S.A. La première pierre est posée en 1914 mais quatorze années seront nécessaires pour mener à bien la construction. D'autres écoles, collèges, bâtiments divers, seront édifiés ensuite. Aujourd'hui, plus de 3000 personnes vivent à Bryn Athyn. Un clergé bien constitué ayant à sa tête un évêque gère les intérêts spirituels et matériels de la société qui a essaimé dans toutes les parties du monde. Les écoles et collèges sont florissants, les Ecrits de Swedenborg forment la base et la référence de tout enseignement.

La première organisation plus libérale et de juridiction synodale s'est également développée sur tout le territoire des U.S.A.. Actuellement, une quarantaine de société dont les membres varient de 30 à plusieurs centaines, ont des activités culturelles et cultuelles.

Deux écoles de théologie l'une située à Bryn Athyn, l'autre à Newton/Boston dispensent les nouvelles vérités, forment et ordonnent les futurs Ministres de l'Eglise.

A Urbana, dans l'Ohio, un grand collège Nouvelle Eglise dispense un enseignement universitaire. En 1970, le nombre des étudiants qui s'y sont fait inscrire fut de 660.

Plusieurs journaux et revues mensuelles propagent dans le monde les écrits de Swedenborg, traitant à leur lumière les problèmes d'actualité.

AFRIQUE

En Afrique du Sud, les Ecrits de Swedenborg ont éveillé ces dernières années dans la population un intérêt qui va grandissant, notamment parmi les noirs. La nouvelle Eglise qui comptait environ 5.000 personnes en 1965 en dénombre aujourd'hui 60.000.

Un petit groupe se constitue à Brazzaville au Congo. Actuellement en Afrique du Sud, il existe une centaine de communautés qui possèdent une église, une école, et souvent d'autres bâtiments annexes.

AUTRES PARTIES DU MONDE

D'autres sociétés ou cercles d'étude des Ecrits ont vu le jour au Japon à Tokyo, en Corée à Séoul et Kwangju, aux Philippines, en Australie à Sydney, Adelaïde, Cambera, Melbourne, Victoria, etc....

A Londres, en 1970 eut lieu la première "World Assembly" de la Nouvelle Eglise. A l'occasion du deux centième anniversaire de la publication de *Vraie Religion Chrétienne*, mille délégués, venus du monde entier et appartenant aux diverses dénominations de la Nouvelle Eglise, se sont retrouvés à Victoria Hall.

EDITION – DIFFUSION DES ECRITS

Deux sociétés impriment et diffusent en dehors de tout contexte religieux, les Ecrits de Swedenborg :

1/ La "Swedenborg Society" 20 Bloomsbury Way London

2/ La "Swedenborg Foundation" 139 east, 23 rd St N. York 10010.

Ces Ecrits sont maintenant imprimés et traduits dans toutes les langues usuelles. En France, les dernières traductions ont été faites au siècle dernier. Une nouvelle traduction de *Ciel et Enfer* est actuellement entreprise, le livre sera vraisemblablement édité dans le courant 1972.

CONCLUSION

Cette brève rétrospective de l'implantation de la Nouvelle Eglise dans le monde nous montre que, depuis deux siècles, l'évolution a été extrêmement lente en Europe et relativement plus rapide aux U.S.A.. Swedenborg apporte une théologie rationnelle pour laquelle les mentalités européennes ne sont pas encore adaptées. La foi, surtout en pays latins, s'accommode encore très bien du mystère ; de l'arbitraire, de l'irrationnel. L'esprit anglo-saxon, et plus particulièrement américain, est imprégné de la science, de la technique sur tous les plans de sa vie. Il se nourrit de logique, de faits. Swedenborg apporte dans ses Ecrits une rationalité, un esprit scientifique qui ne peut que plaire outre-Atlantique. La seconde raison qui permet aux Ecrits d'être mieux acceptés par les anglo-saxons, est la qualité de la "mystique" de Swedenborg. Il parle du monde spirituel, il décrit ses expériences métaphysiques avec les méthodes et le langage de l'homme de science qu'il a toujours été. Là encore, l'esprit latin n'y trouve pas son compte. L'au-delà doit pour beaucoup rester mystérieux, et la description minutieuse que Swedenborg en fait est ressentie douloureusement. Le

surnaturel est ramené à une dimension trop humaine. Le ciel ressemble trop à la terre, à commencer par la conception d'un Dieu-Homme, d'un Dieu de Forme Humaine. L'esprit latin a besoin de croire à une certaine magie, et la magie est toujours irrationnelle.

A vrai dire, nous avons tous tendance à désirer changer de condition, de vie, sans efforts, et la Doctrine de la régénération, telle que Swedenborg l'enseigne, nous contrarie. L'éternité des sexes et la véritable fonction du conjugal déconcertent tous ceux qui voient dans le célibat, la sainteté même.

Ceci et beaucoup d'autres choses encore font que les progrès sont lents, d'autant plus lents que la Nouvelle Eglise ne peut, ne doit s'établir sur le miracle qui contraint la volonté à croire et retire la liberté de penser. Ce miracle qui a tant servi et sert encore à l'édification et à l'entretien des précédentes Eglises. Quelle aurait été l'évolution de la première Eglise chrétienne sans les miracles et la conversion de Constantin ?

Le seul endroit où la Nouvelle Eglise tend vers une croissance rapide est l'Afrique. Swedenborg nous apprend lui-même que les Africains ont conservé depuis les temps anciens, une perception et une perméabilité qui leur permettent d'être influés plus directement que nous par les Anges.

La philosophie ou théologie Bantou qui était, jusqu'à la venue des missionnaires chrétiens, leurs seules doctrines, cette philosophie qui est également une métaphysique n'entre pas en conflit avec celle de Swedenborg. Et pour la première fois, les noirs découvrent un Christianisme qui ne lutte pas avec les valeurs spirituelles que les siècles passés leur ont léguées.

Ce phénomène de croissance rapide des sociétés de la Nouvelle Eglise en Afrique noire passe encore inaperçu aux yeux des Occidentaux trop

occupés par leur survie, mais il ne fait pas de doute que dans les prochaines décennies la mentalité et la vie de ces peuples seront profondément modifiées. Le chandelier changera t-il encore une fois de mains ?

En France, sans aucun esprit sectaire, la Nouvelle Eglise fidèle aux Ecrits de Swedenborg se considère comme faisant partie de l'Eglise Universelle qui est constituée par tous ceux qui s'efforcent de mettre en pratique ce qu'ils considèrent être la vérité. Elle est prête à rencontrer toutes les dénominations qui font partie de cette Eglise Universelle et à participer à toute œuvre commune qui a en vue, l'amour de Dieu et du prochain.

C'est dans cet Esprit qu'elle siège déjà aux Etats Unis au Conseil Œcuménique des Eglises et qu'elle y accomplit un travail non négligeable pour une meilleure compréhension et si possible une harmonisation des différentes théologies Chrétiennes.

Meudon, ce 7 Janvier 1972

Révérend Claude BRULEY

**BIBLIOGRAPHIE
CHRONOLOGIQUE**

d'Emmanuel Swedenborg

**établie par
Claude Bruley
pour le Cercle Swedenborg
et annotée de sa main**

Bibliographie

Les Ecrits de Swedenborg peuvent être divisés en deux classes. D'une part, *les Ecrits scientifiques* qui nous enseignent les lois et les phénomènes du monde naturel. D'autre part, *les Ecrits théologiques* qui nous enseignent les lois et les phénomènes du monde spirituel. Les Ecrits scientifiques servent de préparation et d'introduction aux Ecrits théologiques. S'appliquant à définir les choses visibles, ils donnent peu à peu accès aux choses invisibles.

Le but de la philosophie contenue dans les Ecrits scientifiques est de présenter une théorie de l'univers, qui expose clairement le processus de la création et le dessein qu'elle poursuit. Le but de la philosophie contenue dans les Ecrits théologiques est de démontrer la seule et suprême divinité du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, la réalité du monde spirituel, l'immortalité de l'âme, la nature de la rédemption et la régénération de l'homme, la relation qui existe entre le monde naturel et le monde spirituel, entre le corps et l'âme, entre toutes les choses créées et leur Créateur. Il s'agit enfin de prouver, à partir d'une évidence interne, l'inspiration et la divine origine de l'Écriture Sainte.

I. — LES ECRITS SCIENTIFIQUES

- 1709 Thèse de Doctorat en philosophie. DISSERTATION SUR UNE COLLECTION DE SENTENCES DE SENEQUE, PUBLIUS SYRUS, ET AUTRES ECRIVAINS.
PARAPHRASE SUR LE XII^e CHAPITRE DE L'ECCLÉSIASTE.
- 1^o Voyage 1710
1714
London, Utrecht
Paris, Versailles
Hambourg
Pomeranie 1715
- RECUEIL DE POEMES EN LATIN, à la façon d'Ovide, traitant des événements arrivés en Europe dans la première partie du XVIII^e siècle.
LA MUSE DU NORD. Prose latine qui relate les exploits des anciens Scandinaves.
DIVERSES EBAUCHES concernant : un sous-marin, un nouveau siphon, un appareil de levage utilisant le flux marin, une machine à vapeur, un pont-levis, une machine pour comprimer l'air, un canon à air comprimé, un instrument de musique universel au moyen duquel on pourrait jouer toutes sortes de musiques écrites sur un cylindre gravé, une pendule hydraulique qui indiquerait non seulement l'heure mais également les mouvements des planètes et des étoiles, une machine volante, une nouvelle méthode pour fabriquer des cordages.
- 1716 DAEDALUS HYPERBOREUS : Revue scientifique
1717 traitant de mécanique, physique, mathématiques expérimentales.
TRAITES EN SUEDOIS :
1) Sur l'étamage industriel.
2) Sur l'importance de fonder un observatoire astronomique en Suède.
3) Sur le commerce et les manufactures.
4) Sur l'industrie du sel, source de richesse pour le pays.
5) Théorie sur la composition du noyau terrestre.
6) Sur la nature du feu et des couleurs.
7) Sur l'origine de la matière et l'équilibre des planètes.
- 1718 3 TRAITES :
1) *Sur le mouvement et la position de la terre et des planètes.* Dans cet ouvrage, Swedenborg expose sa doctrine sur le mouvement des étoiles le long de la Voie Lactée, leur mouvement divergeant vers le Nord et convergeant vers le Sud, doctrine redécouverte par l'astronomie moderne.
2) *Méthode pour relever la latitude au moyen de l'observation de la lune.*

3) *Introduction à l'Algèbre* (premier traité d'Algèbre écrit en suédois). L'ART DES REGLES.

Livre I : Définition et explication des termes employés. Simple processus arithmétique.

Livre II : Puissance mécanique. Levier. Plans

Livre III : Lois de proportion.

Livre IV : Géométrie, théorèmes, stéréométrie. Gravitation.

Livres V et VI : Propriétés de la parabole et de l'hyperbole.

Livre VII : Théorie des projectiles.

Livres VIII - IX - X (Ecrits en latin) : Calcul intégral et différentiel.

1719
1720

5 TRAITES (non publiés) :

1) Description des fours suédois pour produire le fer, procédés employés.

2) Anatomie de la nature subtile. Théorie des forces vives agissant par vibration.

3) Idées nouvelles pour découvrir des mines de métal et autres trésors profondément enfouis sous la terre.

4) Elévation et affaissement du lac Vener ; explication du phénomène.

5) Premiers principes des choses naturelles déduits de l'expérience et de la géométrie.

3 TRAITES :

1) *Traité sur les marais salants et sur la construction des docks et des écluses.*

2) *Propositions pour fixer la valeur de la monnaie et déterminer les mesures en Suède, afin de supprimer les fractions et faciliter les calculs. Système décimal.*

3) *Traité sur le mouvement de la terre et des planètes avec des arguments tirés des variations apparentes dans le nord de l'Europe, en faveur de la profondeur des océans et des plus grandes marées dans l'ancien monde. Supposition portant sur les temps préhistoriques et présentant la Suède comme une île battue par un vaste océan.*

1721

Second Voyage
Amsterdam
Aux la chapelle
Lüje - Cologne
Leipzig.
Hambourg

4 TRAITES (en latin) publiés à Amsterdam.

1) *Nouveau plan mécanique pour construire des docks. Nouveau mode de pensée pour augmenter la puissance des vaisseaux en appliquant les principes de la mécanique.*

2) *Nouvelle méthode pour relever la longitude, sur*

Principes de chimie
Fluïds = condeur des particules
Solides = ensembles et
mouls de la intègrité
des fluïds

terre comme sur mer, au moyen des observations de la lune (reprise du sujet traité en suédois, en 1718).

3) *Nouvelles observations concernant le fer et le feu et leur nature élémentaire. Nouveaux projets de construction de fours.*

4) *Quelques spécimens d'étude sur les principes de la philosophie naturelle. Explication des phénomènes chimiques et physiques par la géométrie.*

1722
Publié à Leipzig

MISCELLANEA OBSERVATA CIRCA RES NATURALES ET PRAESERTIM CIRCA MINERALIA, IGNEM, ET MONTIUM STRATA.

Philosophie
de la nature.

Observations diverses concernant les choses de la nature.

1^{re} partie : Spéculations géologiques. Formation des montagnes. Plantes pétrifiées. Fossiles. Nature de la substance primitive de la terre. Origine et composition des sources chaudes.

2^e partie : Vitrification. Fours. Pompes à air. Industrie du sel. Nouveau mode de vérification des poids et des mesures. Alliages. Impossibilité de transmuter des métaux en or. Circulation du sang à travers les capillaires.

Hypothèse
bullulaire

3^e partie : Particules élémentaires. Théorie de l'ondulation et de la vibration.

4^e partie : Calcul sexagésimal. Stalactites. Cristallisation de la pierre. Fours pour produire le fer.

Dans ce livre, traduit en Anglais en 1847, Swedenborg commence son long voyage qui le conduira dans les âges du futur. Il aborde l'étude du monde minéral au moyen de la géométrie et de la mécanique. Le commencement de la nature, affirme-t-il, est identique au commencement de la géométrie. Partant de là, il s'efforce de discerner l'essence chimique des choses par le moyen des mathématiques, transposant ainsi la science pure dans les effets de la nature, interprétant cette dernière au moyen de la première.

①

Il découvre surtout une des trois doctrines sans lesquelles le Second Avènement du Seigneur n'aurait pu se produire, la Doctrine de la série. Les parties qui composent toutes les substances sont exactement semblables à ces substances elles-mêmes. Chaque substance peut être divisée en ses moindres parties sans perdre aucune de ses qualités. Plus grande est la réduction d'une substance en ses moindres

1724

plein emploi d'enseignant. — offre professeur de mathématiques, Université d'Upsala.
Ups - math - fast unpuerger theorie.

dres parties constituantes, plus ses effets sont puissants.

5 nouveaux TRAITES.

- 1) *Causes de la fluctuation de la monnaie suédoise.*
- 2) *L'Océan primitif.*
- 3) *Nouvelles règles pour maintenir la chaleur dans les maisons.*
- 4) *Elucidation de la loi sur les hydrostatiques démontrant le pouvoir des eaux profondes du déluge et leur action sur les fonds marins.*
- 5) *Le magnétisme.*

35 ans
1733
3^e Voyage

Berlin, Dresden
Prague, Bohême.
Leipzig, Hambourg
Cassel
1733-1734

Publication à Leipzig de son premier grand ouvrage scientifique : OPERA PHILOSOPHICA ET MINERALIA (trois volumes illustrés).

Volume I. *Premiers principes d'histoire naturelle. Explication philosophique du monde élémentaire. Cosmogonie. Cause et origine de l'univers.*

Volume II. *Industrie du Fer.*

Volume III. *Industrie du Cuivre.*

Le premier volume fut traduit en Anglais en 1845-1846, sous le titre « *The Principia* ». Dans ce premier volume, Swedenborg s'attache à définir l'origine des forces qui opèrent dans la nature, à décrire la génération des éléments naturels et la formation des fluides et des matières solides.

Théorie du
1^{er} point naturel
(essence de Force
active, créatrice
medium entre infini
et fini.

②

Ce volume comprend également la deuxième doctrine indispensable à la compréhension des lois spirituelles : la doctrine des formes. L'univers est créé dans une succession de formes géométriques qui diffèrent en fonction de leurs structures variées. La nature évolue en s'élevant progressivement, en se rapprochant de la forme humaine. Le corps humain est la réalisation d'une géométrie transcendante. La nature est purement mécanique dans ses mouvements. Les mouvements du règne minéral sont angulaires, les mouvements du règne animal sont en spirale. Il existe des formes plus élevées : le vortex, et d'autres formes spirituelles adaptées à l'âme humaine. Cette doctrine prépara Swedenborg à comprendre la troisième doctrine capitale, celle des degrés qui définit les deux mondes, naturels et spirituels, et leur rapport entre eux. Cette doctrine verra le jour dans les ouvrages ultérieurs.

③

L'argument majeur des Principia est que l'univers matériel est le produit d'une force active, formative, diversement modifiée. Force qui agit de la même

façon dans l'infiniment petit comme dans l'infiniment grand.

Le deuxième volume et le troisième ont été en partie traduits en Français et publiés à Paris, en 1762, sous le titre « *Description des Arts et Métiers* ».

Avec cet ouvrage, Swedenborg arriva au terme de ses études sur l'origine et la composition du monde physique.

1734

PRODROMUS PHILOSOPHIAE RATIOCINANTIS DE INFINITO ET CAUSA FINALI CREATIONIS : DEQUE MECHANISMO OPERATIONIS ANIMAE ET CORPORIS.

Philosophie sur l'Infini et les causes finales de la Création, et des relations entre l'âme et le corps.

Ce livre philosophique traite de l'existence d'un Etre infini et de l'immortalité de l'âme. Le fini ne peut exister sans une cause. L'infini est cette cause première. Le lien entre l'infini et le fini, selon le témoignage de l'Écriture, est le Fils médiateur de la création.

L'immortalité de l'âme est enseignée d'après le raisonnement suivant : Toutes les substances dépendent des lois de géométrie. Ces lois proviennent de l'Infini, donc le fini est capable d'une éternelle progression vers la perfection.

Ce traité prépare la grande œuvre théologique future.

1740

OECONOMIA REGNI ANIMALIS IN TRANSACTIONIBUS DIVISA. *Economie du Règne Animal.*

Les différentes études faites par Swedenborg sur le règne minéral l'ont amené à discerner dans l'ordre et l'unité de la nature, un ordre et une unité plus intérieurs. Il comprend qu'une relation étroite doit exister entre l'âme et le corps de l'homme, entre l'homme et toutes les choses de la nature. Il va maintenant s'efforcer d'acquérir une connaissance des différentes parties du corps humain et ainsi découvrir la nature de l'âme.

1^{re} partie, le sang : composition et essence. Le cœur et ses vaisseaux. Circulation du sang dans le fœtus. Le fluide spirituel.

2^e partie : Le cerveau. Sa connexion étroite avec le mouvement des poumons.

3^e partie : Les fibres.

1735

+ Bishop Swedenborg

1736-1740

H^{er} Voyage -

Hollande, Belgique, France, Italie,

1741

Publié à Amsterdam.

Septembre 1740

retour

à Stockholm

5^e Voyage

1742
1743
Amsterdam
1745

Mai 1744
Londres

1744
Cet hiéroglyphique
de Ecartus.

REGNUM ANIMALE ANATOMICE, PHYSICE, ET
PHILOSOPHICE PERLUSTRATUM.

Le Règne Animal.

1^{re} partie : Viscères de l'Abdomen.

2^e partie : Thorax.

3^e partie : Organes des sens.

Après l'exploration du sang et des fibres nerveuses, Swedenborg nous donne ici une étude physique et philosophique de toute l'anatomie du corps humain. Il décrit notamment le mouvement transmis par les poumons à tous les organes du corps, mouvement qui est essentiel à leur existence. Le cerveau assurant par un mouvement propre, la vie intérieure du corps. Les poumons assurant la vie extérieure. Nous trouvons également une étude sur la perméabilité des membranes aux fluides : endosmose et exosmose modernes.

Ce livre montre de la part de l'auteur, une logique sans failles reposant sur la doctrine des séries, des formes, des correspondances et des représentations, toutes tirées par analyse et expérience au cours des travaux antérieurs.

Avec cet ouvrage se termine la série des œuvres strictement scientifiques. Swedenborg comprend que par son propre raisonnement, il ne pourra jamais connaître comment la vie influe dans le corps. Car cette compréhension est infiniment au delà de la sphère du mental humain. Il comprend que la connaissance profonde des choses ne peut être donnée que par révélation divine.

Pour arriver à la connaissance véritable de l'âme il devra quitter les sentiers de la science pour prendre ceux de la théologie.

1745 DE CULTU ET AMORE DEI.

Du Culte et de l'Amour de Dieu.

1^{re} partie : Origine de la Terre et du Paradis. Description de la naissance du règne végétal et du règne animal. Naissance et enfance d'Adam.

2^e partie : Mariage d'Adam. Son mental intellectuel. L'Image de Dieu.

Dans cet Ecrit qui relie l'œuvre scientifique à l'œuvre théologique, la science, la philosophie, la poésie, sont présentes et décrivent la création du monde, des plantes, des animaux, de l'homme.

Swedenborg jette un pont entre le monde connu et le monde inconnu, il va désormais mettre la science et la philosophie au service de la théologie. Il va unir le Ciel et la Terre.

Cette œuvre fait partie d'une série d'*essais philosophiques* écrits entre 1724 et 1744 sur des sujets variés tels que : Mouvement des éléments. Observations anatomiques. Philosophie des universaux. Ossature du crâne. Philosophie corpusculaire. Résumé de la bible naturelle de Swammerdam. Sens. Muscles de la face et de l'abdomen. Expériences physiques et optiques, etc.

Huit de ces manuscrits ont été traduits en anglais, et réunis en un volume publié à Londres en 1847, sous le titre : « *Posthumous Tracts* ». Les sujets traités sont : Le chemin de la connaissance de l'âme. La Foi et les œuvres. Le sang rouge. L'esprit animal. Les sensations ou la passion du corps. Les origines et la propagation de l'âme. L'action. L'âme.

II. — LES ECRITS THEOLOGIQUES

Swedenborg ne fut pas seulement préparé à cet usage de révélateur de la parole de Dieu, par ses écrits scientifiques et philosophiques, mais encore par des rêves caractéristiques qui se manifestèrent de 1736 à 1740. Il les nota sur un carnet qui, malheureusement, ne fut pas retrouvé.

Adus

1744 JOURNAL DES REVES.

Depuis le 25 mars jusqu'au 27 octobre 1744, il rédigea sous forme de journal un récit détaillé de ses rêves caractéristiques. Ce journal à usage personnel fut édité à Stockholm, en 1859, sous le titre « *Swedenborgs Drömmar* ».

Ce journal des rêves, maintenant traduit en anglais, nous montre comment il continua à subir une préparation graduelle, afin d'être capable de réaliser bientôt le travail pour lequel il avait été choisi, à savoir : La Révélation du Sens Spirituel de l'Écriture, qui constitue le Second Avènement du Seigneur.

Autre travail préparatoire : étude de l'Hébreu, afin qu'il puisse lire l'Écriture Sainte sans a priori théologique.

1745-1746 INDEX.

retour
en Suède.

Constitution d'un index biblique à partir de sa lecture et de ses observations. Annotation de sa Bible Latine.

Swedenborg écrit alors plusieurs manuscrits : Histoire de la Création d'après le récit de Moïse. Le Messie et le Règne de Dieu.

Ces livres consistent en collections de passages bibliques relatifs à ces sujets, qui mettent en lumière le fait que l'Écriture Sainte ne traite pas du Royaume de Dieu ici ou là, mais d'une façon continue.

Vient alors un grand manuscrit : Explication de la Parole historique de l'Ancien Testament, dans lequel commence à se faire jour le sens spirituel de l'Écriture. Ce manuscrit contient également ses vues théologiques sur l'âme et d'autres sujets, et traite de ses premières expériences consécutives à l'ouverture de sa vue spirituelle.

ADVERSARIA.

Ce dernier manuscrit, ainsi qu'une explication des prophètes Esaïe et Jérémie, ont été groupés et publiés en allemand au siècle dernier sous le titre « Adversaria ». Cet ouvrage a été également publié en Anglais.

demande de comp.
Poste arriéré

1747

JOURNAL SPIRITUEL.

6 Voyage
A Londres

A Londres, Swedenborg commence un journal spirituel dans lequel il écrira pendant dix-sept ans ses expériences dans le monde invisible. Les pensées que nous y trouvons, ainsi que les différentes doctrines seront reprises et développées dans les Ecrits théologiques. Ce journal fut pour notre auteur un instrument de travail essentiel. Il constitua un index pour ordonner ces pensées quotidiennes et put ainsi y puiser commodément quand il rédigea ses Ecrits ultérieurs.

1748-1756 ARCANA COELESTIA.

Les Arcanes Célestes. Ouvrage en 8 volumes publié à Londres.

Cet Ecrit s'applique à exposer le sens spirituel des livres de la Genèse et de l'Exode. Chaque verset, chaque mot du verset, sont expliqués. Cette expli-

cation est illustrée par de nombreux versets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Ce travail est divisé en 10 837 sections. Entre chaque chapitre l'auteur décrit ses expériences dans le monde spirituel. Ces exposés appelés « mémorables » forment avec l'ensemble un tout, car la compréhension du sens spirituel de l'Écriture est basée sur les lois et les phénomènes du monde invisible.

Détail de l'ouvrage.

Genèse, Ch I à XI. — Doctrine de base de la régénération. Histoire de la Très Ancienne Eglise des Hébreux. La Chute.

Genèse, Ch XII à L. — Sens Céleste - Doctrine du Seigneur - Sens Spirituel - Rédemption - Salvation des spirituels à travers la glorification du Seigneur Jésus-Christ.

Entre les chapitres : Résurrection de l'homme. Description des états après la mort. Ciel - Enfer. Dévastations. Monde spirituel. Rêves. Visions. Anges et Esprits. Mémoire. Mariage. Liberté. Représentatifs. Correspondances. Le Grand Homme. Les correspondances du corps humain. Correspondances et causes des maladies. Influx. Communication entre l'âme et le corps. Exégèse de Matthieu XXIV.XXV - (Consummation de l'Eglise Chrétienne, Second Avènement du Seigneur, et Jugement dernier.

Exode - Doctrine de la charité. Doctrine de la Foi. Les Doctrines Célestes. Des terres dans l'univers.

1758 DE TELLURIBUS IN MUNDO NOSTRO SOLARI.

Des Terres dans l'Univers. Ecrit publié à Londres.

Dans cet écrit, Swedenborg nous enseigne que notre Terre n'est pas la seule planète habitée. Dans l'Univers, il y a d'innombrables terres où règne la vie. Swedenborg décrit ensuite la vie humaine sur les planètes de notre système solaire, et sur quelques planètes du ciel astral.

DE NOVA HIEROSOLYMA.

La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste. Ouvrage imprimé à Londres.

Ce traité présente un sommaire concis des 33 doctrines développées dans les Arcanes Célestes, avec des références constantes à ce dernier ouvrage.

Il nous montre à quel point Swedenborg était capable de condenser en un ensemble harmonieux de 24 courts chapitres, l'immense armée des vérités relatives à la vie spirituelle et morale, contenue dans les Arcanes Célestes.

Titres des chapitres : Les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Le bien et le vrai. La volonté et l'entendement. L'homme interne et l'homme externe. L'Amour en général. L'amour de soi et du monde. La charité. La foi. La piété. La conscience. La liberté. Le mérite. La repentance et la rémission des péchés. La régénération. La tentation. Le baptême. La Sainte Cène. La résurrection. Le Ciel et l'Enfer. L'Eglise. L'Ecriture Sainte. La Providence. Le Seigneur. Le gouvernement ecclésiastique et civil.

DE COELO ET EJUS MIRABILIBUS ET DE INFERNO, EX AUDITIS ET VISIS.

Le Ciel et l'Enfer. Ouvrage imprimé à Londres.

Cet Ecrit a pour but de nous faire connaître ce monde spirituel dont l'Ecriture Sainte nous parle. Il se compose de trois parties qui décrivent les trois régions principales du monde spirituel : le Ciel, le monde des Esprits, l'Enfer. Reprise des Arcanes Célestes.

Nous y trouvons la doctrine du monde spirituel. Le Seigneur Jésus-Christ est le Seul Dieu du Ciel. Sa divine Rédemption fait le Ciel. Description du Ciel, sa nature, structure, organisation, forme. Correspondance avec l'homme, avec l'univers. Qualités, caractéristiques des anges. Aspects variés de la vie céleste et des différents habitants. Monde des Esprits. Résurrection de l'Homme, sa nature, sa forme et ses attributs après la mort. Les trois états du Monde des Esprits. Condition du salut. La vie qui conduit au Ciel. Nature de l'Enfer. Gouvernement, organisation et ordre. Equilibre entre le Ciel et l'Enfer.

DE EQUO ALBO.

Du Cheval Blanc. Ouvrage imprimé à Londres, qui nous enseigne le sens spirituel du célèbre passage de l'Apocalypse XIX. 11-16. Le retour du Seigneur dans sa Parole.

DE ULTIMO JUDICIO ET BABYLONIA DESTRUCTA.

Du Jugement Dernier et de la Babylone détruite.

Ce traité nous décrit le Jugement Dernier dans le monde spirituel, tel que Swedenborg l'a vu et selon la prophétie contenue dans l'Apocalypse. Nous retrouvons une grande partie de ce texte dans le journal spirituel.

Juig 1759 1759
retour en Suède.
(du 7^e voyage)

APOCALYPSIS EXPLICATA.

L'Apocalypse Expliquée. Ouvrage Posthume.

Cet important ouvrage (l'édition française comporte 7 volumes) que Swedenborg n'a jamais achevé, constitue néanmoins avec les Arcanes Célestes le matériel de base dont il se sert pour élaborer les autres Ecrits.

Dans ce livre, il nous est enseigné le sens spirituel de l'Apocalypse jusqu'au chapitre XIX, v. 10. Swedenborg entreprendra un peu plus tard de donner une explication plus concise du sens spirituel de l'Apocalypse.

En plus du sens spirituel, nous trouvons différentes doctrines : Foi et Amour. Bonnes œuvres. Vie en accord avec les commandements divins. Amour conjugal. Profanation. La Parole et sa Sainteté. Le Credo d'Athanase. La doctrine du Seigneur. La divine Omnipotence. La divine Providence. L'Influx. La divine Omniprésence, l'Omniscience. Le divin Amour et la divine Sagesse.

DE ATHANASII SYMBOLO. *Du Symbole d'Athanase.*

Ce petit traité est composé par une sélection du quatrième volume de l'Apocalypse Expliquée. Il comprend une exposition systématique du Credo d'Athanase. Ce Credo est vrai si on lit : trinité de Personne et non de Personnes.

1760 **DE DOMINO. *Du Seigneur.***

1761 Petit traité sur le Seigneur qui sera repris dans une doctrine plus élaborée.

SUMMARIA EXPOSITIO SENSUS INTERNI. *Ouvrage posthume.*

Exposition sommaire du sens interne des Prophètes et des Psaumes.

1763 Swedenborg se proposait dans cet ouvrage de donner un abrégé du sens interne de toute la Parole. Après avoir traité des Prophètes et des Psaumes, il commence l'explication des premiers chapitres de la Genèse, puis s'arrête brusquement. Dans l'année 1763, Swedenborg publie à Amsterdam les traités suivants :

DOCTRINA NOVAE HIEROSOLYMAE DE DOMINO.

Doctrine de la Nouvelle Jérusalem au sujet du Seigneur. Enseignements sur l'Incarnation, la Glorification et la Rédemption.

DOCTRINA DE SCRIPTURA SACRA.

Doctrine sur l'Écriture Sainte.

L'auteur enseigne que l'Écriture Sainte diffère de toutes les compositions humaines. En elle est contenue toute la Sagesse Divine. Elle comprend trois sens : naturel, spirituel, céleste, adaptés à la compréhension des hommes et des anges.

Enseignement sur le Canon des Écritures. Les Vérités apparentes et réelles. Le mariage du Bien et du Vrai et les répétitions. Communication entre le Ciel et la terre par la médiation de l'Écriture. L'évidence du sens interne. La pleine inspiration des textes, etc.

DOCTRINA VITAE.

Doctrine sur la vie.

Traité qui peut être résumé par ces mots : Toute religion consiste dans la vie. La vie de la Religion consiste à faire le Bien.

DOCTRINA DE FIDE.

Doctrine sur la Foi.

Traité qui peut être résumé par ces mots : La Foi qui sauve est la reconnaissance intérieure de la vérité. Cette Foi ne peut exister qu'avec ceux qui sont dans l'amour. L'amour et la foi forment une unité comme l'essence et la forme. L'amour est l'essence de la foi. La foi est la forme de l'amour.

SAPIENTIA ANGELICA DE DIVINO AMORE ET DE DIVINA SAPIENTIA.

Sagesse Angélique sur le Divin Amour et la Divine Sagesse.

Compréhension rationnelle de l'existence et de la nature de Dieu et de la création.

1^{re} partie : Nature de Dieu.

2^e partie : Soleil spirituel et relation entre les deux mondes.

3^e partie : Degrés séparés et degrés continus.

4^e partie : Création de l'univers par Dieu.

5^e partie : Forme et organisation du mental humain.

Moniste dans sa théologie, Swedenberg est dualiste dans sa philosophie en révélant qu'il y a deux ordres de substances créées et séparées. Le Seigneur est immanent dans sa création, mais non continu.

SAPIENTIA ANGELICA DE DIVINA PROVIDENTIA.

La Sagesse Angélique sur la Divine Providence

Complément de l'ouvrage précédent. Ne traite pas des causes mais des fins, non de la création mais de la conservation de l'univers après la création. Enseignement sur le Gouvernement du Seigneur. Volonté-entendement. Comment la liberté et la rationalité de l'homme sont employées. Comment le but de la création, qui est la formation d'un Ciel angélique provenant de la race humaine, peut être atteint. Exposition des lois de la Providence pour maintenir et restaurer l'ordre. Lois de régénération.

CONTINUATIO DE ULTIMO JUDICIO.

Continuation sur le Jugement Dernier.

Comme son nom l'indique, prolongement du premier traité sur le Jugement Dernier.

DE VERBO. *Du verbe.*

La Parole du Seigneur à partir de l'expérience. Ce petit traité montre la merveilleuse structure de la Parole ; la relation de la lettre et du sens spirituel. La nécessité d'une Parole ultime. La fonction de l'Eglise en relation avec la Parole. Première ébauche de la doctrine sur l'Ecriture Sainte. Réfutation du spiritisme et de la théologie naturelle.

DE DIVINO AMORE. DE DIVINA SAPIENTIA.

Du Divin Amour. De la Divine Sagesse.

Dieu est l'ultime réalité. Il est la vie. Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont Sa Vie.

Divin Amour - Etude sur la nature de l'amour. Forme de l'amour. Mise en pratique. Dérivations successives.

Divine Sagesse - Organisation du mental humain. Réceptacle amour et sagesse. Formation par influx. Analogie entre gestation naturelle et réformation. Fonction, conjonction des deux réceptacles. Monde par lequel la création subsiste. Esquisse de l'idée angélique de la création de l'univers.

1764 DE CHARITATE. *De la Charité.*

1765 Reprise des sujets traités dans la Doctrine de Vie.

1766

APOCALYPSE REVELATA.

L'Apocalypse Révélée. Ouvrage publié à Amsterdam.

Dernier des ouvrages traitant de l'exposition du sens interne de l'Écriture. Enseignement du sens spirituel de l'Apocalypse. A la différence du traité « L'Apocalypse Expliquée », il est question ici de l'Église sur la terre.

Entre les différents chapitres, Swedenborg introduit des « mémorables » : scènes du monde spirituel qui se réfèrent aux sujets traités.

5 MEMORABLES. Sans titre latin. Traduits en français et imprimés à la fin de l'Apocalypse Révélée.

COLLOQUIA CUM ANGELIS.

Colloques avec les anges. Traduits en français et imprimés à la fin de l'Apocalypse Révélée.

1767

DE CONJUGIO. *De l'union conjugale.* Non traduit.

Préparation à l'ouvrage suivant.

DELICIAE SAPIENTIAE DE AMORE CONJUGIALI. POST QUAS SEQUUNTUR VOLUPTATES INSANIAE DE AMORE SCORTATORIO. Amsterdam.

La Sagesse Angélique sur l'Amour Conjugal. Les voluptés de la folie sur l'amour scortatoire.

Dans cet ouvrage, Swedenborg nous donne une description détaillée sur l'origine et la nature du mariage. Les raisons de sa sainteté. La constitution de l'homme et de la femme. En quoi ils sont différents. En quoi ils sont complémentaires.

Par dessus toute chose, il nous est enseigné la véritable nature céleste de l'amour conjugal.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, il est traité de ses perversions.

Résumé des sujets traités : Etat des couples mariés après la mort. Véritable amour conjugal. Origine de l'amour conjugal. Mariage du Seigneur et de l'Église et sa correspondance. Principe chaste et principe non chaste. Causes du mariage. Fiançailles et noces. Mariages répétés. Polygamie. Jalousie. Amour des enfants.

2^e partie : Description des différents amours scortatoires (scortatus = débauche et libertinage).

1769

SUMMARIA EXPOSITIO DOCTRINAE NOVAE ECCLESIAE.

Brève exposition de la doctrine de la Nouvelle Église. Ouvrage publié à Amsterdam.

Condamnation de la théologie de la première Eglise Chrétienne basée sur une Trinité de Personnes et sur la transmission des mérites du Christ aux hommes qui ont la foi.

Définition de la foi nouvelle :

- I - Il y a un seul Dieu, en qui existe une trinité.
Ce Dieu est le Seigneur Jésus-Christ.
- II - Pour être sauvé il faut croire en lui.
- III - Le mal doit être fui.
- IV - Des bonnes actions doivent être accomplies.
- V - Elles doivent être accomplies par l'homme, comme de lui-même, cependant, il doit être reconnu qu'elles proviennent du Seigneur seul.

Ce traité est très important. Swedenborg en distribua des copies à tout le clergé et aux universités d'Allemagne et de Hollande.

DE COMMERCIO ANIMAE ET CORPORIS.

Du commerce de l'âme et du corps.

Théorie sur l'influx. La volonté et l'entendement influent dans le naturel et produisent des sensations, paroles, déterminations, actions. Influx du Seigneur à travers l'âme dans le corps. Différence entre le monde naturel et le monde spirituel.

Ce traité se termine par deux mémorables. Le premier contient une réfutation des théories de Leibniz et d'autres philosophes. Le second répond à la question : Pourquoi Swedenborg est-il passé de la philosophie à la théologie ?

CANONES NOVAE ECCLESIAE.

Les Canons de la Nouvelle Eglise.

Ce petit ouvrage définit brièvement la théologie de la Nouvelle Eglise dans sa relation avec Dieu, sa nature, ses attributs, son travail de rédemption. Ce travail prépare le grand livre de La Vraie Religion Chrétienne.

REPONSE AU DOCTEUR HARTLEY.

Lettre autobiographique de Swedenborg au Dr Hartley, publiée par ce dernier en août 1769.

NEUF QUESTIONS.

Neuf questions posées à Swedenborg par le Dr Hartley et accompagnées des réponses du premier.

APPENDICE AU CHEVAL BLANC.

Sur les hiéroglyphes. Lettre adressée par Swedenborg au Dr Hartley.

1770 VERA CHRISTIANA RELIGIO.

1771 *La Vraie Religion Chrétienne.* Imprimé à Amsterdam. Traduit en français par J.-P. Moet, bibliothécaire de Louis XV, puis par F.E. Le Boys des Guays.

Dernier ouvrage publié par Swedenborg, il contient le résumé de tous ses Ecrits théologiques. En lui se trouve rassemblé le résultat de ses études durant 28 années de révélations et de communications avec le monde spirituel. Il se compose de 14 chapitres :

- 1 - Dieu le Créateur. Infini. Eternité. Divin Amour. Divine Sagesse, Omnipotence, Omniscience. Omniprésence. Création de l'univers.
- 2 - Dieu le Rédempteur. Nature de son Humanité. Glorification. Union avec le Divin. Rédemption.
- 3 - Le Saint-Esprit.
- 4 - L'Ecriture Sainte.
- 5 - Le décalogue, dans son sens externe et interne.
- 6 - La foi.
- 7 - L'Amour.
- 8 - La libre détermination de l'homme.
- 9 - La repentance.
- 10 - La réformation et la régénération.
- 11 - L'imputation.
- 12 - Le Baptême.
- 13 - La Sainte Cène.
- 14 - La consommation de l'Age et l'Avènement du Seigneur. Constitution d'une Nouvelle Eglise.

CORONIS.

Appendice à la Vraie Religion Chrétienne.

Ce petit ouvrage, dans sa première partie, traite de l'histoire des différentes Eglises qui se sont succédé sur terre.

La dernière partie de ce manuscrit n'a pas été retrouvée.

INVITATIO AD NOVAM ECCLESIAM.

Invitation à la Nouvelle Eglise.

Ce traité nous enseigne que la Nouvelle Eglise ne peut s'établir sur des miracles, mais par la révélation du sens spirituel de la Parole.

HISTORIA ECCLESIASTICA NOVAE ECCLESIAE.
Histoire ecclésiastique de la Nouvelle Eglise. Ma-
nuscrit inachevé. Traduit en anglais.

1772 Manuscrits inachevés au moment de la mort de
l'auteur :

DE LA CONSOMMATION DU SIECLE. DU SECOND
AVENEMENT DU SEIGNEUR. DE LA NOUVELLE
EGLISE, SUIVI D'UNE INVITATION A TOUT
L'UNIVERS CHRETIEN A FAIRE PARTIE DE
CETTE EGLISE.

Cercle Swedenborg, 14, Sentier des Theux.
92 - Meudon-Bellevue, FRANCE.

Achévé d'imprimer le 10 décembre 1970
sur les presses de l'Imprimerie DESSEAUX et Fils
à Colombes (Printed in France)

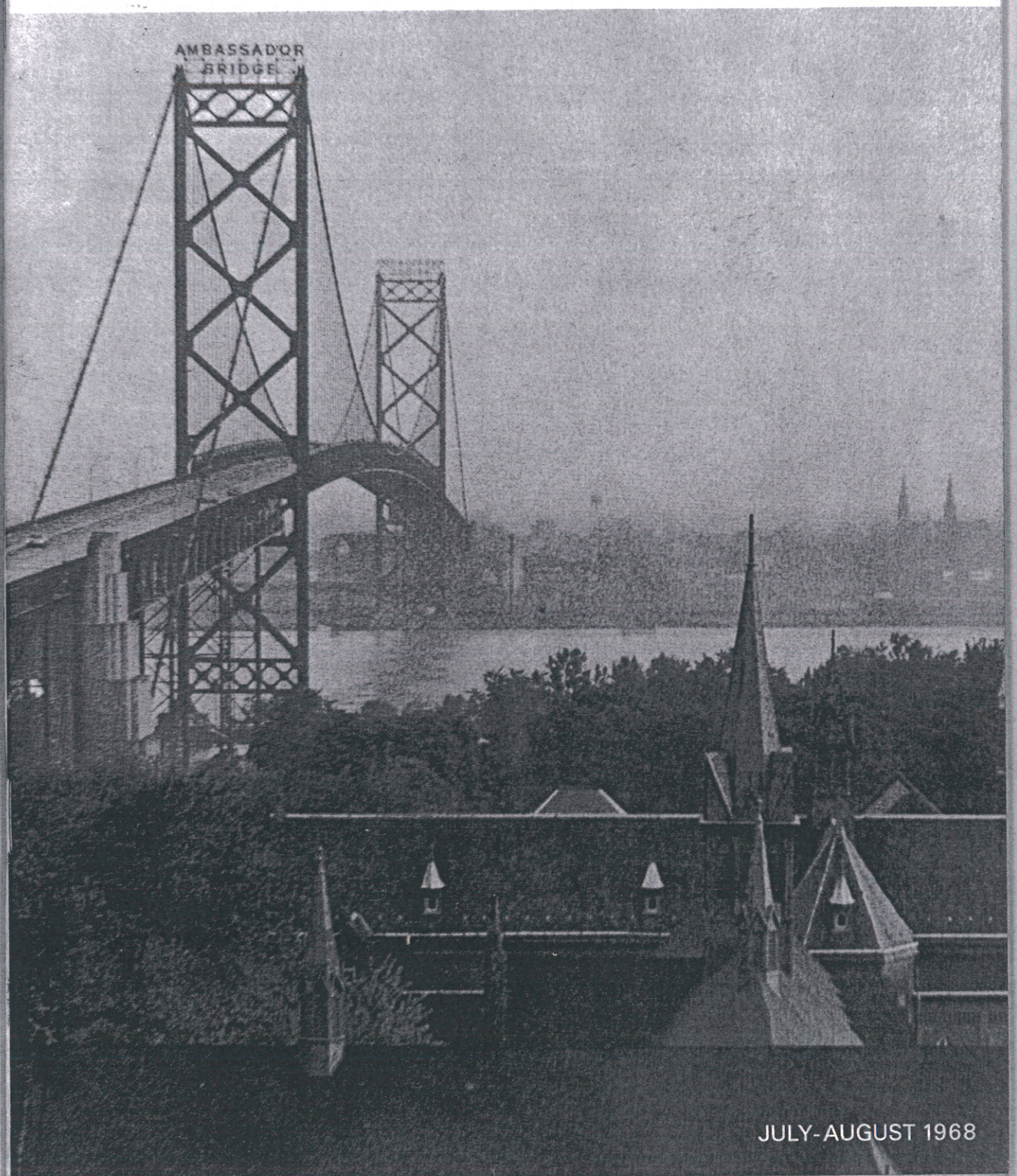
DOCUMENT

Extrait de
The Messenger

concernant
Claude Bruley

THE MESSENGER

Official Organ of the Swedenborgian Church



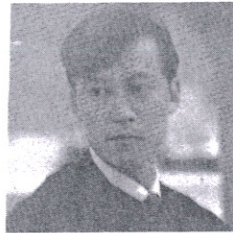
JULY-AUGUST 1968

SSR GRADUATION



Four students were graduated from the Swedenborg School of Religion at a service conducted by President Edwin G. Capon in the Church of the Holy City, Detroit, Wednesday night, June 26, 1968 in conjunction with the 145th session of the General Convention.

Diplomas were awarded for completion of the full course study to Mr. Jaikoo E. Lee, who did his inter-seminary work at Harvard Divinity School, receiving the B.D. degree; and Mrs. Marian J. Kirven, whose inter-seminary work at Andover Newton Theological School earned

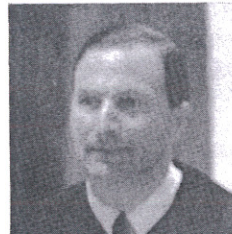


Jaikoo Lee



Marian Kirven

an M.A. degree from that institution. Certificates for the completion of a prescribed course of study were awarded to Mr. Frank Shaw, who prepared for the Lay Ministry; and Mr. Claude Bruley, who met qualifications for Missionary Minister. A fifth student, Dr. Donald Miller, prevented by illness from completing his final requirements or attending the graduation, is expected to receive his certificate without ceremony.



Claude Bruley



Frank Shaw

Mr. Lee spoke for the graduating class, choosing the topic "A Future Minister -- What Authority Does He Have?" The graduation address was delivered by Mr. Donald Boyce, Director of Detroit's Shady Brook House.

Following the service, a reception for the graduates was provided by the ladies of the church in the Assembly Room, with a cool punch to counteract the hot evening, and much conversation among the large crowd in attendance.

NEW MEMBERS IN ST. PETERSBURG

During the past year, six new names have been added to the St. Petersburg Society's membership roll. Five are transfers from other parts of the country and one is a new confirmation. In the latter instance, the Society's newest member Mrs. Dorothy K. Meachem saw a newspaper advertisement including the words "Come and see". She did so, and remained to learn more. After attending New Church services and doctrinal classes, she was confirmed in the church's faith and life on Sunday, June 9, Rev. Leon C. Le Van officiating.

URBAN CRISIS *Cont'd from p. 110*

at the Council of Ministers session in Windsor ... becoming more aware of the problems at hand ... and if there was any consensus arising from our discussions, it would be this: that each one of us must do our own "thing", where we live, to help resolve the problem. This will vary from person to person and from city to city. It might mean organizing study groups, working through local agencies, being "with" the people involved. It calls for an imaginative response to a crucial need. Usually, when we really want to help, the way is shown.

Paul Zacharias

A la recherche De l'esprit maçonnique

La Franc-Maçonnerie Ecole majeure des mystères de l'Initiation

Une étude à travers l'œuvre Théosophique

Une étude de l'Ordre Initiatique Analogie – 2008

« Ecole des mystères, la F.M. est avant tout un Ordre initiatique ayant pour vocation de conduire l'humain à la Perfection en l'aidant à gravir le Sentier de l'Eveil. Elle n'est donc pas comme on le croit communément une association fraternelle orientée vers le social ou la politique. » Th. Bécourt

L'étude de la Maçonnerie n'est pas réservée aux seuls grandes Obédiences ayant pignon sur rue. La plupart des enseignements hermétiques abordent ce sujet.

C'est aussi le cas des courants Théosophiques de H. P. Blavatsky et A. Bailey.

La première l'abordera particulièrement par le fait qu'elle fut initiée à la Maçonnerie Egyptienne et suivit un temps le parcours de Garibaldi. Quant à A. Bailey, il semblerait que l'influence de son mari, franc-maçon notoire d'Angleterre, ait joué un rôle déterminant.

Quoiqu'il en soit, les propos qu'elles ont tenu dans leurs ouvrages méritent à notre sens une approche à l'esprit ouvert afin d'y déceler une vraie réflexion de nature à faire avancer cet ordre si décrié et pourtant si prometteur.

1. Origines de la Franc-maçonnerie.

La Maçonnerie, telle que nous la connaissons naquit selon la philosophie gnostique sous l'influence et l'impulsion des Gémeaux. Il y a plus de 21 millions d'années. (cf. AE-310)

Néanmoins, l'histoire Atlantéenne, qui la situe à plus d'un million d'années, nous précise que c'est lorsque les corps physique, éthérique et astral furent coordonnés pour former l'unité humaine par la méthode du « Bhakti-yoga » qu'une école des mystères fut fondée pour l'instruction des aspirants.

Il fut en effet organisé pour les êtres éveillés aux dimensions spirituelles, une réplique de la Fraternité Blanche au moyen de cérémonies et d'images, constituant ainsi une école pour ceux qui plus tard seraient admis à en faire partie.

C'est aujourd'hui ce que l'on nomme la Franc-Maçonnerie, laissant persister dans la conscience humaine une représentation qui illustre la condition planétaire réalisée par cette triple coordination.

La Sagesse Gnostique nous apprend que les mystères anciens furent à l'origine donnés à l'humanité par la Fraternité Blanche, fondée dans le signe des Gémeaux il y a plus de 21 millions d'années. Celle-ci les ayant reçu de la Grande Loge Blanche de Sirius. Ils contiennent la clé du processus évolutif, cellé dans des nombres et des mots, ils voilent le secret de l'origine humaine et de sa destinée lui donnant une image par le rite et le rituel du long, très long sentier à parcourir.

Ils donnent aussi, quand ils sont correctement interprétés et présentés, l'enseignement dont l'humanité a besoin pour progresser de l'obscurité à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort à l'Immortalité. Tout véritable Maçon qui comprend, même dans une faible mesure, les implications de ce à quoi Il participe reconnaîtra la très ancienne prière orientale donnant la clé des trois degrés de la Loge Bleue. Le dessein maçonnique est étroitement lié au rétablissement des Mystères, et a gardé au cours des âges, la clé du rétablissement, longuement attendu des principes sur lesquels l'enseignement rétabli pourra s'appuyer, ainsi que la structure qui peut exprimer par un rituel puissant et des rites détaillés, organisés, l'histoire du progrès humain sur le Sentier du Retour. (R.I. p.265)

2. La profondeur du symbolisme.

« Le symbolisme maçonnique est une élucidation du Chemin de la Renonciation » (PE/2-78)

« La Grande Loge Blanche sur Sirius est le prototype spirituel de la Grande Loge Blanche sur Terre dont la Franc-Maçonnerie contemporaine est l'image déformée. Néanmoins, elle garde le secret de la « résurrection mystique » en rapport avec le mystère du Lion et de l'Unicorne. » (AE-145)

Nous avons vu plus haut que la Maçonnerie naquit sous l'influence et l'impulsion des Gémeaux.(AE-310) Or, nous trouvons l'origine des épreuves qui jalonnent cet ordre dans le fait que seuls les six premiers Rayons - le Sept excepté - sont présents en ce signe et relie par là même subjectivement la tradition maçonnique à l'étoile de Salomon. (AE-326)

On remarquera cependant que cette influence astrologique particulière n'empêche pas la F.M. d'être mue par le Rayon 7 de l'organisation et du cérémoniel - sans doute pour combler ce manque - et lorsque les changements nécessaires seront apportés, elle sera à même de restaurer les mystères sacrés. (A.E-398)

Il est donc logique de trouver la source de la conception des 2 piliers maçonniques « Jachin et Boaz » dans les Gémeaux (AE-68)

* J.°. = masculin, droit, stabilité, actif, rouge « rendre stable » - Caïn (?)

* B.°. = féminin, gauche, matière, passif, blanc, « la force en lui » - Abel (?)

Ces deux piliers, nous le savons, font tenir le temple debout.

3. La FM♁ et le Sentier vers Sirius

« Les quatre initiations du système solaire correspondent aux quatre 'initiations du Seuil', antérieures à la première initiation cosmique, celle de 'l'apprenti maçon' et fait d'un Maître un 'apprenti admis' de la loge de Sirius. La sixième initiation équivaut au second degré en maçonnerie tandis que la 7ème fait de l'Adepté un Maître maçon de la Fraternité de Sirius. Un Maître est donc celui qui a reçu la 7ème initiation de Sirius ou initiation cosmique. » (IHS - 28)

La 6ème initiation planétaire est une période de choix importante pour le Maître. Elle marque en effet sa décision de suivre l'un des 7 Sentiers de service cosmique. Si certains choisissent de rester au sein de l'Humanité en empruntant le « Sentier de service Terrestre », d'autres choisissent le « Sentier vers Sirius » qui est particulièrement en lien avec le sujet de la Franc-Maçonnerie qui nous occupe.

Sirius est pour notre Logos Solaire ce que la Monade est pour l'être spirituel. Hors, il existe une relation très ancienne entre notre Logos Planétaire Sanat Kumara et le Seigneur de Sirius, en dépit du fait que notre planète n'est pas sacrée bien qu'elle soit rapidement en phase de passer dans cette catégorie. On remarquera cependant qu'elle est subjectivement considérée comme sacrée.

Sanat Kumara n'est pas sur la ligne de Sirius contrairement à « Lucifer, le Fils du Matin » qui lui est étroitement relié. D'où le grand nombre d'êtres humains qui deviendront disciples de cette loge. C'est la vraie Loge Bleue et pour devenir candidat à cette Loge, l'initié du troisième degré doit devenir un aspirant humble.

« Sirius est à l'origine du principe qui permet à l'initié de parvenir à l'état « d'unité isolée ». C'est ce principe de libération qui fournit le « Sentier de pouvoir » entre notre Hiérarchie et le Soleil Sirius et encourage la « culture de la liberté » ou de la libération qui est le motif du travail des Maîtres de Sagesse.

La maçonnerie telle qu'Elle fut instituée à l'origine, dans la nuit des temps et bien avant la diaspora juive, fut organisée sous l'influence directe de Sirius et copiée, autant que possible sur certaines de ses institutions; elle avait aussi quelques ressemblances avec notre vie hiérarchique, vue à la lumière de l'Eternel Présent. Sa « Loge Bleue » avec ses trois degrés est reliée aux trois groupes majeurs de Vie sur Sirius, car il n'existe pas de règne de la nature tel que nous en avons. Ces groupes reçoivent tous ceux qui choisissent le quatrième Sentier et les entraînent au mode d'existence et au type de vie existant sur Sirius. Là, les vies les moins développées sont de notre point de vue toutes des initiés de très haut degré.

La Maçonnerie a donc un rapport particulier avec ce quatrième Sentier. Au cours des siècles, la tradition Maçonnique a été conservée, changeant de temps en temps sa nomenclature, interprétant à nouveau ses

Paroles de Pouvoir et en conséquence, s'éloignant de plus en plus de sa beauté et intentions originelles.

Le temps est maintenant venu, selon la loi cyclique et en vue de préparer l'âge nouveau, où les Francs-maçons ayant une compréhension spirituelle doivent opérer certains changements. L'actuelle coloration juive de la Maçonnerie est complètement dépassée et a été conservée bien trop longtemps, car elle est aujourd'hui juive ou chrétienne, alors qu'elle ne devrait être ni l'une ni l'autre. Les degrés de la Loge Bleue ont une formulation entièrement juive et cela devra être modifié. Les degrés supérieurs sont à dominante chrétienne bien que comportant des noms et mots juifs. Cela aussi devra cesser. La coloration juive est actuellement l'un des principaux obstacles à la pleine expression de l'intention Maçonnique et sera modifiée tout en gardant intacts les faits, le détail et la structure du symbolisme. Quelle que soit la forme que prendra la nouvelle nomenclature, elle aussi devra un jour disparaître. Selon la loi que ce qui à joué son rôle dans le passé devient un obstacle pour le changement de conscience du présent. Ainsi la transformation va se poursuivre jusqu'à ce que la majeure partie de l'humanité se trouvant sur le quatrième Sentier, subisse le processus d'initiation sur Sirius dont notre degré d'apprenti n'est qu'un pâle reflet. » (R.I. p.337)

4. Relations de la FM♁ avec les Rayons.

L'importance du Rayon 7 en Maçonnerie est à mettre en relation avec la fonction principale de cette énergie qui est d'accomplir le travail magique d'union de l'Esprit avec la Matière, afin de produire la forme manifestée à travers laquelle la vie révélera la gloire de Dieu.

Le Grand Géomètre de l'Univers travaille au moyen de ce 7ème Rayon et met ainsi son sceau sur toute la vie formelle et particulièrement dans le monde minéral. La Fraternité Maçonnique a toujours su cela et a perpétué symboliquement ce concept dans les grandes cathédrales du monde qui incorporent la gloire du règne minéral et sont le signe de l'œuvre du Maître Constructeur de l'Univers.

Lorsque le grand travail sera accompli, nous verrons le Temple de Dieu, le système solaire, organisé objectivement et subjectivement ; ses lieux sacrés seront alors accessibles aux fils des Hommes qui pourront alors travailler sans entrave et auront libre accès à toutes les parties de la construction. Par la Magie du Mot qui aura alors été retrouvée, toutes les

portes s'ouvriront et la conscience humaine répondra à chaque manifestation divine. C'est le rôle du travail maçonnique de révéler cela. Le minéral, au moyen duquel le travail se fait et par le plan géométrique, s'exprime est en même temps le symbole, l'entreprise, le commencement et aussi l'expression concrète du dessein divin.

« On notera que l'expression supérieure du Rayon 4 est le travail Maçonnique qui est basé sur la formation de la Fraternité Blanche sur Terre reliée au second Rayon. Le quatrième Rayon est essentiellement celui qui affine, qui apporte la perfection dans la forme, c'est le principal manipulateur des énergies divines de façon à ce que le Temple du Seigneur soit vraiment reconnu dans sa nature véritable, ce qui est « habité par la lumière ». C'est ainsi que la Shékinah rayonnera de toute sa gloire dans le lieu secret du Temple. Tel est le travail des 7 Constructeurs. » (T7R.1-71)

« On se souviendra aussi, que le Maître Rackoczi, vivant actuellement en Hongrie est régent d'Europe et d'Amérique dans le cadre de la « Grande Fraternité ». Il travaille avec diverses organisations et mouvements, y compris la Maçonnerie. » (TFC. 387)

5. L'Initiation dans la FM♁.

Comme nous l'avons vu plus haut, les initiations sont prises sous l'effet de la stimulation de Sirius

« La tradition maçonnique conserve le symbolisme de l'élévation du feu de kundalini dans le rituel du passage au Grand Maître Maçon. L'on y apprend que ce n'est qu'à l'aide d'un effort unifié de cinq manières et après des échecs répétés que le courant vivifiant circule dans le corps entier et apporte la vie à l'être humain unifié. » (TMB. 446)

« L'aspect cérémoniel est dû à la capacité qu'a le disciple de créer des formes-pensées et représente sa contribution à l'extériorisation future du processus initiatique dans ses premiers stades. Ainsi, quand un nombre adéquat de disciples aura réussi à relier la Triade spirituelle à la Personnalité pénétrée par l'Âme et à opérer la « précipitation » occulte des énergies de la Monade par le moyen de l'Antahkarana, alors les deux premières initiations pourront prendre place sur Terre sous forme de cérémonies.

Les initiations supérieures ne peuvent être prises que sur le plan mental par le moyen de symboles et non par les détails d'événements

cérémoniels. Cette représentation symbolique sera néanmoins maintenue jusqu'à la 5ème initiation.

Passé ce stade, les initiations, ne seront plus enregistrées comme des cérémonies réelles sur Terre marquées par des visualisations symboliques sur le plan mental.

Ainsi, après la cinquième initiation appelée « la Révélation », les grandes expansions de conscience jusqu'à la neuvième sont appelées « illumination par la Révélation. »

Pour mieux comprendre le processus initiatique décrit dans le cheminement Maçonnique, l'on méditera sur le tableau ci-dessous en comprenant que chaque initiation a trois aspects, comme tout dans la nature sachant que l'initiation est un processus naturel. Il y a d'abord l'aspect forme qui couronne l'expérience et présente la compréhension qu'a le disciple du processus initiatique, puis l'aspect conscience ou âme indiquant d'une manière mystérieuse le taux d'expansion du disciple ayant subi le processus et finalement l'aspect vie permettant le contact extra-planétaire.

1. Cérémonies effectives basées sur l'extériorisation.

1ère initiation - Naissance

2sde initiation - Baptême

2. Représentation symbolique basée sur la visualisation spirituelle

3ème initiation - Transfiguration

4ème initiation - Renonciation

5ème initiation - Révélation

3. Illumination par la Révélation basée sur la Lumière vivante.

6ème initiation - Décision

7ème initiation - Résurrection

8ème initiation - Transition

9ème initiation - Refus

Il est fait allusion à ces trois degrés d'appréciation ou de compréhension du processus initiatique dans l'Oeuvre Maçonnique.

Ainsi, l'aspect cérémoniel peut-être relié aux degrés d'apprenti et de compagnon, auxquels s'ajoutent quelques degrés peu pratiqués qui sont des expansions de l'enseignement impliqué. Les initiations comprises sous les termes « représentation symbolique » sont indiquées tout d'abord dans le sublime troisième degré, celui de M.º.M dans l'Arche Royale Sacrée - A.º.R.º.S.º. - et dans un ou deux degrés lui faisant suite. Les degrés

supérieurs du rite écossais constituent un effort vague et nébuleux pour placer devant les Francs-maçons les expansions de conscience et de progrès dans la Lumière, dont on fait l'expérience lors des initiations supérieures suivantes : illumination par la révélation.

On peut donc dire que le travail maçonnique est une tentative ancienne et louable pour conserver sous forme de germe la vérité spirituelle concernant l'initiation. En dépit de distorsions, de certaines pertes des anciens points de repères et d'une cristallisation déplorable, il contient la Vérité et à une date ultérieure, au début du siècle prochain, un groupe de F.º.M éclairés vont refondre les rites et adapter les formes et formules actuelles de telles manières que les possibilités spirituelles indiquées symboliquement, se dégageront avec une plus grande clarté et une puissance spirituelle approfondie. La forme future de la Maçonnerie de l'Age Nouveau, reposera forcément sur la base d'un christianisme éclairé, interprété de manière nouvelle, qui sera de nature universelle et n'aura aucune relation avec la théologie.» (T7R. 1.432)

6. La recherche du Mot Perdu.

Il est important d'examiner la question de la transformation du AUM en OM puis en SON car il existe une confusion quant à sa signification et la nécessité de son emploi.

« La phase de reconnaissance de ce mot que nous traversons actuellement est purement exotérique et consiste à habituer le grand public au fait de son existence. Ceci de trois manières :

1º. Par l'emploi dans toutes les églises chrétiennes du mot Amen, qui est la corruption occidentale de AUM. Ce dernier est ici l'aspect inférieur du Son originel.

2º. Par l'accent mis dans la F.:M.: sur le Mot Perdu, attirant ainsi l'attention de l'humanité de manière subtile sur le OM, le son du second aspect - l'Ame.

3º. Par l'insistance croissante mise dans de nombreux groupes occultes sur l'emploi du OM, en public et en méditation.

La manière la plus saine de l'aborder est la tradition Maçonnique, car elle traite du monde de l'Ame et d'une phase de l'enseignement ésotérique. L'emploi de l'Amen dans le rituel de l'Eglise chrétienne sera finalement découragé, car c'est fondamentalement une affirmation matérialiste considérée par le fidèle comme moyen mettant le sceau de l'approbation

divine sur la demande qu'il adresse à Dieu pour qu'il le protège et lui fournisse les nécessités matérielles. Tout ceci est donc lié à la vie de désir, d'aspiration, de dualisme et de requête. L'attitude du donateur et du bénéficiaire est impliquée.

AUM et Amen sont tous deux l'expression sonore du principe de la substance intelligente et active de la manifestation divine ou troisième Rayon et ont répondu au besoin de l'humanité dans sa phase de développement matériel y compris le développement du mental. La Personnalité dans son ensemble, lorsqu'elle est parachevée et placée sous la domination de l'Ame, est « le Mot fait chair ».

Ainsi, le AUM fait descendre l'aspect Ame/Esprit sur le plan physique et l'y ancre par la force de sa vibration rayonnante. C'est comme si un vent violent plaquait un être contre un mur et rendait difficile toute liberté de mouvement. Il vivifie la forme, intensifie l'emprise de la matière sur l'Ame et construit autour d'Elle une prison limitative, celle des sens. C'est le son de l'enchantement, source du mirage et de maya, la grande énergie trompeuse et séduisante, la note de l'arc involutif. Il contient le secret du mal et de la matière, l'emploi de la forme d'abord comme prison, puis comme terrain d'entraînement et champ d'expérience et finalement comme expression de la manifestation d'un fils de Dieu.

Mais le OM, correctement énoncé, libère l'Ame du domaine du mirage et de l'enchantement. C'est le son de la libération, la grande note de libération et d'élévation de l'humanité jusqu'au Lieu Secret du très haut après que tous les autres mots ou sons aient échoué. Il s'agit ici d'un son double indiquant la relation de l'Esprit et de l'Ame, de la Vie et de la Conscience. Ce mot perdu, symbole de la perte dans les trois mondes - représenté par les degrés des Loges Bleues dans la Maçonnerie - doit être retrouvé et est en voie d'être découvert aujourd'hui. Les mystiques l'on cherché; les Maçons ont conservé la tradition de son existence; les disciples et les initiés doivent prouver qu'ils le possèdent.

Le SON est la seule expression du Nom Ineffable, de l'appellation secrète de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être et qui est connu de la Grande Loge Blanche par ce nom.

Le but de l'initié est l'identification avec toutes les formes de la Vie Divine, afin qu'il puisse savoir qu'il est partie intégrante de ce Tout et se mettre au diapason de tous les états de conscience divins, ayant la

conviction intime et reconnue non seulement en théorie, que ce sont aussi ses propres états de conscience. (RI. 42-43)

7. Considérations particulières.

« Il est imprudent de se lancer en Maçonnerie sans un lien constant avec le « guide intérieur », car cette activité est un « travail magique de l'Ame » étant un reflet des processus d'initiation par lesquels le pouvoir de l'esprit et le pouvoir de la substance sont réunis. » (EDNA, 1-728)

La pensée de la Résurrection se rapproche de nous et sa signification a préoccupé la F.M. à travers les âges, constituant le foyer du travail accompli par le Sublime Troisième Degré. On peut placer à côté du principe sublime de l'élévation, un sermon du Bouddha où Il apprend à ses disciples le sens des « cinq points de l'amitié », qui se trouvent rattachés ainsi aux cinq crises de la vie du Christ et aux cinq points de la F.M. Toutes ces références servent à montrer la continuité de la révélation dont la Résurrection - avec l'Ascension qui la suivit - fut l'événement culminant pour l'Occident. (BC-192)

L'organisation des Franc-Maçons est un exemple de focalisation magnétique causée par l'application de sceptres de pouvoir par Shamballa avant qu'elle ne se manifeste sur le plan objectif. C'est ainsi que deux centres magnétiques lui furent attribués dont l'un est en Europe centrale. (IHS -121)

On ne s'étonnera pas d'apprendre que M. Rakoczi - mieux connu sous les noms de Comte de St. Germain ou encore Francis Bacon et Roger Bacon - entretient un lien étroit avec la F.M. Etant du 7ème Rayon, Il travaille surtout avec le rituel ésotérique et le cérémonial étant vitalement intéressé par les effets non reconnus de leur cérémonial et de celui des églises de partout. (IHS -61)

Pendant la période d'activité du Rayon 6, la F.M. tomba dans un état sectaire et cristallisé comme la plupart des autres groupes ainsi que dans le piège du matérialisme et pendant des siècles la forme extérieure a eu, aux yeux des Maçons, plus d'importance que la signification spirituelle intérieure. Les symboles et les systèmes des allégories ont été accentués, tandis que ce qu'ils devaient signifier et révéler à l'initié, a presque été oublié. De même la direction et l'attention d'une loge maçonnique, et la plus grande importance ont été surtout accordées à la fonction de la place du V.: M.:, et

non à la signification intérieure du travail sur le plancher du Temple. La Loge n'était pas considérée comme une « entité fonctionnante intégrée ». (T7R.1-359)

10. Avenir de la F.°M.

La F.M. si incapable et corrompue qu'elle ait été, coupable d'avoir insisté trop longtemps sur l'importance de certaines formes symboliques, est néanmoins le germe de la semence d'un effort à venir de la part de la Hiérarchie lorsqu'Elle sera extériorisée sur Terre vers 2025. (AE-398)

Les Franc-Maçons seront l'un des principaux agents de contact, et comme l'humanité n'est pas encore prête pour le pouvoir que cela placera entre leurs mains, la vraie Maçonnerie se développera lentement. Néanmoins sous la force magnétique du 7ème Rayon, sa croissance est absolument certaine. (TFC. 396)

Sous l'influence de 7ème Rayon, la Fraternité maçonnique atteindra une nouvelle et importante activité spirituelle, elle commencera à se rapprocher de sa véritable fonction et à accomplir sa destinée depuis longtemps prévue. (...) La puissance et l'efficacité du travail de la Loge seront démontrées. On verra que c'est dans la régularité des rituels et dans la forme sanctifiée des cérémonials ordonnés que se trouve la véritable signification du travail et l'emploi du *Mot*.

La prochaine ère de travail et de pouvoir de groupe de l'activité ritualiste synthétique organisée affecteront profondément la Maçonnerie. Lorsque l'importance d'une figure dominante centrale se dissipera en même temps que l'influence du 6ème Rayon, le véritable travail spirituel ainsi que la fonction de la loge elle-même seront alors compris. (T7R.1-359)

Une réelle utilité de la Maçonnerie sera trouvée par la reconnaissance prochaine de l'existence du monde dévique afin d'accroître la collaboration avec ce règne tout en se protégeant de l'influence des mauvaises entités qui s'y trouvent également. Ainsi, la nécessité de préconiser une vie pure, les invocations et formules de protection et l'utilisation du pouvoir de protection des églises et de la F.°M. La protection se trouve dans le rituel et ces deux assemblées ne feront que grandir avec le temps. (T7R.1-143)

La réception de la première initiation - Christ dans le coeur -, sera avant longtemps, la cérémonie la plus sacrée de l'Eglise qui la célébrera comme un des mystères donnés à des moments choisis et suivis par ceux qui sont prêts. Elle fera également partie du rituel des Maçons où ceux qui

seront prêts pour cette initiation seront publiquement admis dans la Loge par l'un de ses membres, autorisé à agir ainsi par le grand Hiérophante lui-même. (*IHS -21*)

L'enseignement de la F.M. mettra à jour les mystères de l'électricité. (...) Les églises et la F.M. passent aujourd'hui devant le mental critique de l'humanité et il a fait savoir que toutes deux ont échoué dans la tâche divine qui leur était assignée. Chacun est conscient qu'une vie nouvelle doit leur être insufflée et que de grands changements doivent être effectués dans la conscience et la formation de ceux qui travaillent au moyen de ces deux modes d'expression de la vérité. Cela sera fait de façon certaine dans l'avenir. (*RI -266*)

ANNEXE

* Combien de Maçons savent par exemple que

- chaque véritable loge à la forme d'un « carré oblong » ?
- quelle est la raison des 3, 5 et 7 pas dans le deuxième grade ?
- pourquoi le vénérable Maître dirige-t-il la loge de l'Orient ?
- quelle est la véritable signification de la planche à tracer ?

* L'illumination par la recherche de la lumière, la sagesse par le perfectionnement de la connaissance et l'immortalité par le processus de la résurrection, incarnent toute l'histoire de l'évolution de l'humanité qui est en dernière analyse l'histoire de l'évolution de la conscience.

* La Fraternité Maçonnique sur Terre porte le témoignage - muet et silencieux actuellement - du fonctionnement d'une Fraternité encore plus grande.

* La tâche majeure de la FM dans le Nouvel Age consiste à relier ce qui est au dedans et ce qui est au-dehors et à jeter un pont entre le monde du tangible et du connu et celui des réalités intangibles et invisibles.

* La FM dans son sens véritable et le plus élevé, est un travail magique. Les Maçons se rencontrent pour servir l'humanité, ils coopèrent sciemment avec la loge d'En-Haut comme corps gouvernant cherchant à impressionner la race avec la Vérité. Ils oeuvrent telle une lentille consacrée à travers laquelle la lumière peut briller dans les ténèbres. Ils serviront volontiers de distributeurs de la connaissance et de l'information spirituelles et les mystères de l'initiation ne resteront pas simplement symboliques mais constitueront une forme définie d'activités mises en action sur la Terre.

* La FM est la gardienne d'une représentation inclusive de la vérité, elle fournira à l'homme une voie pour arriver au coeur de ce mystère qui est lui-même.

* La FM est un système particulier de morale, dissimulé sous des allégories et illustré par des symboles. La Maçonnerie est une quête, non pas matérielle mais spirituelle et mystique. Elle est une affaire de signification et de vie.

* La Maçonnerie doit servir l'humanité ou mourir. Si son avenir n'est pas plus noble que son passé, alors il n'y a pas de croissance, et s'il n'y a pas de croissance bientôt vient la décadence et après la mort.

* Les trois degrés de la Maçonnerie donnent une expression à l'une des plus anciennes prières connues de l'homme.

Au premier degré : « Conduit moi des ténèbres à la lumière »

Au second degré : « Conduit moi de l'irréel au réel. »

Au troisième ° : « Conduit moi de la mort à l'immortalité. »

* La FM souffre d'être ensevelie dans une civilisation matérialiste égoïste qu'elle est destinée à aider et à régénérer. Tel est son devoir en tant que gardienne des vérités.

* Le thème de la FM doit être mis en relation avec celui des écoles de Mystères. Il est utile d'étudier ici le livre "Lumière sur la méditation occulte" d'AAB et particulièrement l'architecture des locaux.

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

L'Esprit de la Maçonnerie par Foster Bailey. Editions Lucis Trust

Ce livre contient cinq instructions tirées de la série que le Maître Djwhal Khul, le Tibétain avait l'intention de donner à une assemblée de francs-maçons par l'intermédiaire d'A.A.B. Toutefois, les instructions ne purent être données entièrement à cause du manque de temps et d'autres pressions apparues lors de son travail avec Alice ; on demanda à Bailey Foster de se charger de ces cinq instructions et finalement de les publier. Ceci fut fait par lui, ainsi que l'ajout, dans la deuxième partie du livre, d'un article d'A.A.B. publié pour la première fois dans le journal « Master Mason », et également du texte d'une conférence adressée par Foster Bailey à une Loge du New Jersey.

« Les francs-maçons ont encore beaucoup de travail intérieur à faire. Le temps d'une reconnaissance véritable des francs-maçons, sur une grande échelle, est très loin. La maçonnerie, dans le sens véritable et spirituel, doit encore faire la preuve d'elle-même. Quand ceci aura lieu et que le dessein spirituel sous-jacent à tout travaux maçonniques sera mieux compris, alors la loi des Constructeurs pourra se faire sentir. Le travail du groupe pour l'humanité pourra se faire. On verra la coopération consciente de la Loge à l'œuvre depuis les Hauts Lieux; ainsi la franc-maçonnerie sera rétablie comme la gardienne des Mystères de la vie spirituelle sur la terre, et prouvera qu'elle est la force de vie au cœur de toute religion véritable. »

Trente ans de travail, Lucis Trust (Citations)

L'extériorisation de la Hiérarchie, Editions Lucis Trust - Citations A.A.B.

L'ordre et le mouvement Maçonnique est le gardien de la loi. Il est la Maison des Mystères, et le siège de l'initiation. Il détient dans son symbolisme le rituel de la Divinité, et préserve dans son œuvre picturale la voie du salut. Les méthodes de la Divinité sont démontrées dans ses loges et dans ses Temples. Le monde peut avancer sous le regard de cet oeil auquel rien n'échappe. La Franc-maçonnerie est un mouvement bien plus occulte qu'on peut l'imaginer. Elle est destinée à être l'école de formation des futurs occultistes les plus évolués.

Il n'y a aucune séparation entre l'Eglise Une et Universelle, cette partie invisible de la Maçonnerie, et les cercles les plus secrets de toutes les Sociétés Esotériques.

Page 513 *L'extériorisation de la Hiérarchie* A.A.B.

Pendant la période d'activité du sixième rayon, (qui s'en va) la fraternité tomba dans un état sectaire et cristallisé, ainsi que la plupart des autres groupes spirituels.

Le traité sur les sept rayons Volume 1. "Psychologie ésotérique" Page 368 - A.A.B. Editions Lucis Trust

Sous l'influence du septième rayon, (qui entre en manifestation) le mouvement maçonnique atteindra une nouvelle et importante activité spirituelle, elle commencera à se rapprocher de sa véritable fonction et à accomplir sa destinée depuis longtemps prévue.

Il y a un point intéressant à noter ici. Pendant la période d'activité du sixième rayon, (qui s'en va) la fraternité maçonnique et la maçonnerie tomba dans un état sectaire et cristallisé, ainsi que la plupart des autres groupes. Elle tomba aussi dans le piège du matérialisme, et pendant des siècles, la forme extérieure a eu, aux yeux des franc-maçons plus d'importance que la signification spirituelle intérieure.

Les symboles et les allégories ont été accentués, tandis que, ce qu'ils devaient signifier et révéler à l'initié, a presque été oublié. De même, l'orientation de l'attention d'une loge de francs-maçons, et la plus grande importance ont été surtout accordées à la fonction et à la place du vénérable maître, et non à la signification intérieure du travail sur le plancher du temple. La loge n'était pas considérée comme une entité fonctionnante intégrée. Cela doit être changé et le sera, alors la puissance et l'efficacité du travail de la loge et du cérémonial seront démontrés.

Les rayons et les initiations A.A.B. Page 533 Editions Lucis Trust

Le travail maçonnique est une tentative louable pour conserver, sous forme de germe, la vérité spirituelle concernant l'initiation. En dépit de distorsions, de certaines pertes des anciens points de repères et d'une cristallisation déplorable, il contient la vérité et, à une date ultérieure, un groupement de francs-maçons éclairés vont refondre les rituels et adopter les formes et formules actuelles de telle manière que les possibilités

spirituelles, indiquées symboliquement, se dégageront avec une plus grande clarté et une puissance spirituelle approfondie.

La forme future de la franc-maçonnerie de l'âge nouveau reposera forcément sur la base d'un christianisme éclairé, interprété de manière nouvelle, qui sera de nature universelle et n'aura aucune relation avec la théologie.

L'organisation maçonnique est le gardien de la loi, c'est le refuge des Mystères et le siège de l'initiation.

Extériorisation de la Hiérarchie Editions Lucis Trust - Page 511 - A.A.B. et Djwhal Khul

On peut considérer que les trois principaux canaux, par lesquels la préparation à l'âge nouveau se poursuit, sont l'Eglise, le mouvement maçonnique, et le domaine de l'éducation. Jusqu'ici, ils sont tous relativement statiques, et aucun jusqu'ici ne satisfait à la nécessité, ou ne répond à la pression intérieure. Mais dans ces trois mouvements, se trouvent des disciples des Grands Etres, qui accumulent régulièrement de la force impulsive, et aborderont, avant longtemps, leur tâche désignée.

L'organisation maçonnique, lorsqu'il pourra abandonner la politique, les buts sociaux, et son état actuel de paralysie et d'inertie, pourra servir les besoins de ceux qui peuvent, et doivent exercer le pouvoir. Il est le gardien de la loi ; c'est le refuge des Mystères et le siège de l'initiation. Son symbolisme contient le rituel de la divinité, et le chemin du salut est conservé de manière imagée dans son travail. Les méthodes de la divinité sont mises en évidence dans ses temples et sous l' OEil-qui-voit-Tout le travail peut se poursuivre.

C'est une organisation bien plus occulte qu'on ne le croit, et elle est destinée à être l'école d'instruction des futurs occultistes avancés. Dans son cérémonial gît caché le maniement des forces en rapport avec le développement et la vie des règnes de la nature, et l'épanouissement des aspects divins de l'homme. La compréhension de son symbolisme donnera le pouvoir de coopérer avec le plan divin. Ce mouvement répond aux nécessités de ceux qui travaillent sur le premier Rayon celui de Volonté et de Pouvoir.

Astrologie ésotérique Page 446 A.A.B.

La fraternité maçonnique si incapable et si corrompue qu'elle ait été, est coupable d'avoir trop insisté sur l'importance de certaines formes symboliques - est néanmoins le germe ou la semence d'un effort à venir de la part de la Hiérarchie, lorsque cet effort sera, à une date ultérieure, extériorisé sur terre. La fraternité maçonnique est régie par le septième rayon, et, lorsque certains changements importants auront été apportés et que l'esprit de la franc-maçonnerie sera saisi à la place de la lettre, nous serons les témoins d'une nouvelle entreprise hiérarchique en vue de restaurer, parmi les hommes, les anciens Mystères sacrés.

Les rayons et les initiations Page 332 Editions Lucis Trust A.A.B.

A l'heure actuelle, le terrain est préparé en vue de ce grand rétablissement. Les Eglises et l'organisation maçonnique passent aujourd'hui en jugement devant le mental critique de l'humanité, et ce mental de masse a fait savoir que toutes deux ont échoué dans la tâche divine qui leur était assignée. On se rend compte partout qu'une vie nouvelle doit leur être insufflée, et que de grands changements doivent être effectués dans la conscience et dans la formation de ceux qui travaillent au moyende ces deux modes d'expression de la vérité, et en leur sein. Ces changements n'ont pas encore été réalisés car il faudra une vision nouvelle de cette expérience qu'est la vie, et une manière nouvelle de l'aborder ; seule la prochaine génération peut l'apporter. Elle et elle seule peut effectuer la revitalisation et les modifications nécessaires ; c'est possible et ce sera fait.

Les rayons et les initiations Page 418 A.A.B -

Le temps est venu maintenant, selon la loi cyclique et en vue de préparer l'âge nouveau, où les maçons, ayant une compréhension spirituelle, doivent opérer certains changements. L'actuelle coloration juive de la francmaçonnerie est complètement dépassée, et a été conservée bien trop longtemps, car elle est aujourd'hui juive ou chrétienne, alors qu'elle devrait n'être ni l'un ni l'autre. Les degrés de la Loge Bleue ont une formulation entièrement juive et cela devrait être modifié. Les Degrés Supérieurs sont à dominante chrétienne bien que comportant des noms et des mots juifs. Cela aussi devrait cesser. La coloration juive est actuellement l'un des principaux obstacles à la pleine expression de l'intention maçonnique, et devrait être modifiée, tout en gardant intacts les faits, le détail, le sens et la structure du symbolisme maçonnique.

Une nouvelle entreprise hiérarchique en vue de restaurer les anciens Mystères sacrés !

Dans ce groupe ésotérique, composé de vrais ésotéristes spirituels qui se trouvent dans tous les groupes exotériques, dans l'Eglise, quel que soit son nom, et dans la fraternité maçonnique, vous avez les trois sentiers qui mènent à l'initiation ; jusqu'ici dans l'histoire on ne les emploie pas. L'une des choses qui surviendront quand la nouvelle religion universelle dominera et que la nature de l'ésotérisme sera comprise, sera l'utilisation des organismes ésotériques assemblés, de l'organisme maçonnique et de l'organisme de l'Eglise, en tant que centres d'initiation.

Ces trois groupes convergent lorsqu'on aborde leurs sanctuaires intérieurs. Il n'existe aucune dissociation entre l'Eglise Universelle Unique, la Loge intérieure sacrée de tous les vrais Maçons, et les cercles les plus intérieurs des sociétés ésotériques. Trois types d'hommes ont trouvé ce qui leur était nécessaire, trois rayons majeurs sont exprimés, et les trois sentiers vers le Maître sont utilisés conduisant tous trois au même portail, au même Hiérophante.

Extériorisation de la Hiérarchie Citations Page 513 Lucis Trust

L'ordre maçonnique, une société spirituelle, symbolique, traditionnelle et initiatique.

Abréviations des titres d'ouvrages :

TFC : Traité sur le feu cosmique

RI : Rayons et Initiations

EDNA : Etat de disciple dans le nouvel âge

T7R : Traité sur les 7 Rayons

AE : Astrologie ésotérique

EH : Extériorisation de la Hiérarchie

ÉTUDE CABALISTIQUE SCHÉMATIQUE

par Mgr Armand Toussaint

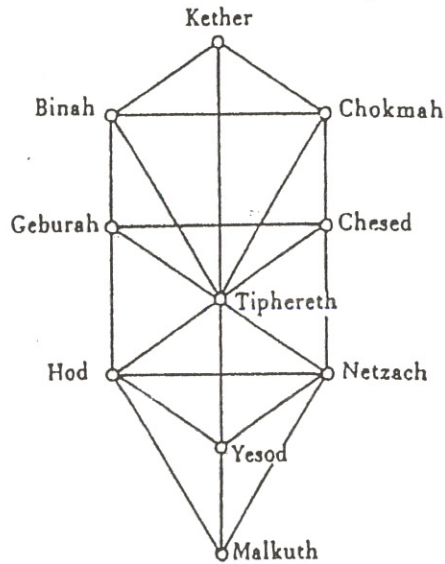
Monseigneur Armand Toussaint nous livre ici le fruit de ses réflexions sur le sujet de la kabbale et de l'analyse ésotérique du tarot. De formation martiniste et rosicrucienne, l'auteur nous permet de pénétrer le monde mystérieux et hermétique de la kabbale. Ce texte est une invitation à entreprendre en ce domaine une véritable investigation ésotérique permettant à l'aspirant d'y découvrir une source d'illumination. Cette étude nous démontre en outre que les données fondamentales de la tradition initiatique peuvent servir de base à des études personnelles pour ceux et celles qui ont choisi de suivre la voie de l'initiation.

LES TRENTE-DEUX VOIES DE LA SAGESSE

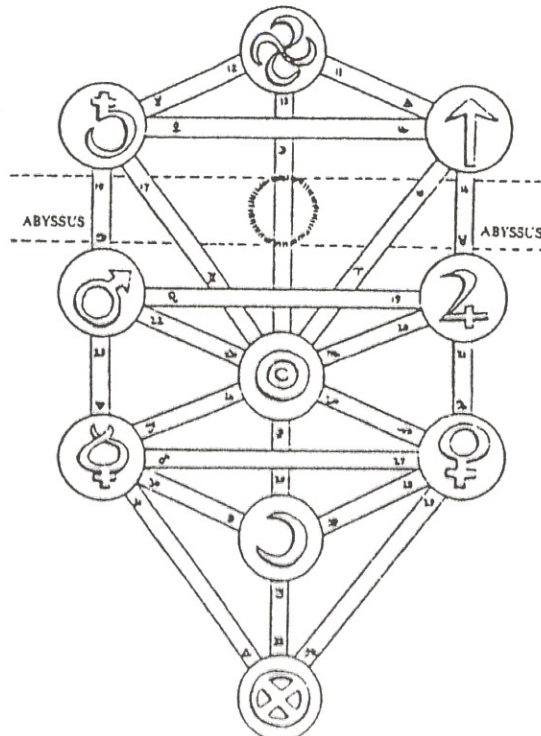
Les kabbalistes font souvent référence aux trente-deux voies de la sagesse permettant à l'Homme de suivre la voie initiatique du retour au Père. Ces trente-deux voies de la sagesse sont représentées, dans l'ordre, par les dix *séphirot* et les vingt-deux arcanes du tarot majeur, soit les vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque. Voyons quelques éléments de précision à ce sujet.

1- LES DIX SÉPHIROTH

Les dix *séphirot* ou « centres de forces cosmiques » sont souvent représentées par trois triangles superposés, le premier étant pointé vers le haut, les deux autres pointés vers le bas. La dixième *séphira* est alors disposée seule: c'est *malkuth* (la Terre).



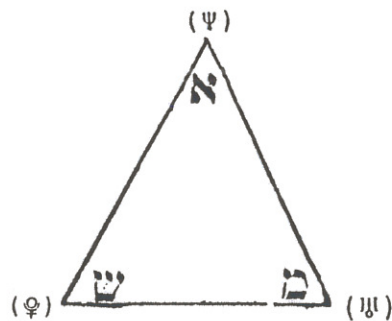
Les trois sommets de gauche, réunis par une ligne, représentent la colonne positive du Temple, *Jakim*. C'est la colonne de rigueur (Mercure, Mars et Saturne). Les trois sommets de droite, réunis par une ligne, représentent la colonne négative, *Bohaz*. C'est la colonne de miséricorde (Zodiaque, Jupiter et Vénus). Le Soleil est placé à la pointe basse du triangle central et la Lune à celle du triangle inférieur.



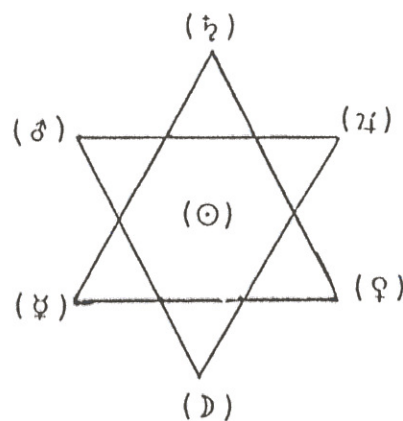
Ainsi, la colonne du milieu représente la voie initiatique empruntée par l'Homme juste; celle de gauche, le devoir et celle de droite, la grâce.

Cependant, nous préférons nous représenter les dix *séphirot* suivant le schéma du grand arcane de la Rose+Croix, composé:

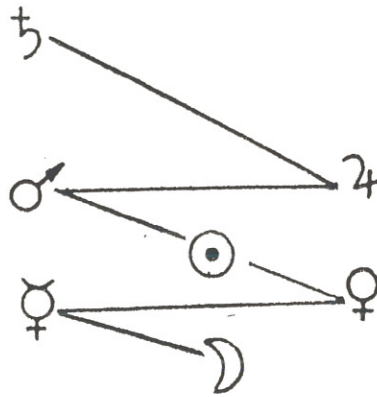
a) d'un triangle supérieur (pointé vers le haut) avec les trois lettres-mères et les planètes lourdes, (Neptune, Uranus et Pluton) selon les correspondances suivantes:



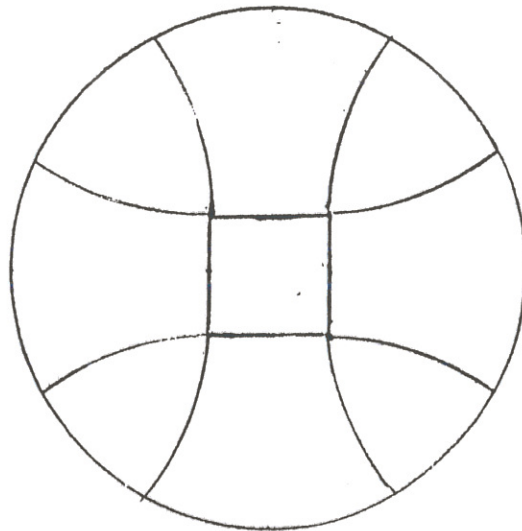
b) du sceau de Salomon (hexagramme étoilé) représentant les sept planètes: Saturne au sommet, et dans l'ordre dextrogyre: Jupiter, Vénus, Lune, Mercure et Mars; le Soleil étant placé au centre du système, comme il convient.



Nous obtenons ainsi l'ordre traditionnel des sept planètes pour fixer les heures planétaires: Saturne, Jupiter, Mars, Soleil, Vénus, Mercure et Lune, suivant une ligne brisée caractéristique¹.



c) des quatre branches d'une croix (quaternaire des réalisations), dessinées dans un cercle (symbolisant le monde fini, le limité), avec un carré² au centre, figurant la pierre cubique, l'objet du grand oeuvre qui consiste à opérer la transmutation de la pierre brute en une pierre polie et parfaite.



1- L'ordre des maîtrises des signes zodiacaux apparaît également, en commençant par le midi zodiacal et les lumineaires: Lune (quatrième signe), Soleil (cinquième signe), Mercure (sixième signe), Vénus (septième signe), Mars (huitième signe), Jupiter (neuvième signe), Saturne (dixième signe), Saturne (onzième signe), Jupiter (douzième signe), Mars (premier signe), Vénus (deuxième signe) et Mercure (troisième signe).

2- Ce carré représente la Terre et ses quaternaires d'expériences provoquant l'extension de conscience nécessaire à la réintégration, à la rédemption.

Nous pouvons également attribuer aux grands arcanes les sons et les couleurs suivantes:

Planètes	Sons	Couleurs
Saturne	la	noir
Jupiter	si	bleu
Vénus	do	vert
Lune	ré	blanc
Soleil	mi	orangé
Mercure	fa	violet
Mars	sol	rouge
Pluton	la	bleu
Uranus	si	jaune
Neptune	do	rouge

2- LES VINGT-DEUX ARCANES MAJEURS

Les vingt-deux arcanes majeurs correspondent en fait aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque. Ils représentent un schéma précis d'initiation dont voici les principaux éléments:

I- « Connais-toi toi-même... »

Dans une première étape, l'initié cherche son Inconnu en lui-même. Il passe alors successivement par les niveaux de conscience suivants:

1- LE BATELEUR: la volonté d'unité.

Description et signification de l'arcane:

Un homme portant un chapeau en forme de lemniscate, placé derrière une table, levant une main vers le ciel et dirigeant l'autre vers la terre (coagula et solve). C'est le microcosme, la nature naturante. Il est symbolisé par un point ou un cercle.

Lettre hébraïque: *Aleph*

Valeur numérique: 1

2- LA PAGESSE: la science du binaire intérieur.

Description et signification de l'arcane:

Une femme, assise entre deux colonnes. C'est Isis voilée, la nature naturée. Elle est symbolisée par la ligne géométrique.

Lettre hébraïque: *Beth*

Valeur numérique: 2

3- L'IMPÉRATRICE: la synthèse intérieure positive.

Description et signification de l'arcane:

Une femme assise, couronnée de douze étoiles. Elle représente la force animatrice universelle, les trois attributs de la divinité: le pouvoir (le Père), l'amour-sagesse (le Fils) et l'action (le Saint-Esprit). Elle est symbolisée par un triangle pointé vers le haut.

Lettre hébraïque: *Guimel*

Valeur numérique: 3

4- L'EMPEREUR: le quaternaire de réalisation: *sta, solve, coagula, multiplica.*

Description et signification de l'arcane:

Un homme assis sur la pierre cubique, les jambes en croix. Il représente l'Esprit qui domine la matière: symbole de la réalisation. Il est symbolisé par une croix.

Lettre hébraïque: *Daleth*

Valeur numérique: 4

5- LE PAPE: la volonté inspirée.

Description et signification de l'arcane:

Un pape qui bénit deux personnages symbolisant le moi supérieur et le moi inférieur. Cet arcane symbolise la volonté de l'Homme. Il est représenté par une étoile à cinq branches dans laquelle

est inscrit l'Homme, la tête et les quatre membres à chaque pointe de l'étoile.

Lettre hébraïque: *Hé*

Valeur numérique: 5

6- L'AMOUREUX: le choix de la voie entre la clarté et l'obscurité spirituelles.

Description et signification de l'arcane:

Un jeune homme, placé entre deux femmes (l'une vertueuse et l'autre légère) symbolisant l'Homme placé entre le bien et le mal. Il est représenté par une étoile à six branches (l'hexagramme ou sceau de Salomon).

Lettre hébraïque: *Vav*

Valeur numérique: 6

7- LE CHARIOT: le triomphe ou l'échec de l'Esprit sur la matière.

Description et signification de l'arcane:

Un chariot conduit par deux sphinx. Cette carte représente la grande épreuve dans la vie de l'initié, l'exaltation du succès, la victoire. Elle est symbolisée par une pyramide sur un cube.

Lettre hébraïque: *Zain*

Valeur numérique: 7

8- LA JUSTICE: la recherche et l'acquisition de l'équilibre intérieur.

Description et signification de l'arcane:

Une femme assise portant le glaive et la balance. Elle représente la mesure des forces et des possibilités, l'harmonie et l'équilibre. Elle est symbolisée par deux carrés entrelacés.

Lettre hébraïque: *Heith*

Valeur numérique: 8

9- L'ERMITE: l'intégration d'expériences enrichissantes par les techniques mystiques.

Description et signification de l'arcane:

L'ermite, vêtu de son manteau rouge (l'aura) de protection, s'appuie sur son bâton (les lois, les règles). Il tient à la main une lanterne (sa lumière intérieure: le guide) qui représente l'acquis de son expérience assimilée grâce aux techniques mystiques: *Vide, Audi, Tace* (regarder pour voir, écouter pour entendre et faire le silence intérieur).

Lettre hébraïque: *Teith*

Valeur numérique: 9

Ces neuf premiers arcanes constituent le travail que l'initié accomplit sur lui-même. Le nombre dix ($1 + 0 = 1$) nous indique que nous passons sur un autre plan.

II- « ...et tu connaîtras l'univers (les autres)... »

L'initié, parachuté dans le monde et ses us et coutumes, apprend à y vivre en éprouvant les attaques qui le fortifient. C'est une position similaire à celle du parachutiste en mission. Les prochaines étapes sont les suivantes:

10- LA ROUE DE FORTUNE: l'heure, l'occasion d'expérimenter dans les tourbillons du monde.

Description et signification de l'arcane:

La roue de fortune avec, en son centre, le quaternaire. L'initié ne peut se laisser séduire par les illusions du monde et ne peut jamais perdre confiance. Il doit s'astreindre à gouverner ses étoiles, et aspirer à la perfection.

Lettre hébraïque: *Yod*

Valeur numérique: 10

11- LA FORCE: la force occulte.

Description et signification de l'arcane:

Une femme avec un chapeau en forme de lemniscate, ouvre de force la gueule d'un lion. Elle symbolise l'humanité qui, unie, dominera la matière. C'est le symbole de l'union, de l'unité qui rappelle à l'Homme de bonne volonté qu'il doit d'abord tourner sa nature violente contre lui-même pour transmuier tout en bien, en beau et en vrai.

Lettre hébraïque: *Kaf*

Valeur numérique: 11 ou 20

12- LE PENDU: le sacrifice que fait l'initié en acceptant les contraintes pour les faire servir à sa progression spirituelle.

Description et signification de l'arcane:

Un homme pendu par un pied (tête vers le bas, une jambe repliée formant la croix du quaternaire au-dessus du triangle formé par la tête et les bras repliés). C'est l'arcane messianique, le sacrifice de l'initié en faveur du collectif.

Lettre hébraïque: *Lamed*

Valeur numérique: 12 ou 30

13- LA MORT: la mort vaincue ou le dédoublement conscient, la projection astrale. Le changement de plan.

Description et signification de l'arcane:

Un chevalier, l'initié, attaque la mort. C'est le principe perpétuel de transformation de l'être: les différentes morts pour renaître sur les autres plans. Cet arcane est véritablement l'arcane de la mutation.

Lettre hébraïque: *Mem*

Valeur numérique: 13 ou 40

14- LA BALANCE: le bilan et les associations nouvelles; la création d'un futur karma positif.

Description et signification de l'arcane:

Une femme transvase d'une amphore dans l'autre: le vin nouveau requiert de nouveaux récipients. Cela résume l'ensemble des luttes vécues par l'initié: le karma. Cette étape requiert l'objectivité du candidat initié.

Lettre hébraïque: *Noun*

Valeur numérique: 14 ou 50

15- LE DIABLE: l'attaque de Baphomet, les réactions émotives.

Description et signification de l'arcane:

Un Baphomet tient des hommes et des femmes enchaînés. L'initié doit canaliser ses forces, les polariser vers le bien, l'utile. C'est la prise de conscience de la nécessité et de la puissance des forces du monde du désir (astral), pour la réalisation. C'est également un symbole des forces de la tentation.

Lettre hébraïque: *Samech*

Valeur numérique: 15 ou 60

16- LA MAISON-DIEU: la sauvegarde ou la ruine.

Description et signification de l'arcane:

Une tour foudroyée de laquelle tombe un homme, pendant qu'un autre, en courant, sort de la tour. C'est un symbole de l'expiation qui invite l'initié à toujours être vigilant et à savoir abandonner ce qui est passé.

Lettre hébraïque: *Ayin*

Valeur numérique: 16 ou 70

17- L'ÉTOILE: l'étoile de l'espérance.

Description et signification de l'arcane:

Seul dans la nuit, l'initié aperçoit l'étoile et la rose. Il devient alors lui-même lumineux et la voie initiatique est désormais le seul fil d'Ariane. L'espérance, bien placée, est sa sauvegarde en toutes

circonstances et devient l'arme contre toute illusion. Il réalise alors que la chute est toujours réparable. C'est l'étoile des mages, symbole représentant l'immortalité et l'éternité.

Lettre hébraïque: *Phé*

Valeur numérique: 17 ou 80

18- LE DÉSESPOIR: la déception causée par les attaques perfides.

Description et signification de l'arcane:

L'initié gravit la montagne et se trouve brusquement en présence d'une crevasse dont s'échappent des monstres. Ce sont les *hostes occulti* qui tentent de l'ébranler. Mais il vaincra s'il place réellement sa foi dans le Tout Puissant, en Christ, et avec l'aide de la chaîne occulte à laquelle il appartient. Il devra également rendre en toute occasion un témoignage d'amour, assurant ainsi l'harmonie. Cet arcane représente le crépuscule de l'Esprit. C'est le quaternaire du grand oeuvre, le triomphe de la volonté éclairée.

Lettre hébraïque: *Tsadé*

Valeur numérique: 18 ou 90

III- « ...et les dieux. »

À la troisième étape, l'initié projette dans le monde son amour du beau, du vrai et du bien. Il a traversé la seconde série d'expériences, dans le monde, et il en est sorti vainqueur.

19- LE SOLEIL: la lumière intérieure a pris naissance par le silence intérieur.

Description et signification de l'arcane:

Un couple se tenant par la main: les deux aspects de l'unité. Ce couple baignant dans la lumière du Soleil représente la victoire de l'Esprit sur la matière, la transparence de l'être bisexué (de l'unité) se réintégrant. C'est la lumière de la vérité, l'extase.

Lettre hébraïque: *Kof*

Valeur numérique: 19 ou 100

20- LE JUGEMENT: le temps, la renaissance, le renouvellement, la pérennité et l'immortalité.

Description et signification de l'arcane:

L'initié plane au-dessus de la Terre et des tourbillons du plan du désir. Il émane de la lumière en devenant une colonne dans le temple de Dieu. Cet arcane représente l'athanor de transmutation.

Lettre hébraïque: *Reich*

Valeur numérique: 20 ou 200

21- LE FOU: la victoire dans le royaume même du Prince de ce monde.

Description et signification de l'arcane:

Un vagabond qui ne se soucie pas des morsures d'un loup (détachement des attaques du monde de la matière). L'initié, fou de lumière spirituelle, poursuit sa voie dans son ivresse mystique, indifférent aux attaques du Mal: il est le « Mat » (mort au monde) du tarot des imagiers du Moyen-Âge.

Dans le tarot initiatique, l'initié brandit un glaive avec lequel il vient d'écraser le serpent. C'est la lutte contre le serpent de l'astral (le purgatoire du catholicisme et le jugement de l'âme chez les Égyptiens). Cet arcane symbolise la préparation à la réincarnation future, le dernier choix entre la voie facile ou la voie rude.

Lettre hébraïque: *Schin*

Valeur numérique: 21 ou 300

22- LE MONDE: le grand oeuvre spirituel ou la récompense de l'homme-dieu, réplique du dieu-homme: le Christ. La panacée, la pierre philosophale.

Description et signification de l'arcane:

Dans le tarot initiatique: un être flamboyant, agenouillé, pose son glaive à terre. Il a vaincu et s'incline devant l'attribut divin, le triangle. Aux quatre coins, les quatre évangélistes: symbole de l'accomplissement du quaternaire. L'initié n'est plus qu'amour, ayant atteint le même stade de vibration que le divin. Il parle à Dieu, car il a réalisé en lui, par la Rose+Croix, les trois attributs: le sacrifice, la

sagesse et la participation aux mystères du monde. C'est la réalisation du grand oeuvre, la réintégration universelle.

Lettre hébraïque: *Tav*

Valeur numérique: 22 ou 400

Ceci termine notre analyse très succincte de l'enseignement initiatique véhiculé par les vingt-deux arcanes majeurs. Nous pouvons encore ajouter à ces vingt-deux étapes, six étapes supplémentaires correspondant aux six lettres finales de l'alphabet hébraïque.

Au cours de ses pérégrinations, l'initié éprouve des joies profondes, indicibles, qui le confirment dans sa direction vers la lumière du Christ. Cependant, il est en butte à toutes sortes d'épreuves qui tiraillent son manteau (son aura). Il doit alors, sans se lasser, épurer et fortifier ce manteau en se libérant de ses inhibitions, de ses complexes, de ses refoulements ou cristallisations psychologiques contraignantes. Il devient le chevalier errant du Graal.

Pour atteindre sa réalisation, il doit franchir vingt-huit échelons qui sont autant d'épreuves libératrices. Elles constituent les précieuses pièces de l'armure que le chevalier du Christ acquiert progressivement au long de ses expériences enrichissantes vers la lumière spirituelle.

Vingt-huit est un nombre parfait; il est la somme de ses facteurs ($1 + 2 + 4 + 7 + 14 = 28$). Il représente de plus la valeur secrète de sept (la somme des sept premiers nombres).

Ces vingt-huit épreuves se présentent à l'initié (à celui qui commence) jusqu'à ce que l'aura de ce chercheur de vérité intérieure soit parfaitement propre et brillante. Ainsi, le chevalier du Christ lave continuellement sa « robe », c'est-à-dire son karma ou sa destinée résultant de ses expériences déficitaires antérieures. Il purifie ainsi ce que la science appelle maintenant le caryotype (le thème astrologique de naissance). Cette volonté de maintenance et de perfection, s'affirmant de plus en plus dans ses efforts, le rendra stable et invulnérable.

Voici donc les six étapes suivantes:

- 1- *Kaf* final: la volonté agissante appuyée par l'expérience et l'espérance: l'essence.
- 2- *Mem* final: la seconde mort avec pénétration dans le monde de l'Esprit par le choix judicieux, libéré et sacrificiel: l'essence double.
- 3- *Noun* final: la volonté triomphale à lever le karma du monde (*peccata mundi*), malgré la tempête: l'essence triple.

4- *Phé* final: l'espoir du rachat qui induit l'équilibre spirituel dans le monde: l'essence quarte.

5- *Tsadé* final: la découverte d'une grande synthèse: la quintessence.

6- *Aleph* final: la libération, la naissance du soleil créateur, l'unification dans le sein de Dieu, la réintégration du maître ascensionné: le millénium.

LES VINGT-DEUX LETTRES HÉBRAÏQUES

Il est intéressant de noter qu'en géométrie usuelle, nous ne pouvons inscrire dans un cercle plus de vingt-deux polygones convexes réguliers. Ces polygones sont construits à partir des diviseurs entiers de 360 degrés. Ils ont donc respectivement 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 12, 15, 18, 20, 24, 30, 36, 40, 45, 60, 72, 90, 120, 180 et 360 côtés. Ils correspondent également, dans l'ordre, aux lettres de l'alphabet hébreu que nous venons d'étudier à la lumière du symbolisme initiatique contenu dans les arcanes du tarot.

De plus, nous savons que cet alphabet est divisé en trois catégories de lettres:

a) les « lettres-mères » au nombre de trois: *Aleph*, *Mem* et *Schin*. Elles représentent le Père, la Mère ou le Saint-Esprit et le Fils, mais également les planètes lourdes: Pluton (la justice divine immanente), Neptune (les expériences initiatiques et mystiques) et Uranus (la compassion et la fraternité universelle).

b) les « lettres doubles » au nombre de sept qui représentent les sept planètes traditionnelles: *Beith* (Lune), *Guimel* (Vénus), *Daleth* (Jupiter), *Kaf* (Mars), *Phé* (Mercure) *Reich* (Saturne) et *Tav* (Soleil).

c) les « lettres simples » au nombre de douze qui se rapportent aux douze signes du Zodiaque³.

<i>Hé</i>	Poissons
<i>Vav</i>	Bélier
<i>Zain</i>	Taureau
<i>Heith</i>	Gémeaux
<i>Teith</i>	Cancer ⁴
<i>Yod</i>	Lion
<i>Lamed</i>	Vierge ⁵
<i>Noun</i>	Balance ⁶
<i>Samech</i>	Scorpion ⁷
<i>Ayin</i>	Sagittaire ⁸
<i>Tsadé</i>	Capricorne ⁹
<i>Kof</i>	Verseau ¹⁰

De cette façon, nous pouvons attribuer aux signes et aux planètes des chiffres et des lettres et ainsi former des noms correspondant à des situations personnelles particulières. Nous recréons ainsi la magie du Verbe, du mot perdu.

Les chiffres de un (1) à vingt-deux (22) numérotant les lettres peuvent être analysés selon sept modes différents. C'est pourquoi la Bible et, en général, tous les écrits initiatiques, comportent sept sens différents. Voici ces modes:

- a) leur valeur ordinaire;
- b) le nombre de côtés des polygones correspondants;
- c) leur carré;
- d) leur cube;
- e) leur valeur cabalistique, exemple: 17 = 80;

3- Nous sommes d'avis que, partant du principe bien connu que le point gamma astrologique se trouve maintenant par précession dans les Poissons, la première lettre simple, *Hé*, doit être attribuée aux Poissons, d'où le tableau qui suit.

4- Où l'ermite est bien « at home ».

5- Le service et le sacrifice.

6- La tempérance et l'équilibre.

7- Le Serpent de la Genèse.

8- La foudre.

9- La Lune, regardant son domicile.

10- Le Soleil, regardant son domicile.

f) leur valeur arithmologique ou « réduction théosophique », exemple: $17 = 1 + 7 = 8$;

g) leur valeur secrète ou ésotérique également appelée « addition théosophique », exemple: $8 = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6 + 7 + 8 = 36^{11}$.

LA GÉOMANCIE OU L'ASTROLOGIE TERRESTRE

Nous voyons que cette synthèse est, en fait, un schéma formant la clé de toutes les sciences dites occultes: philosophie traditionnelle, alchimie, magie, astrologie, symbolisme, mythologie, ainsi d'ailleurs que de tous les arts mineurs afférents: géomancie, tarot, etc.

La géomancie est l'astrologie terrestre. Elle résulte de l'exploitation, en numération binaire, du symbole que nous avons décrit plus haut, un symbole représentant la Terre.

En calcul binaire, partant de zéro (0) à soixante-dix-sept (77), nous obtenons une suite comprenant sept septénaires (les sept planètes traditionnelles) et le consultant.

LA NUMÉROTATION BINAIRE

Le plus et le moins étant désignés par « + » et « - », comme à l'ordinaire, nous pouvons composer des figures dont nous interpréterons l'éloquence. À noter que c'est la base du calcul des machines électroniques modernes. On n'y emploie que deux chiffres: 0 et 1. Le premier rang à droite représente les unités comme en numération décimale, mais limitées par conséquent à 2, soit 0 et 1. Le deuxième rang vaut 0 ou 2 en système décimal, le troisième rang vaut 0 ou 4, le quatrième rang vaut 0 ou 8, le cinquième rang vaut 0 ou 16, le sixième rang vaut 0 ou 32, etc. De sorte que, par exemple:

$$110,010 = 32 + 16 + 0 + 0 + 2 + 0 = 50$$

De même:

$$63 = 32 + 16 + 8 + 4 + 2 + 1$$

et s'écrit en binaire:

111,111

11- Le résultat s'obtient facilement en utilisant la formule algébrique: $n(n+1)/2$. Exemple: la valeur secrète de 19 est: $19(19 + 1)/2 = 190$.

Nous allons voir que ceci constitue la clé des sciences occultes. En effet, la combinaison de ces deux éléments (positif « + » et négatif « - ») va nous permettre d'élucider bien des mystères. Les Chinois écrivent *Yang* « - » et *Yin* « -- ». Nous en ferons l'analyse de la manière suivante:

1- Pris deux à deux

Ces symboles forment alors des diagrammes. Ceci donne en analyse combinatoire quatre signes, soit 2^2 :

+	-	+	-
+	+	-	-

Ce sont le vieux *Yang* (Père), le jeune *Yang* (fils), le jeune *Yin* (fille) et le vieux *Yin* (mère).

La ligne inférieure donne toujours le sexe de même qu'en numération décimale; le chiffre des unités est pair ou impair. Ces signes peuvent se traduire en binaire par les valeurs: 00, 10, 01, 11. Nous voyons tout de suite qu'ils doivent donc se placer comme suit: 00, 01, 10, 11, c'est-à-dire: père, fille, fils, et mère.

2- Pris trois à trois

Ces symboles forment alors des trigrammes. Ceci donne en analyse combinatoire huit figures, soit 2^3 :

+	-	+	-	+	-	+	-
+	+	-	-	+	+	-	-
+	+	+	+	-	-	-	-

Ce sont les *pa koua* chinois (« pa » signifie huit), véritable base de l'art divinatoire le plus ancien. On les dénomme dans l'ordre père, fils aîné (deux vieux *Yang*, par les deux traits inférieurs), deuxième et troisième fils (jeunes *Yang*), troisième et deuxième filles (jeunes *Yin*), première fille et mère (vieux *Yin*).

Leur valeur respective dans le système binaire sont: 000, 100, 010, 110, 001, 101, 011, 111, ce qui détermine leur ordre circulaire: 000 (père), 001 (troisième fille), 010 (deuxième fils), 011 (première

filles), 100 (premier fils), 101 (deuxième fille), 110 (troisième fils), et 111 (mère). Mis en ordre, nous obtenons:

```

+ + + + - - - -
+ + - - + + - -
+ - + - + - + -

```

Ce qu'on nous rapporte ordinairement de la tradition chinoise, dans plusieurs versions, diffère de ces données. Elle a dû être faussée par des erreurs ou de mauvaises copies, au cours des siècles. Voyons maintenant quelques correspondances attribués à ces huit *Koua*:

	Symboles binaires	Noms chinois	Planètes
1-	Père (000)	Ciel	Saturne
2-	Troisième fille (001)	Eau	Lune
3-	Deuxième fils (010)	Marais	Mars
4-	Première fille (011)	Vent	Mercure
5-	Premier fils (100)	Foudre	Jupiter
6-	Deuxième fille (101)	Mont	Vénus
7-	Troisième fils (110)	Feu	Soleil
8-	Mère (111)	Terre	Terre

Les correspondances astrologiques prennent donc les mêmes valeurs binaires que les *pa koua*. Nous constatons d'emblée que, du point de vue des polarités, Saturne (Père des dieux) s'oppose à la Terre, le Soleil à la Lune, Vénus à Mars, et Mercure à Jupiter, ce qui est, du reste, cabalistiquement exact.

3- Pris quatre à quatre

Ces symboles forment alors des tétragrammes. Ceci donne en analyse combinatoire seize figures, soit 2^4 . Voici ces seize figures de la géomancie que nous plaçons d'emblée, suivant l'ordre binaire:

```

+ + + + + + + + - - - - - - - -
+ + + + - - - - + + + + - - - -
+ + - - + + - - + + - - + + - -
+ - + - + - + - + - + - + - + -

```


Ces figures sont respectivement nommées: Via (route), Queue du Dragon, Puer (garçon), Fortuna minor, Rubeus (rouge), Amissio (perte), Carcer (prison), Tristitia (tristesse), Tête de Dragon, Conjonctio, Acquisitio, Puella (fille), Fortuna major, Albus (blanc), Laetitia (joie) et Populus.

Voyons maintenant quelques correspondances attribuées à ces figures:

Figures géomanciques	Éléments	Planètes
1- Via (0000)	Air	Saturne
2- Queue de dragon (0001)	Terre	Saturne
3- Puer (0010)	Eau	Lune
4- Fortuna minor (0011)	Eau	Lune
5- Rubeus (0100)	Feu	Mars
6- Amissio (0101)	Eau	Mars
7- Carcer (0110)	Air	Mercure
8- Tristitia (0111)	Terre	Mercure
9- Tête de dragon (1000)	Feu	Jupiter
10- Conjonctio (1001)	Eau	Jupiter
11- Acquisitio (1010)	Terre	Vénus
12- Puella (1011)	Air	Vénus
13- Fortuna major (1100)	Feu	Soleil
14- Albus (1101)	Feu	Soleil
15- Laetitia (1110)	Air	Terre
16- Populus (1111)	Terre	Terre

Les figures géomanciques symétriques sont mutables ou communes. Si les deux rangs inférieurs valent plus que les deux rangs supérieurs (« + » valant 0 et « - » valant 1), la figure est mobile ou cardinale. Elle est fixe dans le cas contraire.

Les têtes des tétragrammes confèrent un caractère maléfique par le symbole « + », ou bénéfique par le signe « - ». Il est à noter que la somme des traits (quatre par figure) des seize signes, totalise soixante-quatre (64), soit 2^6 .

4- Pris cinq à cinq

Ces symboles forment alors des pentagrammes. Ceci donne en analyse combinatoire trente-deux figures, soit 2^5 . Ces figures correspondent aux trente-deux voies de la Sagesse.

Nous voyons facilement, d'après les données transmises ci-dessus, comment elles peuvent être établies. Elles correspondent aux dix séphiroth et aux vingt-deux arcanes majeurs du tarot. Ce sont également les trente-deux figures bénéfiques tirées des soixante-quatre *koua* ci-après, ou encore, en astrologie, l'ensemble des douze signes zodiacaux, des douze maisons, des sept planètes traditionnelles et de la Part de Fortune.

5- Pris six à six

Ces symboles forment alors des hexagrammes, par superposition de deux trigrammes. Ceci donne en analyse combinatoire soixante-quatre figures, soit 2^6 .

Qu'on se rappelle ici que soixante-quatre (64) est le premier carré de deux cubes, soit $2^3 \times 2^3 = 64$. Ce sont les soixante-quatre *koua* chinois dont l'interprétation est extrêmement riche et où postule la connaissance de l'astrologie.

LE TAROT DIVINATOIRE

Nous ne pourrions pas terminer cette étude schématique sans parler du tarot, ensemble de 78 cartes (22 arcanes majeurs et 56 arcanes mineurs). Notons que le nombre 78 est la valeur secrète de 12. Le tarot est une synthèse initiatique qui fut donnée à l'Homme par les Maîtres et répandue même dans des lieux où l'on ne s'aviserait pas de chercher la Sagesse antique.

Les quatre séries de quatorze arcanes mineurs sont caractérisées par les bâtons (carreaux), les coupes (coeurs), les deniers (trèfles), et les épées (piques). Grosso modo, les bâtons (liés au feu) concernent les affaires, la situation; les coupes (liées à l'eau) concernent la vie sentimentale; les deniers (liés à l'air) concernent l'argent; et les épées (liées à la terre), se rapportent aux maladies, aux obstacles, aux procès et à l'adversité. En outre, les rois représentent, par analogie, l'entreprise; les reines, les sentiments; les cavaliers, les intérêts; et les valets, les obstacles ou les épreuves.

Ces deux quaternaires correspondent au *Sta, Coagula, Solve, Multiplica* traditionnels. Ils représentent également le domaine:

- a) juridique (ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit);
- b) politique (aime ton prochain comme toi-même);

- c) économique (ne prête pas à intérêt);
- d) social (aide ceux qui sont plus faibles que toi).

Nous numérotons les cartes dans l'ordre: les vingt-deux arcanes majeurs de 0 (le Fou) à 21 (le Monde). Pour les arcanes mineurs, nous numérotons de l'as au roi de bâtons (carreaux), de l'as au roi de coupes (coeurs), de l'as au roi de deniers (trèfles), et enfin de l'as au roi d'épées (piques). Nous obtenons alors des cartes numérotées de 0 à 77. Le 0 représente le consultant, sa Part de Fortune. Il y a aussi 11 septénaires, soit $11 \times 7 = 77$. Ces septénaires ont trait aux planètes traditionnelles, comme cela a été indiqué dans notre analyse des arcanes majeurs.

Les correspondances planétaires pour les arcanes mineurs sont dans l'ordre, de l'as au roi: Jupiter, Mars, Vénus, Mercure, Lune, Soleil, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Saturne, Lune et Soleil, soit deux septénaires complets par couleur, en suivant le schéma des arcanes majeurs en signes zodiacaux. Nous pouvons d'ailleurs représenter les 78 cartes de 0 à 77 en figures binaires:

de	+	à	-
	+		+
	+		+
	+		-
	+		-
	+		+
	+		-

soit de 0,000,000 à 1,001,101. Nous pourrions même continuer jusqu'à 127, soit 1,111,111 pour le sens des cartes renversées.

Nous remarquerons tout de suite par ce fait même que certaines cartes ont le même sens, droites ou renversées, ce qu'aucun ouvrage sur le tarot ne peut expliquer autrement.

La manière la plus simple, la plus traditionnelle et la plus pratique consiste à disposer les cartes en douze paquets de quatre, soit quatre traits géomanciques, suivant la disposition géomancique des douze maisons astrologiques. Puis, de choisir les paquets intéressés par la question posée et d'interpréter dans l'esprit de ce qui est dit plus haut. Nous pouvons aussi ajouter quatre paquets de quatre, représentant les témoins (passé et avenir), le juge et la clère ou sentence. Comme en géomancie classique, cela nous donne, en tout, 64 cartes.

CONCLUSION

Il y a une quarantaine de mancies diverses dont les principales sont: rbdomancie ou radiesthésie, chiromancie, oniromancie, onomatomancie, etc. Cette dernière peut en particulier se mettre très facilement en binaire. Vous numérotez les lettres de l'alphabet de 0 à 25. Prenons le nom « Michel » à titre d'exemple. La valeur des lettres est:

$$12 + 8 + 2 + 7 + 4 + 11 = 44$$

Nous pouvons de même l'écrire en binaire de la manière suivante: 101,100, soit $32 + 0 + 8 + 4 + 0 + 0 = 44$. Écrit en signes de *koua*, nous obtenons:

-
+
-
-
+
+

soit, le trigramme de Vénus posé sur le trigramme de Jupiter: la conjonction de deux bénéfiques.

Nous possédons ainsi, grâce à ces données assez simples, un immense champ d'investigation dans le domaine des connaissances ésotériques et des secrets de la nature, c'est-à-dire de Dieu et de ses hiérarchies. Elles constituent des balises sûres sur la voie initiatique dans la poursuite inlassable et éternelle de la Vérité.

EXERCICES NUMÉROLOGIQUES

La base de l'interprétation étant constituée par les 22 arcanes majeurs du tarot kabbalistique, nous devons dans un premier temps établir le tableau de concordances des alphabets hébreu et français:

1 = A	10 = I, J, Y	19 = Q
2 = B	11 = C, K	20 = R
3 = G	12 = L	21 = S, Sh.
4 = D	13 = M	22 = T
5 = E	14 = N	
6 = U, V, W	15 = X	
7 = Z	16 = 0	
8 = H, CH.	17 = F, P, Ph	
9 = TH	18 = Ts, Tz.	

Méthode

Valoriser le nom et les prénoms. Faire la somme de chacun puis la somme totale qu'il faut réduire ensuite en additionnant les chiffres la composant à un nombre plus petit que 23.

Additionner les chiffres composant la date de naissance, ce qui donne une seconde somme totale. La réduire aussi, par addition des chiffres à un second nombre plus petit que 23.

Additionner les deux sommes totales. On obtient alors le nombre de l'âme, c'est-à-dire, en fait, le karma de l'individu. L'essence de ce nombre se trouve par addition des chiffres de cette troisième somme totale.

Pour trouver la valeur du mental et son essence, il faut soustraire de la somme de l'âme, le nombre de son essence et diviser le résultat par 9. Le nombre obtenu est celui du mental et l'addition de ces chiffres procure le nombre kabbalistique de l'essence du mental.

Le nombre-essence du physique se trouve en ajoutant la somme des chiffres de l'heure de naissance au nombre-essence du mental.

La somme des nombres-essences du mental, de l'âme et du physique s'appelle le nombre-diagnostic général. Il est aussi réduit à la somme de ses chiffres pour former un nombre plus petit que 23.

Pour les événements d'une date déterminée, nous ajoutons à ce dernier nombre permanent, la somme, chiffre par chiffre, de la date, plus éventuellement l'heure et l'on réduit ensuite le résultat par addition des chiffres de manière à déterminer un nombre plus petit que 23.

L'interprétation se fait d'après la signification des arcanes majeurs kabbalistiques intéressés.